

▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POURTOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

### Sommaire

Introduction/Introduction Programme/Program	3 7
Interventions/Interventions	9
<ul> <li>Maryse Alcindor</li> </ul>	13
<ul> <li>Prof. Danièle Joly</li> </ul>	17
<ul> <li>Prof. Aristide R. Zolberg</li> </ul>	21
<ul> <li>Dr. Marie-Claude Blanc-Chaléard</li> </ul>	23
<ul><li>Dr. Rainer Ohliger</li></ul>	25
<ul> <li>Prof. Dr. Jan Lucassen</li> </ul>	27
<ul> <li>Dr. David Feldman</li> </ul>	29
<ul> <li>Prof. Catherine Collomp</li> </ul>	31
<ul> <li>Krzysztof Pomian</li> </ul>	35
<ul> <li>Andrée Gendreau</li> </ul>	36
<ul> <li>Diana Pardue</li> </ul>	38
<ul><li>Prof. Dr. Hans Ottomeyer</li></ul>	40
<ul> <li>Jean-Claude Duclos</li> </ul>	42
<ul> <li>Jusèp Boya Busquets</li> </ul>	44
<ul> <li>Renée Kistemaker</li> </ul>	48
<ul> <li>Paul A. Shapiro</li> </ul>	50
<ul> <li>Prof. Dr. Konrad Vanja</li> </ul>	52
<ul> <li>Thomas Compère-Morel</li> </ul>	54
• Élisabeth Caillet	56
<ul> <li>Marco Antonio Xavier</li> </ul>	57
Bibliographie	59
Lieux de mémoire/Memory Spaces in the word	65

▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS

### État des lieux de la Cite nationale de l'histoire de l'immigration

Une des décisions du Comité interministériel à l'intégration du 10 avril 2003 concernait la mise en place d'une mission de préfiguration d'un Centre de ressources et de mémoire de l'immigration. Celleci présidée par Monsieur Jacques Toubon, s'appuyant sur les moyens et compétences du groupement d'intérêt public de l'Agence pour le développement des relations interculturelles (Gip Adri), a été chargée par le gouvernement de préparer un rapport pour la réalisation d'une institution culturelle nouvelle destinée à reconnaître et mettre en valeur la place des populations immigrées dans la construction de la France. Après plus d'un an de travaux et portée par une réflexion universitaire et associative de plusieurs années, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration a été officiellement lancée le 8 juillet 2004. Avant son ouverture au public prévue au printemps 2007, dans le bâtiment du Palais de la Porte Dorée (Paris XIIº), la Cité a deux ans pour mener à bien plusieurs chantiers. À cette fin,une structure de préfiguration sera créée début 2005 sous la forme d'un groupement d'intérêt public à caractère culturel pour préparer et réaliser la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. (1)

Comme le préconise le rapport remis au Premier ministre au premier semestre 2004, ce nouvel ensemble culturel est à la fois un musée national, un lieu de découver tes, d'expositions, de cultures vivantes, et la tête de pont d'un réseau français et international. Il doit également être un instrument de pédagogie pour changer les représentations sur l'immigration et contribuer à la cohésion sociale. Ces deux années de préfiguration seront mises à profit pour préparer l'ouverture au public de la Cité, préparer le projet du musée, tester, approfondir et mettre en œuvre ses différentes activités, et enfin mieux connaître les publics auxquels elle souhaite s'adresser.

### Un musée national consacré à l'histoire et aux cultures de l'immigration et une programmation artistique diversifiée

Ce musée a l'ambition d'être un outil de connaissance et de pédagogie pour le public le plus large possible, en racontant l'histoire de l'immigration du XIX° siècle à nos jours. Une installation permanente intitulée "Repères" retracera, sur environ 1 500 m² les grandes étapes et les faits importants de cette histoire dans leurs dimensions économique, démographique, politique, culturelle et sociale. Cette installation à la fois chronologique et thématique fera appel aux images et aux sons, à la mémoire vivante, au patrimoine photographique et audiovisuel, aux œuvres d'art etc., autant d'objets et de témoignages à collecter.

En effet, contrairement aux autres musées nationaux français, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration ne possède pas de collections préexistantes ;le Gip de préfiguration est donc chargé de concevoir une muséologie de l'histoire de l'immigration fondée sur "la constitution progressive de collections relatives à la mémoire vivante de l'histoire et des cultures de l'immigration ainsi qu'aux témoignages matériels et immatériels, aux objets et aux archives publiques et privées qui s'y rapportent. Le cas échéant, il conserve, protège et restaure pour le compte de l'État les biens culturels dont il a la garde ;il contribue à l'enrichissement des collections nationales par l'acquisition de biens culturels pour le compte de l'État, à titre onéreux ou gratuit ;il assure l'étude scientifique de ces collections" (2).

Parallèlement, la Cité offrira une programmation culturelle diversifiée s'appuyant notamment sur des expositions temporaires. Celles-ci se succéderont à raison de deux à trois par an et seront produites par le musée ou coproduites avec les partenaires du réseau ou de grandes institutions culturelles :en 2006,est prévue, par exemple, une exposition en partenariat avec la Ville de Paris sur"Les étrangers à Paris :histoire de quartiers"; la Cité collaborera pour la partie contemporaine à l'exposition de 2006 sur la mobilité humaine produite par le musée de l'Homme ;elle coproduira,en 2008 avec le futur musée des cultures de l'Europe et de la Méditerranée, une exposition sur les objets, usages et cultures que les populations immigrées ont apportés et apportent avec eux.

Cette programmation sera enrichie d'une offre diversifiée de diffusion de spectacles vivants, notamment avec des compagnies ou des artistes en résidence, et des rencontres autour du cinéma et de l'immigration.

#### Un centre de ressources multimédia

Ce pôle de ressources mettra à disposition du grand public comme des chercheurs la documentation, les archives et les autres fonds de l'histoire de l'immigration ainsi qu'un grand nombre de bases de données. Parallèlement, le site Internet de la Cité proposera, en amont et en aval de la visite, des contenus permanents. Le public pour ra avoir un avant-goût, dès la fin de l'année 2004, de l'installation permanente de la Cité en naviguant dans une exposition virtuelle donnant les repères sur deux siècles d'immigration (1789-2004). Cette information à la carte permettra d'approfondir les différentes périodes et thématiques en consultant des dossiers plus détaillés ou l'espace documentaire du site. Au-delà des grands mouvements historiques, l'histoire de l'immigration sera également racontée par des hommes et des femmes, anonymes ou célèbres, qui à différentes époques et pour différentes raisons ont choisi de s'installer en France. Une galerie de portraits témoignera de la diversité de ces parcours, et mettra en valeur leur apport à la construction de la société française actuelle.

### Des éditions

L'édition, aussi bien papier que numérique accompagnera les expositions et les différentes activités du musée en développant des outils de vulgarisation de l'information, comme la collection Le Point sur... co-éditée avec la Documentation française, ou de réflexion comme la revue *Hommes & Migrations*.

### Des rencontres et des colloques

Le pôle ressources sera complété par des activités de rencontres, de séminaires et de colloques. Les réunions régionales sont la première étape de l'organisation et l'animation d'un réseau d'acteurs lo caux travaillant sur l'histoire et la mémoire de l'immigration. Certaines ont déjà eu lieu en 2004 en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Auvergne et Rhône-Alpes, Aquitaine et Poitou-Charentes et dernièrement en Bretagne et Pays de la Loire. Ouvertes à tous, services publics, établissements culturels ou par tenaires associatifs investis dans ces thématiques, elles sont l'occasion non seulement de faire connaître la Cité, mais aussi de constituer un réseau de partenaires, de relais et d'opérateurs régionaux.

Au-delà de ce réseau national, la Cité souhaite développer les échanges européens ou internationaux en prenant appui sur les réseaux déjà existants et les saisons étrangères en France.

Enfin, de nombreux colloques sont en préparation parallèlement à des expositions temporaires : c'est le cas des journées nationales "Les migrations et les villes portuaires" organisées au Havre les 17 et 18 novembre 2005 en collaboration avec les villes de Marseille, Bordeaux, Nantes, Cherbourg et Brest qui donneront lieu également à des rendez-vous culturels et à une exposition itinérante.

Ainsi, avant même son ouverture au Palais de la Porte Dorée, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration conduira plusieurs chantiers. Son propre chantier architectural bien sûr, mais aussi et surtout la définition du projet scientifique et culturel, l'élaboration de l'installation permanente, le lancement des programmes de collecte, la constitution d'un réseau de partenaires actifs, la définition d'une communication et d'une médiation, etc. Et la confrontation avec des projets similaires permettra de se nourrir de ces expériences et d'enrichir un projet qui se veut en interaction a vec les réseaux de partenaires au niveau local et international.

#### Notes -

1. Cette structure regroupe l'État, représenté par trois ministères (ceux de la Culture et de la Communication, de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale et celui de l'Éducation nationale et de la Recherche), le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (Fasild), la ville de Paris et l'association de soutien à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

L'établissement public définitif de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration sera créé le 1° janvier 2007.

2. Article 2, paragraphe 2 de la convention constitutive du Groupement d'intérêt public Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

► DECEMBER 9<sup>TH</sup> AND 10<sup>TH</sup> 2004 MUSEUM AND HISTORY OF IMMIGRATION STAKES FOR EVERY NATION

### Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

One of the decisions taken by the Interministerial Committee on Integration on April 10,2003 concerned the setting up of a mission prefiguring a "centre of resources for the memory of immigration". Under the chairmanship of Jacques Toubon and drawing on the means and skills of the ADRI (Agency for the development of intercultural relations, a public-interest grouping), this mission was entrusted by the government with the task of drawing up a report on the creation of a new cultural institution aimed at recognising and highlighting the role of immigrant populations in the construction of France. After a year's work and the input of academics and associations spanning several years, the Cité nationale de l'histoire de l'immigration was officially launched on July 8,2004. Before the scheduled opening to the public in the spring of 2007 in the Palais de la Porte Dorée (12th arrondissement), the Cité has two years to successfully complete several projects. For this purpose, a prefiguration structure will be created in early 2005 (in the form of a public-interest grouping of cultural remit¹) in order to prepare and make the Cité nationale de l'histoire de l'immigration a reality.

As recommended in the report submitted to the Prime Minister in the first half of 2004,this new cultural unit will be a national museum, a place to find information, exhibitions, live cultural events, and will serve as a bridgehead for a network that will be both French and international. It must also be an educational means of changing perceptions of immigration and contributing to social cohesion. The two prefiguration years will be used to prepare the museum project and the opening of the Cité to the public, to test, hone and finalise the different activities, and finally to get a better understanding of the public for which the Cité is in tended. (1)

### A national museum dedicated to the history and culture of immigration and to a diversified artistic programme

The ambition of this museum is to become an educational tool and source of knowledge for as broad a public as possible through the story of immigration from the nineteenth century to the present day. A 1,500 square-metre permanent exhibition entitled "Repères" (bearings) will cover the main stages and important events of this history in economic, demographic, political, cultural and social terms. This exhibition will be both chronological and thematic and will use sight, sound, living memory, photographs, audiovisual documents, works of art, etc., all of which will have to be collected.

This is because, unlike the other French national museums, the Cité nationale de l'histoire de l'immigration does not own any pre-existing collections. The public-interest grouping has thus been asked to compile a museology of the history of immigration based on the "gradual constitution of collections relating to the living memory of the history and culture of immigration, as well as relevant material and immaterial testimonies and public and private objects and archives. On behalf of the State, it will preserve, protect and restore, as appropriate, the cultural assets entrusted to its custody; it will also contribute to the enrichment of national collections by purchasing or accepting donations of cultural assets, and will carry out scientific studies of these collections."

Furthermore, the Cité will plan a diversified cultural programme notably comprised of temporary exhibitions. The latter will be held at a rate of two to three a year and will either be staged by the museum alone or jointly produced with network partners or major cultural institutions. For instance, the programme for 2006 will include an exhibition in partnership with the City of Paris on "Les étrangers de Paris: histoire de quartiers" (Foreigners living in Paris, a history by district). The Cité nationale de l'histoire de l'immigration will be taking part in the contemporary side of the 2006 exhibition on human mobility produced by the Musée de l'Homme, and in 2008, will coproduce (alongside the future the Museum of European and Mediterranean Cultures) an exhibition on objects, customs and cultures that immigrant populations have brought and continue to bring with them.

This programme which be enhanced by a variety of live events, put on by resident theatrical companies and performers in particular, and by debates organised around films and immigration.

#### A Multimedia resource centre

In the resource centre, the public and researchers alike will be able to avail of documentation, archives and other history-of-immigration resources as well as a large number of databases.

In addition, the Cité's website will provide permanent content upst-ream and downstream of visits. At the end of 2004, the public will be able to preview the permanent installation of the Cité by clicking through a virtual exhibition outlining two centuries of immigration (1789 to 2004). This user-friendly site will enable web users to avail of more detailed information on the various periods and themes by looking up the detailed dossiers and on-line documentation area. Over and beyond the main historical movements, the history of immigration will also be told by men and women, whether famous or anonymous, who decided to move to France at different periods and for various reasons. A portrait gallery will bear witness to the diversity of immigrant populations and will highlight their contribution to the construction of modern-day French society.

#### **Publications**

Paper and digital publications will be released alongside the museum's exhibitions and other activities in order to provide popularised information in the form of the "Le Point sur ..." (Report on ...) col-

lection published jointly with La Documentation Française, or in the form of essays in the "Hommes & Migrations" magazine.

### **Debates and symposiums**

The resource centre will also organise debates, seminars and symposiums. A series of regional meetings will be the first step in organising and piloting a network of local partners in the history of immigration. Some of these meetings will be held as early as 2004 in regions such as Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Auvergne / Rhône-Alpes, Aquitaine, Poitou-Charentes and finally Bretagne / Pays de la Loire. These meetings will be open to a very broad public which should include public services, cultural institutions and partner associations involved in this field, and will not just be an opportunity to talk about the Cité but also to set up a network of partners, relays and regional operators. On a wider scale, the Cité would like to promote European or even international exchanges, leveraging existing net works and the season-long series of events organised every year in France to promote the culture of a different foreign country.

Finally, numerous symposiums are being prepared alongside temporary exhibitions. One such example is the national days organised on November 17 and 18, 2005 on "Les migrations et les villes portuaires" (Migration and harbour towns) in conjunction with the cities of Marseilles, Bordeaux, Nantes, Cherbourg and Brest. Various

cultural events and a travelling exhibition will also be organised on these dates.

So, even before the opening of the Palais de la Porte Dorée, the Cité nationale de l'histoire de l'immigration will be working on several projects. Its own architectural project, of course, but also and most importantly the definition of its scientific and cultural project, the building of the permanent installation, the launching of collection programmes, the building up of a network of active partners, defining of communications and mediation, etc. Comparison with similar schemes will enable us to draw on their experience and thus enhance a project intended to interact with partnerships networks at local and international levels.

#### Notes -

1. This structure includes the State, represented by three ministries (Culture and Communications, Employment, Labour and Social Cohesion, and Education and Research), the FASILD (integration and anti-discrimination fund), the City of Paris and the Association de soutien de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (support organisation)

The final public structure for the Cité nationale de l'histoire de l'immigration will be set up on January 1,2007.

2. Article 2, paragraph 2 of the convention founding the public-interest grouping for the Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

### ➤ PROGRAMME 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS

### État des lieux des connaissances sur l'histoire de l'immigration

What is the current state of the knowledge of the history of immigration?

Jeudi 9 décembre 2004 Thursday, december 9<sup>™</sup>

- ► 9 h 00 : Accueil des participant Welcoming the participants
- ▶ 9 h 30 11 h 00 : Allocution de bienvenue par Jean-Noël Jeanneney, président de la Bibliothèque nationale de France. Présentation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration par Jacques Toubon, président de la mission de préfiguration.

Welcoming speech, Jean-Noël Jeanneney, Chairman of the National Library of France. Presentation of the National Museum of the History of Immigration, Jacques Toubon, Chairman of the preparatory mission.

▶ 11 h 15 - 12 h 30 : Histoire de l'immigration et enjeux dans les sociétés modernes

The History of Immigration at Stake in Modern Societies

Table ronde présidée par **Dr. Marie-Claude Blanc-Chaléard**, université de Paris I-Sorbonne (France).

Round table led by **Dr. Marie-Claude Blanc-Chaléard**, university of Paris I-Sorbonne.

 Maryse Alcindor, sous-ministre adjointe à l'immigration, province du Québec (Canada): La reconnaissance de la diversité et de la complexité des peuplements.

Assistant Deputy Minister on Immigration, Province of Quebec, (Canada): Recognition of the Diversity and Complexity of Populated Areas.

 Prof. Danièle Joly, Centre de recherche sur les relations ethniques, Warwick (Royaume-Uni): Regard croisé France - Grande-Bretagne: deux pays face à leur histoire de l'immigration.

Research Centre on Ethnic Relations, Warwick (Great-Britain) : Comparaison France - Great-Britain : Two Countries Facing their History of Immigration.

 Prof. Aristide R. Zolberg, New School for Social Research, New York (États-Unis): Panorama américain.

New School for Social Research, New York (United States): An Overview of the History of Immigration in the United States.

Débat avec la salle animé par **Prof. Theodore Zeldin**, Saint Anthony's College, Oxford (Royaume-Uni).

Debate with the audience led by **Prof. Theodore Zeldin**, Saint Anthony's College, Oxford (Great-Britain).

▶ 14 h 00 - 17 h 00 : Historiographie dans les pays d'immigration : principales orientations, état des lieux des connaissances et perspectives de recherches

Historiography in Immigration Countries : Main Orientations, Current State of the Knowledge and Research Perspectives

Table-ronde présidée par **Dr. Patrick Weil**, université de Paris I Sorbonne (France).

Round table led by **Dr. Patrick Weil**, University of Paris I-Sorbonne (France).

- Dr. Rainer Ohliger, Réseau des migrations en Europe.
   Network Migration in Europe.
- Prof. Gérard Noiriel, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, EHESS, Paris (France).
   Studies director, Institution of Higher Learning in Social sciences, EHESS, Paris (France)
- Prof. Dr. Jan Lucassen, Institut international d'histoire sociale, Amsterdam (Pays-Bas).

International Institute of Social History, Amsterdam (The Netherlands).

- Dr. David Feldman, université de Birkbeck Londres (Royaume-Uni).
   University of Birkbeck, London (Great Britain).
- Prof. Catherine Collomp, université de Paris VII (France).
   University of Paris VII (France).

Débat avec la salle animé par **Dr. Nancy L. Green**, École des hautes études en sciences sociales, EHESS, Paris (France).

Debate with the audience led by **Dr. Nancy L. Green**, Institution of Higher Learning in Social Sciences, EHESS, Paris (France).

► PROGRAMME 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS

### Présentation et discussion de projets et d'expériences

Presentation of and discussion on projects and initiatives

Vendredi 10 décembre 2004 Friday, december 10<sup>Th</sup>

► 9 h 00 : Accueil des participants Welcoming the participants

▶ 9 h 30 - 12 h 30 : Histoire de l'immigration et muséographie :les principales options adoptées par les musées d'histoire, les collections ou les expositions aujourd'hui

History of Immigration and Museology : the Main Options Adopted by the History Museums, the Collections and the Exhibitions

Table-ronde présidée par **Denis-Michel Boëll**, Musée national des Arts et Traditions populaires, Paris (France).

Round table led by Denis-Michel Boëll, Folk Museum (France).

- Krzysztof Pomian, Musée de l'Europe, Bruxelles (Belgique).
   Museum of Europe, Brussels (Belgium).
- Andrée Gendreau, Musée de la Civilisation, Québec (Canada).
   Museum of Civilization, Quebec (Canada).
- Diana Pardue, Musée de l'immigration d'Ellis Island, New York (États-Unis).

Ellis Island Museum, New York (United States).

• Prof. Dr. Hans Ottomeyer, Musée historique allemand, Berlin (Allemagne)

German History Museum, Berlin (Germany).

- Jean-Claude Duclos, Musée dauphinois, Grenoble (France).
   Dauphinois Museum, Grenoble (France).
- Jusèp Boya Busquets, projet de Musée de l'Immigration, Catalogne (Espagne).

Project of the Immigration Museum, Catalonia (Spain).

Débat avec la salle animé par **Laurent Gervereau**, Association internationale des musées d'histoire.

Debate with the audience led by Laurent Gervereau, International Association of History Museums.

▶ 14 h 30 - 16 h 30 : Pédagogie, programmation culturelle et participation des publics :quelles démarches à suivre ?

Pedagogy, Cultural Programming and Participation of the Public : Which Process Should be Followed?

Table-ronde présidée par **Driss El Yazami**, association Génériques (France)

Round table led by Driss El Yazami, "Génériques" Association (France).

- Renée Kistemaker, Musée historique d'Amsterdam (Pays-Bas).
   History museum, Amsterdam (The Netherlands).
- Paul A. Shapiro, Musée américain du Mémorial de l'Holocauste, Washington (États-Unis).

United States Holocaust Memorail Museum, Washington (United States).

 Prof. Dr. Konrad Vanja, Musée des Cultures européennes, Berlin (Allemagne).

Museum of European Cultures, Berlin (Germany).

• Thomas Compère-Morel, Historial de la Grande Guerre, Péronne (France).

History of the Great War, Péronne (France).

- Elisabeth Caillet, Musée de l'Homme, Paris (France).
   Museum of the Human Evolution, Paris (France).
- Marco Antonio Xavier, Mémorial des Immigrants, Sao Paulo (Brésil)
   Immigration Memorial, Sao Paulo (Brasil).

Débat avec la salle animé par **Philippe Joutard**, recteur d'académie (France).

Debate with the audience led by **Philippe Joutard**, Education official (France)

- ► 17 h 00 : Conclusions
- Perspectives dans le domaine de la recherche, Dr. Vincent Viet, historien

Research Perspectives, Dr. Vincent Viet, Historian.

 Propositions de réseaux internationaux d'échanges, Jacques Toubon.

Proposition of International Exchange Networks, Jacques Toubon.



▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

### Histoire de l'immigration et enjeux dans les sociétés modernes

Jeudi 9 décembre 2004

The History of Immigration at Stake in Modern Societies

▶ JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET ENJEUX DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES

### L'histoire de l'immigration au Québec : de la menace appréhendée à la rencontre de deux projets

Maryse Alcindor Sous-ministre adjointe à l'immigration, province du Québec (Canada)

### Évolution démographique et immigration au Québec : survol de l'histoire récente

Depuis toujours, les questions d'ordre démographique, dont les migrations constituent une composante essentielle, sont au cœur de l'histoire du Québec.

Déjà, à l'époque de la Nouvelle-France, aux XVIIe et XVIIIe siècles, les administrateurs coloniaux s'inquiétaient de ce que la possession d'un si grand territoire soit assurée par un aussi petit nombre d'habitants. Plusieurs efforts d'établissement et de colonisation, en provenance de la mère patrie, ont connu un succès mitigé. Au cours des deux siècles qui suivront la conquête britannique de 1760, seule la revanche des berceaux permettra aux Canadiens français, grâce à un taux de natalité très élevé, de se maintenir comme groupe majoritaire au Québec même et d'éviter l'assimilation dans le grand tout de l'Amérique anglo-saxonne. Grand tout, d'ailleurs, auquel s'intègrent tout naturellement, la presque totalité des nouveaux arrivants, que ce soit au Québec ou ailleurs. L'immigration est perçue, dans ce contexte, au pire comme une menace à la survie de la société canadienne-française d'alors, au mieux comme une fatalité à subir. D'autant plus qu'au tournant du XXe siècle, l'exode vers les États-Unis prendra la forme d'une véritable hémorragie.

Lors de l'adoption de la loi constitutive qui a donné naissance au Canada moderne, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, l'immigration devient une compétence partagée entre les deux ordres de gouvernement (avec prépondérance du pouvoir fédéral en cas de conflit). Si la compétence est théoriquement partagée, elle sera exercée davantage par le gouvernement fédéral pendant le premier siècle qui suit la création du Canada. L'immigration sert alors à développer l'Ouest canadien,par la venue de familles de fermiers et de travailleurs employés à la construction du réseau ferroviaire à travers le pays. Il s'agit d'immigrants provenant majoritairement des îles britanniques et du Nord-Ouest européen (Allemagne, Pays-Bas, Pologne),ainsi que de l'Italie et des États-Unis.

Ce n'est cependant que dans les années soixante que le gouvernement du Québec commencera à s'intéresser vraiment à cette question. La revanche des berceaux arrive difficilement à faire contrepoids à l'influx d'immigrants d'origine anglo-saxonne ou à l'anglicisation d'autres immigrants non francophones. Les années soixante marqueront l'histoire du Québec pour plusieurs raisons :modernisation et sécularisation au sein de la majorité francophone s'accompagneront d'une baisse spectaculaire de la natalité et d'une redéfinition de la perception identitaire. De minorité au sein du Canada ou même de l'Amérique du Nord, les francophones québécois se considèrent dorénavant, de plus en plus, comme une majorité sur le territoire même du Québec. Ce processus d'affirmation sociopolitique se double d'une volonté de mieux contrôler les outils de développement, dont l'immigration. Pour assurer la pérennité du caractère français du Québec, les caractéristiques du mouvement d'immigration devront désormais davantage correspondre aux besoins de la majorité francophone et les immigrants seront invités à s'y intégrer, notamment en adoptant le français comme langue d'usage public.

C'est ce qui sera fait, progressivement, à partir des années soixante-dix :

- grâce à des dispositions législatives garantissant la prédominance du français dans la sphère publique (enseignement, affichage, services publics, commerce, affaires), le message donné aux nouveaux arrivants sera clair et sans équivoque;
- à la suite de négociations avec l'État fédéral,le Québec conclura plusieurs ententes successives (1971,1974,1978,1991) grâce auxquelles il assumera de plus en plus de responsabilités en matière de sélection des immigrants et la maîtrise d'œuvre en matière d'intégration;
- en 1990,un énoncé de politique sera adopté. Dans ce document, le gouvernement affirme qu'il vise à ce que l'immigration contribue à la pérennité du caractère français du Québec, au redressement démographique, à la prospérité économique et à l'ouverture sur le monde:
- la loi sur l'immigration du Québec prévoit que la sélection des ressortissants étrangers désirant s'établir au Québec a notamment pour objet de contribuer à l'enrichissement du patrimoine socio-culturel du Québec, à la stimulation du développement de son économie et à la poursuite de ses objectifs démographiques.

### Principales caractéristiques du mouvement d'immigration de 1970 à 2003

Compte tenu de ces changements majeurs au plan de l'intervention de l'État québécois en ces matières, changements survenus au cours des trois dernières décennies, il peut être opportun de jeter un regard rétrospectif sur le mouvement d'immigration pendant cette période. Sommairement, l'examen de la composition du mouvement d'immigration au Québec entre 1970 et 2003 révèle :

- une tendance globale à la hausse du volume total : d'une moyenne de 23 000 admissions annuelles dans les années soixante-dix, on est passé à une moyenne de plus de 31 500 au cours des dix dernières années. Cette tendance à la hausse est sans conteste le résultat d'une volonté gouvernementale maintes fois répétée de recourir à l'immigration pour atténuer les effets de la baisse de la natalité et du vieillissement démographique;
- l'émergence de deux nouvelles composantes :les réfugiés, parmi lesquels une forte proportion ont été admis à la suite de demandes

d'asile déposées au pays même, ainsi que les gens d'affaires. Pour ce qui est des réfugiés, c'est le contexte international qui est à l'origine du mouvement, de même que l'adoption de dispositions législatives et réglementaires, par les autorités fédérales, rendant plus accessible le processus de demande du statut de réfugié. En ce qui concerne les gens d'affaires, c'est grâce à la marge de manœuvre que les ententes fédérales-provinciales successives lui ont conféré que le Québec a pu mettre en place des programmes qui ont facilité le recrutement et la sélection de nombres importants de candidats de cette catégorie ;

- un déplacement quant à l'origine géographique des immigrants : de l'Europe occidentale et méridionale et des États-Unis vers le Maghreb, l'Europe de l'Est et l'Asie. Divers facteurs sont ici à l'œuvre :tarissement des sources traditionnelles en Europe occidentale et méridionale, effondrement du communisme à l'Est, ouverture de la Chine, bouleversements sociaux au Maghreb. Ce à quoi il faut ajouter que l'adoption de modalités de sélection plus ouvertes, incluant une importance accrue mise sur la connaissance du français ont favorisé tout particulièrement les candidatures en provenance du Maghreb et de l'Europe orientale, en particulier de la Roumanie.
- la tendance à la "déconcentration" du mouvement, sur un petit nombre de pays, durant toute la période, soudainement inversée dans les premières années du XXI<sup>e</sup> siècle. Le pour centage d'immigrants provenant des 10 principaux pays, après être passé de 60 % durant le lustre 1970-1974 à 45 % durant le lustre 1996-1999, est remonté à 56 % entre 2000 et 2003. La diversification constatée ici s'explique par les mêmes causes que celles mentionnées au paragraphe précédent;
- l'importance accrue de la proportion des francophones<sup>(1)</sup> et des allophones dans le volume global et la diminution des anglophones. Là encore, on y constate le résultat de l'insistance mise, dans la sélection, sur la connaissance du français. L'évolution très récente (2000-2003) laisse toutefois entrevoir que le bilinguisme françaisanglais sera de plus en plus fréquent à l'avenir, sans doute en raison de l'importance accordée à la scolarité dans la sélection, les personnes les plus scolarisées ayant tendance à être plus souvent bilingues;
- l'émergence de l'arabe comme langue maternelle la plus fréquemment déclarée par les nouveaux arrivants. Ce phénomène est lié à l'émergence du Maghreb comme région de provenance majeure et encore une fois à l'importance accordée à la connaissance du français dans la sélection.

Ce survol très rapide de l'immigration au Québec au cours des dernières décennies appelle au moins une première conclusion et requiert la formulation d'une mise en garde.

D'une part, les responsabilités qu'assume désormais le Québec en la matière lui ont permis, de toute évidence, d'infléchir significativement la composition du mouvement d'immigration qui lui est destiné dans le sens d'une meilleure prise en compte de ses intérêts propres. D'autre part, on ne doit pas oublier que des changements, même majeurs, dans la composition du mouvement migratoire, tardent toujours à produire des effets importants sur la composition de la population dans son ensemble. Par exemple, l'Italie, qui n'est plus, depuis plus de vingt ans, qu'une source très marginale d'immigration pour le Québec, constitue toujours, en 2001, le principal pays de naissance de la population québécoise née à l'étranger.

### **Enjeux actuels et futurs**

Au regard de la réalité actuelle de l'immigration au Québec et de son histoire récente, de la composition des mouvements contemporains comme de celle de la population immigrée dans son ensemble, quels sont les enjeux auxquels doit faire face la société québécoise? Brièvement, on peut en évoquer quelques-uns.

L'inquiétude linguistique, qui était omniprésente il y a quelques années encore, tout en n'étant pas complètement disparue, s'est en bonne partie estompée : dans l'imaginaire québécois, immigration n'est plus synonyme de complot ou de menace d'assimilation. Les francophones québécois savent désormais qu'ils peuvent, eux aussi, intégrer les immigrants, qu'ils sont justifiés de le faire et que cette justification est reconnue et généralement acceptée. L'immigration peut contribuer à assurer la pérennité du caractère français du Québec et répondre plus largement à un éventail de besoins économiques, démographiques et culturels.

Par contre, d'autres préoccupations, qui étaient inexistantes ou restées dans l'ombre il y a 20 ou 30 ans, sont apparues. La question de la discrimination à l'endroit des minorités visibles, dont l'importance relative au sein de la population immigrée et de la population totale va croissante, n'est pas la moindre. Les immigrants récents, et les membres des minorités visibles, natifs ou immigrés, connaissent des difficultés d'insertion au marché du travail qui freinent leur participation pleine et entière au développement du Québec Le risque de fracture sociale est ici bien réel, avec ses conséquences dramatiques.

Tout cela a fait prendre conscience aux Québécois que la maîtrise du français, toute importante et essentielle qu'elle soit, n'épuise pas la question de l'intégration et de la gestion harmonieuse de la diversité. C'est d'ailleurs un bénéfice paradoxal et méconnu de l'immigration que de forcer la société d'accueil à mieux se définir, en exacerbant les contrastes et en relativisant les certitudes. Le Québec est désormais confronté,en ce qui a trait à l'immigration,au même genre de défis que ceux auxquels doivent faire face la plupart des sociétés développées. S'il veut faire de l'immigration un formidable levier de développement économique, démographique et culturel, il lui faut en mesurer lucidement les exigences et y investir les efforts nécessaires. C'est pourquoi il a choisi de conjuguer constamment réflexion et action dans ce domaine. Ainsi, à chaque trois ans, l'ensemble de la société civile est conviée à échanger avec des membres de l'Assemblé nationale sur la planification triennale des volumes d'immigration et les questions qui s'y rattachent. Entre-temps, dans la vie de tous les jours, l'immigration se vit comme une responsabilité partagée par le nouvel arrivant et l'État certes, mais aussi par tous les citoyens. Car l'immigration ne doit plus être perçue comme une menace appréhendée ou à subir, mais comme la rencontre planifiée de deux projets, l'un d'ordre individuel et l'autre d'ordre collectif.

### **Notes**

 Francophones et anglophones sont entendus ici au sens de connaissance du français ou de l'anglais et non de langue maternelle. ► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
THE HISTORY OF IMMIGRATION AT STAKE
IN MODERN SOCIETIES

# The History of Immigration in Quebec: From Dreaded Threat to the Meeting of two Projects

Maryse Alcindor Assistant Deputy Minister on Immigration, Province of Quebec (Canada)

### Demographic change and immigr ation in Quebec:an o verview of recent histor y

Demographic questions, of which migrations are an essential component, have always been central to the history of Quebec.

Even in the days of New France, in the 17th and 18th centuries, colonial administrators worried that the possession of such a vast territory should rest in the hands of such a small number of inhabitants. Several efforts at establishment and colonisation from the mother-country enjoyed mixed success. Over the two centuries that followed the British conquest of 1760, only the revenge of the cradle was to enable French Canadians, with their very high birth rates, to maintain their position as the majority group in Quebec itself and avoid assimilation into the greater whole of Anglo-Saxon America. A greater whole, indeed, into which virtually all new arrivals, in Quebec or elsewhere, were quite naturally absorbed. In this context, immigration was perceived at worst as a threat to the survival of French Canadian society and at best as a misfortune to be suffered, particularly when, at the turn of the 20th century, the exodus towards the USA was to swell into a massive outflow.

With the adoption of the constitution act, the British North America Act of 1867,immigration became the shared responsibility of the two orders of government (with federal power taking precedence in the event of conflict). While the responsibility was theoretically shared, it was actually to be exercised more by the federal government during the first century that followed the founding of Canada. Immigration was used over that period to develop the Canadian West, with the arrival of farming families and workers employed on building the trans-Canadian railroad. These immigrants came for the most part from the British Isles and north-western Europe (Germany, the Netherlands, Poland), as well as from Italy and the USA.

It was only in the 1960s, however, that the government of Quebec began to take a real interest in the question. The revenge of the cradle was struggling to counterbalance the influx of Anglo-Saxon immigrants or the Anglicisation of other non-French speaking immigrants. The 1960s were to make their mark on the history of Quebec for a number of reasons: modernisation and secularisation among the

French-speaking majority would be accompanied by a spectacular fall in birth rates and a redefinition of perceptions of identity. Rather than seeing themselves as a minority within Canada or even North America, French-speakers in Quebec henceforth began to consider themselves as a majority in the territory of Quebec itself. This process of social and political self-assertion was matched by a desire for better control over the tools of development, immigration included. In order to ensure that the French nature of Quebec would endure, the nature of immigration flows would henceforth have to correspond more closely to the needs of the French-speaking majority and immigrants would be invited to integrate into this majority, particularly by adopting French as the language of everyday use in public.

This is what was to happen from the 1970s onwards:

- thanks to legislation guaranteeing the predominance of French in the public domain (teaching, public notices, public services, trade and business), the message presented to new arrivals was clear and unequivocal;
- following negotiations with the Federal state, Quebec entered into a series of agreements (1971,1974,1978,1991) whereby it would gradually assume increasing responsibility for immigrant selection and for the management of integration;
- in 1990,a policy statement was adopted. In this statement, the government stated that it intended immigration to contribute to the enduring French nature of Quebec, to demographic recovery, economic prosperity and opening up to the world;
- Quebec's law on immigration stipulates that the selection of foreign nationals seeking to make their home in Quebec is designed primarily to contribute to the enrichment of Quebec's social and cultural heritage, to the promotion of its economy and to the furthering of its demographic objectives.

### Main characteristics of the immigration movement from 1970 to 2003

In view of these major changes in terms of the state of Quebec's intervention in immigration - changes which have occurred over the past three decades - it may be an opportune moment to look back at the immigration movement over this period.

In brief, an analysis of the composition of immigration to Quebec between 1970 and 2003 reveals:

- an overall upward trend in the total volume: from an average of 23,000 entries annually in the 1970s, it has risen to an average of over 31,500 over the past ten years. This rising trend is undoubtedly the result of an often-repeated government determination to resort to immigration to offset the effects of falling birth rates and an ageing population;
- the emergence of two new elements: refugees, a large proportion of whom are admitted following asylum applications made in Canada itself, and business people. In the case of refugees, the movement is driven by the context of international affairs and also by the Federal government's adoption of new legislation and regulations simplifying the procedure of applying for refugee status. In the case of business people, it is thanks to the large margin for manoeuvre allowed by successive Federal/provincial agreements

that Quebec has been able to establish programmes to facilitate the recruitment and selection of large numbers of candidates in this category;

- a shift in the geographic origin of immigrants: away from Western and Southern Europe and the USA, and towards North Africa, Eastern Europe and Asia. A number of factors are at work here: the drying up of traditional sources of immigration in Western and Southern Europe, the collapse of Communism in Eastern Europe, the opening up of China, social upheaval in North Africa. It should also be added that more open methods of selection, including a greater importance placed on knowledge of French, have particularly favoured applications from North Africa and Eastern Europe, Romania in particular.
- the tendency towards "deconcentration" of immigrant movements over a small number of countries, a tendency that prevailed over the entire period but which suddenly reversed in the first years of the 21st centur y. The percentage of immigrants from the 10 main countries of origin fell from 60% in the 1970-74 period to 45% in the 1996-1999 period, but then rose to 56% between 2000 and 2003. The diversification noted here is attributable to the reasons set out in the above paragraph;
- the increased proportion of French speakers and those speaking other languages, and the fall in the number of English speakers.
   Here, again, we see the result of insistence during the selection process on a knowledge of French. The very recent changes (2000-2003) nonetheless suggest that French-English bilingualism will become increasingly prevalent in the future, no doubt reflecting the importance placed on education in the selection process; those with higher levels of education are more likely to be bilingual;
- the emergence of Arabic as the native tongue most frequently declared by new arrivals. This is linked to the emergence of North Africa as a major source region and, once again, to the importance placed on knowledge of French in the selection process.

This very rapid overview of immigration in Quebec over the last few decades prompts at least one initial conclusion, and also a warning.

On the one hand, the responsibilities which Quebec has now assumed in this field have clearly enabled the province to bring about a significant shift in the composition of its immigrant flow, in the sense of providing for a better reflection of its own interests.

On the other hand, however, it should not be forgotten that changes, even major changes, in the composition of migratory movements are always slow to produce a marked impact on the make-up of the population as a whole. In 2001 Italy, for example, which has been only a marginal source of immigration to Quebec for the past twenty years, was still the principal birthplace recorded for Quebec's foreign-born population.

### **Current and future challenges**

Considering the current reality of immigration to Quebec and its recent history, the composition of contemporary movements and that of the immigrant population as a whole, what are the challenges now facing Quebec's society? Let me mention some of them briefly.

The issue of language, omnipresent only a few years ago, has to a large part receded although it has not entirely disappeared; in the

minds of Quebeckers, immigration is no longer a synonym for a plot or a threat of assimilation. French-speaking Quebeckers now realise that they too can accept and integrate immigrants, that they are justified in doing so and that this justification is recognised and generally accepted. Immigration can help to ensure that the French nature of Quebec endures and can also help to meet a wider range of economic, demographic and cultural needs.

On the other hand, however, other concerns have emerged that were either non-existent or barely noticeable 20 to 30 years ago. The question of discrimination against visible minorities, a question which is gaining in importance within the immigrant population and the population as a whole, is by no means the least of these concerns. Recent immigrants and members of visible minorities, native and immigrant, are experiencing difficulties in entering the employment market that are hampering their full participation in the development of Quebec. The risk of a social divide, with all the dramatic consequences it entails, is very real.

All this is forcing Quebeckers to realise that an ability to speak French, however important and essential it may be, fails to provide all the answers to the question of immigration and the harmonious management of diversity. It is a paradoxical and little-known benefit of immigration that it forces the host society to define itself more clearly, by exacerbating contrasts and shading certitudes. Quebec is now facing the same kind of immigration challenges as most developed societies. If it wants to make immigration a powerful lever for economic, demographic and cultural development, it must lucidly measure the requirements and invest the necessary effort. It is for this reason that Quebec has chosen to combine deliberation with action at every stage in this area. Every three years, the whole of civil society is invited to share its views with members of the National Assembly on three-year plans for immigration volumes and associated questions. In the meantime, in everyday life, immigration is seen as a shared responsibility; shared between the new arrival and the state, of course, but also by all citizens. Because immigration must no longer be perceived as a threat to be dreaded or suffered, but as the planned meeting of two projects, one individual and the other collective.

▶ JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET ENJEUX DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES

### La gouvernance de l'immigration et de l'intégration

Prof. Danièle Joly Centre de recherche sur les relations ethniques, Warwick (Royaume-Uni)

### I. Le régime du laissez-faire après la Seconde Guer re mondiale

L'arrivée d'un grand nombre d'immigrants en Europe après la deuxième guerre mondiale s'inscrit dans le contexte de la victoire des forces démocratiques et de la construction de l'Etat-providence. L'expansion économique et les déficits démographiques créent une pénurie aiguë de main-d'œuvre, particulièrement dans les emplois peu attractifs. Pour la France et la Grande-Bretagne, ce mouvement coïncide avec la décolonisation de leur grand empire et l'établissement de liens privilégiés avec les anciennes colonies: le Commonwealth britannique s'enrichit de nouveaux Etats, comme l'Inde, la Jamaïque et d'autres, tandis que l'Union française et la Communauté formalisent les relations des nations décolonisées avec la France.

Cette conjoncture entraîne l'importation de travailleurs immigrés des colonies et d'Europe méridionale/des pays européens pauvres, pour satisfaire aux besoins de l'économie. L'immigration se produit dans le cadre d'une politique ouver te, sans planification de l'Etat. Le recrutement est effectué par les institutions ou entreprises privées des pays d'accueil, ainsi que par des arrivées spontanées et non organisées qui sont ensuite régularisées. A ce stade, ni les sociétés d'accueil, ni les immigrants eux-mêmes ne conçoivent le phénomène comme une migration en vue d'une installation permanente, mais plutôt comme une migration temporaire à la recherche de travail. Les immigrants restent marginalisés. Leur installation se fait de façon anarchique, dans des bidonvilles, des foyers et des quartiers abandonnés des centres villes (Royaume-Uni),dans les banlieues en France (de Rudder, 1989). Ils occupent les échelons inférieurs du marché du travail et sont défavorisés dans leur accès aux ressources (emploi,logement, santé, éducation).

Notons cependant une particularité britannique qui constitue une exception en Europe:les immigrants du Commonwealth acquièrent la nationalité britannique à leur arrivée, suite à la loi de 1948 sur la nationalité qui découle d'une conception nostalgique de l'Empire. Cette mesure aura un fort impact sur l'évolution de leur situation. C'est ce qui explique en partie pourquoi, en Grande-Bretagne, la question de l'immigration a rapidement pris une dimension politique, plutôt que purement économique comme en France dans les dix premières années. C'est aussi ce qui a permis aux immigrés d'utiliser les mécanismes politiques pour négocier une place dans la société. En France, les changements de la législation relative à la nationalité ne permettront aux immigrés de bénéficier des droits de citoyenneté que plus tar d. En Grande-Bretagne, dans les années 60,on remarque les signes a vant-coureurs de deux tendances de fond: d'une part, les

programmes sociaux et , d'autre part, les limitations "raciales" à l'immigration,par le système de vouchers (bons). La France était empêtrée dans la guerre d'indépendance de l'Algérie (après sa défaite en Indochine) et , par la suite, a lancé un programme pour le logement des immigrés.

### II. Un régime contrôlé et con vergen t

Les années 70 marquent un frein brutal à la politique d'immigration libérale décrite ci-dessus. La crise du pétrole, la récession économique et la montée du chômage provoquent la fermeture à l'immigration et, en France, l'encouragement au retour. Cette nouvelle tendance accélère le regroupement familial et consolide l'installation des immigrés. Pendant toute cette période, le fait significatif est que les immigrés se constituent en acteurs sociaux. En France comme en Grande-Bretagne, les restrictions à l'immigration s'accompagnent de mesures d'intégration avec des politiques visant à corriger les désavantages sociaux. Au Royaume-Uni,le Urban Programme (Programme urbain) de 1968 et la Inner City Policy (Politique des quartiers déshérités) de 1977 illustrent les mesures prises pour ten ter de combattre la misère des quartiers principalement habités par des minorités immigrées. En France, l'Etat lance un programme de logement pour résoudre un problème spécifique aux travailleurs immigrés<sup>(1)</sup> et un programme social sous les auspices du Fonds d'action sociale (FAS) (2).

Contrairement à la France, la Grande-Bretagne conçoit un modèle de relations inter-raciales (race relations) qui mettra ensuite l'accent sur les communautés ethniques. Les réglementations propres aux immigrés qui avaient introduit des vouchers en 1962,1964,1965,sont officialisées par l'introduction de la notion de Patriality dans la New Commonwealth and Immigration Act (loi sur le Nouveau Commonwealth et l'immigration), et dans le Nationality Act (loi sur la nationalité entrée en vigueur en 1983). Les restrictions à l'immigration vont de pair avec un renforcement de la législation anti-discriminations<sup>(3)</sup> . Toute une série de mesures spéciales pour les minorités ethniques visent à corriger les désavantages liés à la race, dont certaines pour promouvoir l'égalité des chances, reconnaître le droit à la différence et lutter contre les discriminations. Ces politiques sont conçues au niveau central, mais il appartient essentiellement aux collectivités locales de les mettre en œuvre. Des enquêtes nationales font l'objet de rapports très médiatisés qui renforcent ce modèle, surtout dans le domaine de l'éducation et dans la police<sup>(4)</sup>.

Ce sont les immigrés ou minorités ethniques qui ont été les moteurs des changements de politique indiqués précédemment. Ils se sont constitués en réseaux de familles étendues, d'institutions et de communautés, et se sont mobilisés par le biais de leurs associations et par leur participation à la vie politique. Au Royaume-Uni, ayant reçu les droits civils et politiques dès leur arrivée, ils ont utilisé les mécanismes électoraux; ils sont proportionnellement plus actifs que la population blanche, et leur concentration géographique leur donne un poids politique beaucoup plus considérable au niveau local (plus de 300 élus locaux aujourd'hui). Le pays a également connu de graves émeutes dans les quartiers déshérités des principales villes (en 1980,1981 et 1985), provoquées par les frustrations des jeunes. C'est ce qui explique que les collectivités locales se soient désespérément intéressés à eux à l'époque (9).

En France, des émeutes de moindre importance ont eu lieu dans les années 80 lorsque la marche des Beurs organisée par des jeunes d'origine immigrée a trouvé un large écho. Les associations d'immigrés ont fleuri après l'élection du gouvernement socialiste en 1981, qui a donné aux ressortissants étrangers la liberté d'association<sup>(6)</sup>. SOS Racisme et France Plus ont fait campagne contre le Front national et contre le racisme, en exigeant l'égalité. La moindre participation des immigrés s'explique par leur droits politiques plus restreints et par le niveau de centralisation du pays qui limite les initiatives des collectivités locales. De plus, l'idéologie républicaine et la notion de contrat social entre citoyen et Etat empêchent le gouvernement d'adopter une politique qui distingue ouvertement les populations d'origine immigrée: reconnaître une minorité serait considéré comme un anathème<sup>(7)</sup>. Mais les pressions de la base (mouvements de protestation de minorités ethniques) et du sommet (directives de l'Union européenne) ont obligé la France à s'attaquer à la guestion des discriminations. L'Etat s'est donc penché sur la lutte contre les discriminations au niveau national (en établissant le GELD et un numéro d'appel gratuit, le 114), tandis qu'au niveau local, les dispositions pratiques ont parfois commencé à prendre en compte les associations d'immigrés.

### III Le régime schizophrène

Le visage de l'Europe a été modifié par l'établissement de populations immigrées qui ont mis en cause le mythe de l'identité nationale homogène en France et en Grande-Bretagne, pays qui ne se perçoivent pas comme des pays d'immigration. Par ailleurs, une for te proportion de ces groupes se situe aux échelons inférieurs de la société. Si les immigrants de première génération sont souvent prêts à accepter des salaires inférieurs et des conditions de travail dures, les jeunes nés et élevés en Europe ont des aspirations semblables à celles des jeunes d'origine européenne, et sont très frustrés par les discriminations dont ils souffrent. Les mesures et promesses d'égalité des chances ont aiguisé leurs attentes alors que les discriminations continuent. D'où une frustration croissante qui semble inévitable chez les jeunes issus de minorités ethniques, comme dans les années 80.

La situation actuelle est marquée par un élément fondamental: le déclin démographique spectaculaire des pays industrialisés, où le vieillissement de la population n'est pas compensé par la production de jeunes en nombre suffisant. En parallèle, le projet économique néo-libéral dominant a un impact direct sur les mouvements migratoires à l'échelle mondiale. Les gouvernements se sont rendu compte qu'ils devaient importer énormément de main-d'œuvre étrangère pour leur économie, et cherchent une formule qui leur permettra de satisfaire cette demande. Mais ils ne peuvent adopter un régime de laissez-faire comme après la deuxième guerre mondiale pour plusieurs raisons. L'immigration est devenue un sujet sensible auprès des électeurs, et, au cours des vingt dernières années, tous les partis politiques ont rivalisé de mesures plus draconiennes les unes que les autres en matière d'entrée des immigrants; ils ont réussi à faire naître ainsi un climat culturel anti-immigrés et anti-réfugiés.

Une sorte de politique pour travailleurs immigrés est réintroduite, fondée sur l'hypothèse d'un retour des travailleurs dans leur pays d'origine au bout d'un certain temps. L'accent est davantage mis sur les mesures qui garantissent l'allégeance des réfugiés et des travailleurs immigrés: tests de citoyenneté et mesures de cohésion de la collectivité locale (Royaume-Uni), contrat d'accueil et d'intégration (France), etc. Un retour à une forme implicite d'assimilation, et des débats sur les cultures et religions potentiellement impossibles à assimiler, mettent en cause la loyauté des immigrés dans le pays d'accueil. Le tout dans une grande confusion puisqu'un grand nombre de ceux qui sont

concernés ne sont pas du tout des immigrés, mais des ressortissants de France ou de Grande-Bretagne où ils sont nés et ont été élevés. Les discours des politiciens font l'amalgame entre immigration et sécurité, entre nouveaux immigrants et jeunes Français ou Anglais d'origine immigrée. Dans le discours dominant, le terrorisme est l'apanage des demandeurs d'asile tandis que la délinquance est attribuée aux jeunes issus de l'immigration. En France, la majorité de ces jeunes viennent de cultures musulmanes et, au Royaume-Uni, ceux qui ont fait la une des journaux au moment des émeutes du Nord de l'Angleterre en 2001 provenaient aussi de milieux musulmans. Ce fait a été aggravé par les événements du 11 septembre et par les campagnes contre le terrorisme international assimilé aux réseaux d'Al Qaida. Un paradigme musulman est en train de se développer en France et en Grande-Bretagne dans lequel les acteurs concernés soulignent le caractère musulman de ces populations. En France, le Conseil français du culte musulman a été établi en février 2003 avec l'aide du gouvernement, pour devenir son interlocuteur privilégié représentant les musulmans, tandis qu'une attitude plus dure est adoptée vis-à-vis des jeunes des banlieues. En Grande-Bretagne, où les musulmans sont dans une certaine mesure parvenus à se faire une place dans la société,un choc en retour pourrait les renfermer sur leur communauté. Dans les deux pays, les musulmans demandent davantage de reconnaissance et de moyens<sup>(8)</sup>.

Mars 2003

### **Notes**

- 1. Société Nationale de Construction pour les Travailleurs Algériens (Sonacotra)
- 2. Frybès, Marcin (1992) "Un équilibre pragmatique fragile", in Didier Lapeyronnie (ed.), Immigrés en Europe, Paris: La documentation française
- 3. The 1965, 1968 and 1976 Race Relations Acts; the creation of the Commission for Racial Equality (1976).
- 4.The Rampton Report in 1978, the Swann Report in 1985 'Education for All', the Scarman Report on the Brixton Disorders in 1981, the Macdonald Report 'Murder in the Playground' in 1988, the Mac Pherson report, the Stephen Lawrence Inquiry in 1999.
- 5. Joly, Danièle (1995) Britannia's Crescent: Making a place for Muslims in British Society, Aldershot: Avebury
- 6. De Wenden, Catherine Wihtol (1988) Les immigrés et la politique Cent cinquante ans d'évolution, Paris: Presses de la Fondation nationale des Sciences Politiques
- 7.Bertossi, Christophe (2001) Les Frontières de la Citoyenneté en Europe, Paris: L'Harmattan
- 8.Joly, Danièle (forthcoming) Group formation and identification:three paradigms for Muslims in Britain, Aldershot: Ashgate

### Bibliographie

Joly, Danièle (1995) *Britannia's Crescent: Making a place for Muslims in British Society*, Aldershot: Avebury

Joly, Danièle (1996) *Haven or Hell: Asylum policies and refugees in Europe*, Oxford: MacMillan

Joly, Danièle (1999) "A new asylum regime in Europe", in Frances Nicholson and Patrick Twomey (eds.) *Refugee rights and realities*, Cambridge:CUP

Joly, Danièle (2001) Blacks and Britannity, Aldershot: Ashqate

Joly, Danièle (forthcoming) *Group formation and identification:three paradigms for Muslims in Britain*, Aldershot: Ashqate

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
THE HISTORY OF IMMIGRATION AT STAKE
IN MODERN SOCIETIES

# The Governance Of Immigration And Integration In Great Britain And In France

Prof. Danièle Joly Research Centre on Ethnic Relations, Warwick (Great Britain)

### I Post WWII period : laissez faire régime

The victory of democratic forces and the building of the Welfare State provide the backdrop to the arrival of large numbers of immigrants in Europe after WW II. Economic expansion and population deficit created an acute shortage of labour force especially in undesirable areas of employment. For Britain and France it coincided with the decolonisation of their large empire and the setting up of privileged links with former colonies :the British Commonwealth acquired new members such as India, Jamaica and others while the Union Française et the Communauté formalised the relationship of decolonising nations with France.

This conjuncture led to the importation of immigrant workers from colonies and Southern Europe/poorer European countries to meet the needs of the economy. This was done through an open immigration policy devoid of any State planning. Recruitment was carried out by institutions and private companies from reception societies; another route was that of spontaneous and unorganised arrivals thereafter regularised. Neither the reception society nor the migrants themselves at this stage conceived this phenomenon as a migration of settlement but as temporary labour migration. Immigrants remained marginalised while an anarchistic installation took place in bidonvilles, hostels and derelict areas of the inner cities (UK), banlieues (de Rudder, 1989 and occupied the lower echelons of the labour market and were disadvantaged in their access to resources (employment, housing, health, education).

It is worth noting one British peculiarity and an exception in Europe: Commonwealth immigrants became British citizens on arrival as a consequence of the 1948 Nationality Act which derived from a nostalgic conception of the Empire. This had a strong impact on the evolution of the migrants' situation. This partly explains why in Britain immigration rapidly became a political rather than a purely economic issue as in France in the first decade. This also increased the immigrants' capacity to negotiate their position within society through the political process. The metamorphoses of Nationality Laws in France mean that immigrants acquired the rights of citizens at a later stage. In Britain one notes harbingers of two major trends in the 60s :social

programmes on the one hand and 'racial'limitations to immigration (through the voucher system) on the other hand. France was in the throes of the Algerian war of independence (after its defeat in Indochina) and subsequently undertook a housing programme for immigrants.

### II Controlled and convergent regime

The 70s brought a brutal end to the liberal immigration policy described above. The oil crisis, the economic recession and rising unemployment brought about the closing of doors to immigrants and in France the promotion of return. This new trend accelerated the reunion of families and the consolidation of immigrants' settlement. One significant development throughout that period is the constitution of immigrants as social actors. In both France and Britain State's immigration restrictions were coupled with an integration programme. The approach adopted was that of policies aiming to redress social disadvantage. In the UK the 1968 Urban Programme and the 1977 Inner City Policy illustrate measures to deal with deprivation in areas mostly inhabited by immigrant minorities. In France the state under took a housing programme addressing a specific issue pertaining to immigrant workers<sup>(1)</sup> and a social programme under the auspices of the Fonds d'Action Sociale (FAS)<sup>(2)</sup>.

In contrast with France, Britain developed a race relations paradigm with a subsequent focus on ethnic communities. Racially based immigration regulations which introduced vouchers in 1962,1964, 1965 were formalised with the notion of Patriality included in the 1968 New Commonwealth and Immigration Act, and the 1981 Nationality Act (enforced in 1983). Immigration restrictions ran parallel to increasingly strengthened anti-discrimination legislation<sup>(3)</sup>. An array of specific policies addressing ethnic minorities aimed to redress racial disadvantage, with measures designed to promote equal opportunity, recognise difference and curb discrimination. Although policies emanated centrally, local authorities were devolved the main responsibility to implement them. High profile reports resulting from national enquiries reinforced this paradigm particularly with regard to education and the police<sup>(4)</sup>.

The immigrants/ethnic minorities are the main motor of changes in policies noted above. They have constituted a network of extended families, institutions and communities and have mobilised through their associations and their participation in the political process. In the UK where they were granted civil and political rights on arrival they have worked through electoral mechanisms; they are relatively more active in elections than the white population and their geographical concentration awards them considerable political clout locally (today more than 300 councillors). The UK was also the theatre of grave urban riots which hit the inner cities of its main towns (1980, 1981,1985) as a result of youth pent-up frustrations; They were directly responsible for the frantic interest demonstrated by local authorities at that point<sup>(6)</sup>.

In France smaller scale riots took place in the 80s while youths of immigrant origin organised la Marche des Beurs which gathered much support. Immigrants associations flourished after the 1981 election of a Socialist government which granted the freedom of association to foreign nationals. SOS Racisme and France Plus cam-

paigned against the Front National and against racism, demanding equality. The weaker in volvement of immigrants was linked to their reduced political rights and to the degree of centralisation which limits local government initiatives. Moreover Republican ideology and the notion of social contract between the citizen and the state made it almost inconceivable for the government to adopt a declared policy singling out populations of immigrant origin: recognising any minority group would have been considered as anathema<sup>10</sup>. However, pressure was brought to bear on France to act on the question of discrimination from below (ethnic minority protest) and from above (European Union directives). Anti-discrimination was thus given some attention by the state on a national level (the setting up of the GELD and the free-call ligne No 114) while pragmatic local arrangements sometimes began to take into account immigrants' associations.

### III The schizophrenic regime

The face of Europe has been modified with the settlement of immigrant populations who challenge a myth of homogeneous national identity in France and Britain which do not perceive themselves as countries of immigration. Moreover a large proportion of those groups is situated in the lower echelons of society. While migrants of the first generation are often prepared to accept lower wages and difficult working conditions, young people born and brought up on European soil tend to formulate aspirations on a par with those of European origin and resent the discrimination they suffer. Measures and promises promoting equal opportunities have sharpened expectations while discrimination continues ;greater frustration is bound to develop among young people of ethnic minority background as happened in the 80s.

One important feature of the current situation is the dramatic demographic curve in industrialised countries: the ageing of the population is not coun terbalanced by a sufficient production of young people. At the same time the dominant neo-liberal economic project has a direct impact on migration world-wide. Governments have now realised that they must import large amounts of foreign labour force to support their economy and are thus seeking a formula which allows to meet this demand. However they are not in a position to adopt a laissez-faire regime as obtained after WWII for several reasons. Immigration has become a sensitive electoral issue and all the parties have competed in a bid for the most stringent entry policies during the best part of two decades; they have succeeded in establishing an anti-immigrant anti-refugee cultural emergent property.

A kind of guest workers policy is re-introduced with the assumption that these workers will return home after a while. Renewed emphasis is placed on measures designed to ensure the allegiance of refugees and labour migrants: citizenship tests and community cohesion measures (UK), contrat d'accueil et d'intégration (France) etc. A return to some form of implicit assimilationism, and debates on potentially "unassimilable" cultures and religions question minorities' loyalty to the reception state. Much confusion occurs since many of those concerned are not immigrants at all but nationals of France and Britain where they were born and brought up. An amalgam is operated in the discourse of politicians between immigration and security, between newly arrived migrants and French/British youth of immigrant origin. Throughout the dominant discourse terrorism is the pre-

rogative of asylum-seekers while delinquency is the preserve of ethnic minority youth. In France the majority of ethnic minority youth come from Muslim cultures and in the UK those who hit the headlines through riots in the North of England in 2001 also have a Muslim background. Their salience is compounded by the 11 September events and campaigns against international terrorism identified as Al Qaida networks. A Muslim paradigm is taking shape in France and Britain according to which the actors concerned stress the Muslim character of those populations. In France the Conseil Français du Culte Musulman was set up in February 2003 with government support to become its privileged interlocutor representing Muslims, whereas a harder line is adopted vis-a-vis the youth of the banlieues. In Britain where Muslims have to an extent made a place for themselves in society a hostile backlash could encourage an attitude of enclosure among their communities. In both countries Muslims demand greater recognition and facilities<sup>(8)</sup>.

March 2003

### Notes -

- 1. Société Nationale de Construction pour les Travailleurs Algériens (Sonacotra)
- 2. Frybès, Marcin (1992) "Un équilibre pragmatique fragile", in Didier Lapeyronnie (ed.), Immigrés en Europe, Paris: La documentation Française
- 3.The 1965, 1968 and 1976 Race Relations Acts; the creation of the Commission for Racial Equality (1976).
- 4. The Rampton Report in 1978, the Swann Report in 1985 'Education for All', the Scarman Report on the Brixton Disorders in 1981, the Macdonald Report 'Murder in the Playground' in 1988, the Mac Pherson report, the Stephen Lawrence Inquiry in 1999.
- 5. Joly, Danièle (1995) *Britannia's Crescent: Making a place for Muslims in British Society*, Aldershot: Avebury
- 6. De Wenden, Catherine Wihtol (1988) *Les immigrés et la politique Cent cinquante ans d'évolution*, Paris: Presses de la Fondation nationale des Sciences Politiques
- 7. Bertossi, Christophe (2001) *Les Frontières de la Citoyenneté en Europe*, Paris: l'Harmattan
- 8. Joly, Danièle (forthcoming) *Group formation and identification:three paradigms for Muslims in Britain*, Aldershot: Ashqate

### Bibliographie -

Danièle Joly, (1995) *Britannia's Crescent : Making a place for Muslims in British Society*, Aldershot : Avebury

Danièle Joly, (1996) *Haven or Hell : Asylum policies and refugees in Europe*, Oxford : MacMillan

Danièle Joly, (1999) "A new asylum regime in Europe", in Frances Nicholson and Patrick Twomey (eds.) Refugee rights and realities, Cambridge: CUP

Danièle Joly, 2001) Blacks and Britannity, Aldershot: Ashgate

Danièle Joly, (forthcoming) *Group formation and identification :three paradigms for Muslims in Britain*, Aldershot : Ashgate

▶ JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET ENJEUX DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES

### Panorama de l'histoire de l'immigration aux États-Unis

Prof. Aristide R. Zolberg New School for Social Research, New York (États-Unis)

Contrairement aux idées reçues, les États-Unis n'ont pas toujours été une nation d'immigrants, et l'amalgame des vagues migratoires successives ne s'est pas fait facilement. Cela s'est joué en une série d'affrontements qui font penser à des rounds de boxe, dont le quatrième est encore en cours. S'il y a une leçon à tirer de cette expérience, elle pourrait s'inspirer d'une vieille sagesse de La Fontaine : "Patience et lonqueur de temps".

Pour Tocqueville, qui obser va la nouvelle démocratie américaine en 1830-31, l'immigration remontait aux temps anciens et la population blanche constituait une entité homogène, un peuple anglo-américain. En effet, à l'époque, la proportion de la population née à l'étranger ne dépassait pas les 5 %. Cependant, cette première grande vaque, suscitée par l'expansion démographique soudaine de l'Europe du Nord (à l'exception la France) et par la fin de l'agriculture traditionnelle, a déferlé sur le pays peu après la visite de Tocqueville et perduré pendant deux décennies. Il s'agissait d'une population considérée par les Américains de souche comme extrêmement étrangère, aussi bien par ses origines non-britanniques que son appartenance religieuse. Les plus stigmatisés étaient les Irlandais catholiques, jugés dépourvus de toute civilisation, peu aptes à se transformer en citoyens, et constituant une menace pour l'État en vertu de leur assujettissement à la papauté qui, à l'époque, tonitruait contre le républicanisme et la démocratie. Quoique cette vague d'indésirables déclenchât de fortes réactions négatives, les tentatives restrictionnistes échouèrent face à la résistance d'intérêts économiques déterminés à bénéficier des avantages que présentait une main d'œuvre abondante et bon marché. Ces intérêts comprenaient les industriels de l'Est, les promoteurs immobiliers des territoires de l'Ouest, ainsi que les chemins de fer et les compagnies de navigation. Contrairement aux vœux populistes, les États-Unis se sont transformés ainsi en une nation d'immigrants.

Immigration ne signifiait pas intégration. Malgré la liberté religieuse et la séparation de l'Église et de l'État garanties par la constitution, les institutions américaines, notamment l'enseignement public, favorisaient de fait le protestantisme. Face à ce qu'ils ressentaient comme une discrimination, les immigrés catholiques ont réagi en créant leurs propres institutions, depuis une base solide d'écoles paroissiales jusqu'a un réseau d'établissements d'enseignement supérieur, ainsi qu'un ensemble impressionnant d'hôpitaux et autres services. Ce mode d'incor poration communautaire a perduré pendant près d'un siècle, et ne s'est transformé en véritable intégration qu'après la Deuxième Guerre mondiale.

Un deuxième round s'est joué au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, autour de l'immigration asiatique ;mais cette fois-ci,le populisme raciste l'a emporté sur le capitalisme, et les Chinois ont été brutalement exclus. Un troisième round s'est étalé sur quatre décennies, de 1885 à 1925 :les Américains anglo-saxons affrontent les immigrants d'Europe de l'Est et du Sud (Polonais catholiques et juifs, Italiens et autres méditerranéens bronzés). À nouveau, si ces masses apportaient une contribution critique à l'essor économique d'une république aux aspirations à présent impériales, elles constituaient un monde de "métèques". Les bien-pensants doutaient de leur capacité de transformation et d'intégration. Le round s'est encore terminé par la victoire des populistes, qui imposèrent pour la première fois une limite quantitative à l'immigration, réduisant les admissions annuelles aux alentours de 15 % de leur niveau courant, et érigeant les barrières les plus sévères à l'encontre des "métèques" signalés. Cette politique d'exclusion fut si efficace qu'en 1960, la proportion d'immigrés dans la population totale des États-Unis était retombée à 5 %, précisément le niveau observé par Tocqueville. Cependant, les capitalistes se sont gardé une échappatoire en laissant ouverte la "porte arrière", celle de la frontière mexicaine, et ont également stimulé l'énorme migration interne des populations noires du Sud rural vers les régions industrielles et urbaines du Nord.

Le round le plus récent a débuté vers 1970 à la suite de l'intégration des "métèques" au cours de la Deuxième Duerre mondiale et leur accès au pouvoir politique. La réforme des lois sur l'immigration initiée par J. F. Kennedy et complétée par Johnson mettait fin à l'exclusion asiatique et à la discrimination envers les Européens de l'Est et du Sud, mais imposait pour la première fois des limites à l'immigration latino-américaine, considéré à son tour comme problématique selon un raisonnement désormais familier. Comme l'immigration européenne se tarissait en raison de la croissance économique et l'amenuisement démographique de l'Europe, ainsi que du fait du blocage des peuples de l'Est par les régimes communistes (hormis quelques courants de réfugiés), l'Amérique latine et l'Asie émergèrent comme les sources de migrations les plus importantes et, continuent à fournir aujourd'hui, le gros de l'immigration américaine. De nouveau, le processus d'incorporation se dessine comme un ensemble d'éléments à la fois communautaristes et assimilationnistes, qui ont toutes les chances d'aboutir à une véritable intégration, d'ici deux générations.

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
THE HISTORY OF IMMIGRATION AT STAKE
IN MODERN SOCIETIES

### **American Panorama**

Prof. Aristide R. Zolberg New School for Social Research, New York (United States)

Contrary to common wisdom, the United States of America has not always been a nation of immigrants, and it has not always been easy to amalgamate the successive waves of immigration. It has been a series of confrontational bouts, not unlike rounds of boxing, and the fourth round is still going on. It there is a lesson to be learned from this experience, it could draw on the wisdom of the fable by La Fontaine: "Patience et longueur du temps . . . " (Patience and the fullness of time . . .).

According to Tocqueville, who observed the new American democracy in 1830-1831, immigration stretches way back to the time when the white population was a homogeneous entity, the so-called "Anglo-American" people. In fact, at that time, no more than 5% of the population had been born abroad. However, this first big wave, brought about by the sudden demographic expansion of northern Europe (excepting France) and by the end of traditional agriculture, swept over the country shortly after Tocqueville's visit and lasted two decades. These newcomers were perceived by "long-standing" Americans as being very alien indeed, by way of their non-British origins but also because of their religious beliefs. The most stigmatised of all were the Irish Catholics, considered to be completely uncivilised, hardly capable of becoming good citizens and therefore a threat to the State in view of their loyalty to the Pope who, at the time, spoke out thunderously against republicanism and democracy. Though this wave of undesirables gave rise to very negative reactions, the restrictive policies attempted failed to overcome the resistance of economic interests determined to reap the benefits of this abundance of cheap labour. These interests included the eastern industrialists, the real estate people developing the west, and the railways and navigation companies. So it was that, against popular wishes, the United States was transformed into a nation of immigrants.

Immigration did not mean integration. However, freedom of religion and the separation of Church and State guaranteed by America's constitution and institutions, especially public schooling, actually helped Protestantism develop. Faced with what they felt was discrimination, the Catholic immigrants responded by creating their own institutions, ranging from a solid base of parish schools right up to a network of universities, as well as an impressive number of hospitals and other services. This means of community incorporation lasted nearly a century, with integration only emerging after World War II.

The second round, which took place in the second half of the nineteenth century, concerned immigration from Asia. This time, however, racist populism defeated capitalism and the Chinese were brutally rejected. The third round spanned four decades, from 1885 to 1925, during which

the "Anglo-Saxon" Americans were confronted with immigrants from eastern and southern Europe (Polish Catholics and Jews, Italians and other dark-skinned Mediterraneans ...). Yet again, though these masses played a critical role in the economic boom of a republic now harbouring imperial aspirations, right-thinking people doubted the ability of these hoards of "wops" to change and integrate. This round was also won by the populists who, for the first time, succeeded in imposing quantitative limits on immigration, thus reducing the annual intake to about 15% of the current level while establishing extremely tough barriers against illegal aliens. This policy of exclusion proved so efficient that, in 1960, the proportion of immigrants was down to a mere 5% of the total population of the United States, exactly the same level as when Tocqueville visited. Nonetheless, the capitalists found a way out via the "back door", i.e. the Mexican border, while fostering large-scale internal migration of black populations from the deep south towards the industrial and urban regions of the north.

The most recent round of immigration began in about 1970 following the integration of the "wops" during World War II and their rise to positions of political power. The reform of immigration laws, launched by John F. Kennedy and completed by Lyndon Johnson, put an end to the exclusion of Asians and the discrimination against eastern and southern Europeans, but for the first time ever imposed limits on Latin-American immigration which had come to be considered a problem for now familiar reasons. As immigration from Europe was in sharp decline due to the old continent's economic growth and demographic slowdown, but also because of the refusal of communist regimes to let their populations emigrate (notwithstanding the existence of a small number of refugees), Latin America and Asia became the biggest sources of migration and continue to provide the majority of American immigrants to this day. Once again, the incorporation process can be described as a set of community- and assimilation-related factors that have every chance of leading to full-fledged integration over the next two generations.



▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

# Historiographie dans les pays d'immigration

Principales orientations, état des lieux des connaissances et perspectives de recherches

Jeudi 9 décembre 2004

Historiography in Immigration Countries : Main Orientations, Current State of the Knowledge and Research Perspectives

Thursday, december 9<sup>™</sup>

▶ JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET ENJEUX DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES

### Etat des lieux de l'histoire de l'immigration en France \*

Dr. Marie-Claude Blanc-Chaléard Maîtresse de conférences à l'université de Paris I-Sorbonne (France)

Jusque dans les années quatre-vingt, il n'existait pas, en France, d'histoire de l'immigration. Les premiers étrangers sont apparus dans le sillage de l'histoire ouvrière (Yves Lequin) et de celle des relations internationales, autour de Jean-Baptiste Duroselle qui a encadré dès les années soixante-dix, les premières thèses portant spécifiquement sur ce sujet (Milza, Schor, Ponty). Recherche et publications ont connu ensuite une accélération, dans le contexte xénophobe qui a fait de l'immigration un problème politique. Les grandes thèses sur les Italiens, les Polonais, les Juifs (N. Green) ou sur l'histoire de la xénophobie ont été suivies très vite des synthèses et de livres-bilans, diffusés auprès d'un public vaste, en dépit du faible relais pris par les manuels scolaires.

Cette nouvelle manière de regarder le passé a touché les autres champs de l'histoire contemporaine, contribuant à refonder la mémoire nationale : les immigrés ne sont plus absents des guerres, ni des luttes fondatrices (mouvement social, Résistance). Dans le contexte de crise xénophobe des années quatre-vingt, l'enjeu civique était un stimulant efficace et les historiens contribuèrent fortement à donner au débat public de nouveaux outils de réflexion en dénonçant notamment l'illusion d'une intégration facile des immigrations passées.

Parallèlement, grâce notamment au travail de conceptualisation entrepris par Gérard Noiriel, l'histoire a conquis une position de référence auprès des sciences sociales qui, depuis plus longtemps parfois, apportaient leur contribution à la connaissance de l'immigration (démographie sociologie, géographie etc.). En interrogeant le mouvement simultané de l'immigration et de la constitution de l'État-Nation à la fin du XIXº siècle, G. Noiriel proposait une interprétation féconde des contradictions que les études relevaient sur le fonctionnement du "creuset français" : un large accueil des immigrés prolongé par l'attribution généreuse de la nationalité française co-existant avec une attitude xénophobe et protectionniste à l'égard des étrangers. Nécessaires à la modernisation économique, les étrangers l'étaient aussi à l'identité nationale qui s'est consolidée contre eux. L'histoire contemporaine de la France semblait pouvoir être revisitée par l'immigration.

Les publications d'une seconde génération d'historiens se faisant attendre après les ouvrages des pionniers, on a pu penser à un essoufflement de l'histoire de l'immigration. Parallèlement, l'émiettement et le cloisonnement de la recherche universitaire, accru par nombre de travaux tournés vers la mémoire locale ou communautaire, rendaient de plus en plus difficile le développement d'une réflexion commune. Si, eu égard à la participation étroite des immigrés à tous les aspects de l'histoire contemporaine, l'histoire de l'immigration a pu contribuer à renouveler

les champs de recherche plus installés, elle n'a pas encore conquis les plus hauts rangs de la légitimité universitaire. Mais elle intéresse un nombre croissant d'étudiants et les thèses en cours sont nombreuses. Si, jusqu'à la récente mise en place de la "mission Toubon", elle n'avait pas réussi à susciter l'intérêt de la demande publique (comme la sociologie ou la science politique, grandes pour voyeuses d'enquêtes et d'analyses), au moins bénéficiait-elle d'un intérêt croissant dans le public à la recherche de mémoire et d'action citoyenne.

En fait, l'histoire de l'immigration n'a cessé de se diversifier, tout en travaillant en collaboration étroite avec les autres sciences sociales. Les séminaires, qui se sont multipliés, rassemblent des chercheurs de plusieurs disciplines, et les réseaux se consolident. La collaboration amicale qui s'est développée au sein du conseil scientifique de la future Cité nationale de l'histoire de l'immigration en porte témoignage. Dans la diversité actuelle, une dimension domine à l'évidence, celle qui interroge sous ses formes et à toutes les échelles, la gestion politique de l'immigration (les mouvements) et des immigrés (les populations). À la frontière entre histoire et sciences politiques, les recherches de Patrick Weil ont ouvert le champ du très contemporain. La France et ses étrangers, premier livre qui tente d'analyser la politique française de l'immigration depuis 1945, soutient qu'elle suit, même de façon chaotique, le fil directeur des principes républicains. Cela permet de mieux situer la voie française dans une perspective comparée. Celle-ci est clairement énoncée dans ses travaux ultérieurs sur la nationalité. *Qu'est-ce qu'un* Français ?, inscrit aussi l'histoire de la nationalité dans un temps long qui remonte à la Révolution. Car, fait récent, la question de l'étranger intéresse aussi de plus en plus "en amont", du côté des modernistes et des médiévistes.

La question de l'intégration, en écho aux préoccupations du temps présent, traversent de nombreuses recherches. La plupart sont centrées sur des études de cas, parfois comparées (J. Rainhorn) et cherchent à définir les trajectoires et les mobilités. Peu nombreux sont les travaux centrés sur les quartiers ou activités ethniques, à la différence des recherches anglosaxonnes (Blanc-Ch. Rainhorn). Autre singularité, les travaux qui abordent la question de l'économie et du travail dans l'histoire des immigrés sont aussi peu nombreux que remarquables : C. Zalc sur les petits commerçants, L. Pitti sur les travailleurs algériens de Renault et surtout Nancy Green qui, dans son histoire comparée de la confection entre Paris et New York, combine histoire économique, histoire urbaine, genre et immigration, dans un cadre de comparatisme et une longue durée.

Longtemps les historiens, faute d'études suffisantes sur l'après-1945, s'en sont tenus à un discours sur les récurrences et les similitudes entre passé et présen t. Ce qui explique le peu d'intérêt pour les problématiques anglo-saxonnes fondées sur l'ethnicité, alors même que les difficultés d'intégration des jeunes d'origine étrangère conduisaient à interroger le "modèle d'intégration à la française." Les mutations profondes qui ont touché les relations entre immigration et société française depuis l'arrivée en métropole des travailleurs venus des anciennes colonies ne conduisent-elles pas à réactualiser les analyses sur "le creuset français" hérité à la mode du XIX<sup>e</sup> siècle ? Les choses bougent à l'heure actuelle, à la fois parce que les archives s'ouvrent pour cette période et parce que les travaux sur les relations entre colonisation et immigration se développent enfin.

\* Texte extrait d'un article déjà paru et actualisé par l'auteur : "Des logiques nationales aux logiques ethniques" in *Le mouvement social* n°88, juillet septembre 1999, pp. 3-16

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
THE HISTORY OF IMMIGRATION AT STAKE
IN MODERN SOCIETIES

### The state of the arts of history of immigration in France

Dr. Marie-Claude Blanc-Chaléard, University of Paris I-Sorbonne (France)

Up to the 1980s, no history of immigration existed in France. The first foreigners "appeared" in the wake of working-class history (Wes Lequin) and the history of international relations, centred around Jean-Baptiste Duroselle who, in the 1970s, began overseeing the first theses devoted specifically to this subject (Milza, Schor, Ponty). Research and publications then gathered pace against a background of xenophobia that made immigration into a political problem. The extensive theses on the Italians, Poles and Jews (N. Green) or on the history of xenophobia were quickly followed by summaries and digests circulated to a vast audience, despite their failure to be incorporated into school textbooks.

This new way of looking at the past has affected other fields of contemporary history, helping to remake national memory: immigrants are no longer absent from our wars, or from seminal struggles (the social movement, the Resistance). During the crisis of xenophobia in the 80s, civic responsibility was an effective stimulant and historians did much to furnish public debate with new food for thought, particularly by debunking the illusion of easy integration of past immigrations.

At the same time, thanks in large part to the work of conceptualisation undertaken by Gérard Noiriel, history won for itself a position of reference with the social sciences which had been making their own contribution, sometimes for even longer than history, to our knowledge of immigration (demography, sociology, geography, etc.). In questioning the simultaneous immigration movement and the creation of the nation-state in the late 19<sup>th</sup> century, G. Noiriel offered a fertile interpretation of the contradictions identified by researchers in how the "French melting-pot" functioned:widespread acceptance of immigrants combined with the generous conferral of French nationality, co-existing with a xenophobic and protectionist attitude towards foreigners. Foreigners were necessary not only to economic modernisation but also to the national identity, which consolidated against them. It seemed that the contemporary history of France could usefully be re-examined in the light of immigration.

As the publications of a second generation of historians seemed slow to emerge after these pioneering works, the history of immigration might have been thought to have run out of steam. At the same time the fragmentation and compartmentalisation of university research, exacerbated by the amount of attention focused on local or community memory, made it increasingly difficult to develop a common body of thought. While the history of immigration may have contributed to the reworking of more established fields of research, given the close involvement

of immigrants in every aspect of contemporary history, it has still not yet conquered the highest reaches of university legitimacy. It is proving of interest, however, to growing numbers of students and there are many theses in preparation. And while it may not, at least until the recent creation of the "Toubon task force," have succeeded in arousing public demand (like sociology or political science, prolific providers of surveys and analyses), at least it has benefited from growing public interest in research into memory and civic activism.

In fact, the history of immigration has never ceased to diversify even while working closely with the other social sciences. Seminars, increasingly numerous, bring together researchers from several disciplines, and networks are consolidating. The friendly collaboration that has grown up within the scientific committee of the future CNHI bears witness to the fact. In the current diversity, however, one dimension clearly dominates: that which questions the political management of immigration (flows) and immigrants (populations) in all its forms and on every scale. The research carried out by Patrick Weil, on the border between history and science, has opened the field up to the immediately contemporary. La France et ses étrangers (France and its foreigners), the first book which seeks to analyse French immigration policy since 1945, argues that this policy follows, however chaotically, the guideline of republican principles, making it possible to examine France's approach from a comparative standpoint. This standpoint is clearly stated in his later work on nationality. Qu'est-ce qu'un Français? (What is a Frenchman?) also placed the history of nationality firmly in an extended period reaching back to the Revolution. The question of the foreigner has recently begun to arouse interest much higher "upstream", among modernists and mediaevalists.

The question of integration, echoing the concerns of the present day, runs through many of the research studies. Most of these are centred on case studies, some of them comparative (J. Rainhorn), and attempt to define trajectories and mobility. Little of the work centres on ethnic neighbourhoods or activities, unlike Anglo-Saxon research (Blanc-Ch. Rainhorn). Another singular feature is that the amount of research addressing the question of the economy and labour in immigrant history is as limited as it is remarkable:C. Zalc on small traders, L. Pitti on Algerian workers at Renault and, above all, Nancy Green who, in her comparative study of garment workers in Paris and New York, combines economic history, urban history, gender and immigration, within a comparative and long-term framework.

For lack of sufficient research into the post-1945 period, historians long confined themselves to discussing the recurrences and similarities between past and present. This explains the lack of interest in Anglo-Saxon issues based on ethnicity, event when the difficulties of integrating young people of foreign origin were beginning to raise questions about "the French integration model." In view of the far-reaching changes that have affected the relations between immigration and French society since the arrival in France of workers from the former colonies, do we not now need to update the analyses of the "French melting-pot" inherited from the 19th century? Things are beginning to move now, partly because the archives for this period are being opened up and also because work on the links between colonisation is at last beginning to develop.

### ► JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTORIOGRAPHIE DANS LES PAYS D'IMMIGRATION

PRINCIPALES ORIENTATIONS, ÉTAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES

### L'histoire des migrations en Allemagne : vers le pluralisme ?

Dr. Rainer Ohliger Co-fondateur et membre du bureau du Réseau des migration en Europe

L'histoire des migrations est une discipline relativement jeune en Allemagne. Bien qu'apparue dès la fin du XIXº siècle dans le champ nouveau de la sociologie, elle ne s'est véritablement imposée comme discipline scientifique à part entière qu'au cours des trois dernières décennies. Au départ, elle n'était qu'une sous-discipline dans le champ des études transatlantiques et de l'histoire du mouvement ouvrier. D'emblée, deux courants de recherche distincts sont apparus. Le premier était centré sur les aspects historiques de l'émigration allemande, en particulier aux XIXº et XXº siècles. Le second s'intéressait aux migrations intérieures et à l'immigration vers l'Allemagne à l'époque moderne (principalement à partir de la période de l'industrialisation). Les deux écoles s'intéressaient principalement à l'État-Nation allemand et à son rôle en tant que pays d'origine ou d'accueil, en ne dépassant que rarement cette perspective nationale.

Au cours des dix dernières années cependant, avec l'émergence d'une nouvelle (seconde) génération de chercheurs, la perspective s'est élargie. Les thèmes et les sujets d'étude se sont diversifiés, des liens plus étroits se sont noués entre la recherche historique et le débat politique, et enfin,une approche plus comparative et plus internationale s'est développée. En outre, les échanges intellectuels entre l'histoire et les disciplines voisines (anthropologie culturelle, économie, sciences politiques, sociologie) se sont in tensifiés, contribuant ainsi à l'émergence d'outils méthodologiques et théoriques plus élaborés.

Les études sur l'émigration ont été dominées par l'histoire du mouvement ouvrier, ce qui peut s'expliquer par le fait que ces travaux ont débuté et culminé dans les années soixante-dix et quatre-vingt, à un moment où l'histoire du mouvement ouvrier s'était imposée comme un sous-ensemble dans le champ de l'histoire. Les travaux historiques sur l'histoire de l'immigration pour leur part ont vu le jour avec les premières recherches sur les migrations des travailleurs vers l'Empire allemand (1871-1918) et les migrations forcées vers l'Allemagne nazie (travailleurs forcés et personnes déplacées à cause de la guerre). Il existait par ailleurs une tradition plus ancienne d'histoire des migrations religieuses du début de l'époque moderne (par exemple, les huguenots français). Au fur et à mesure de la professionnalisation de l'histoire des migrations, le champ d'étude s'est élargi à d'autres groupes de migrants et à d'autres époques, en particulier la période contemporaine, mais de façon inégale. L'un des principaux thèmes de recherche était la migration des travailleurs, le système des "travailleurs invités"

en place du milieu des années cinquante jusqu'au début des années soixante-dix. En revanche, la migration forcée des Allemands et des Allemands de souche après 1945 a été très peu abordée dans le cadre de l'histoire des migrations. Cela fait quelques années à peine que cette question commence à être traitée, en raison du nombre élevé d'Allemands de souche (*Aussiedler*) rapatriés d'Europe de l'Est et d'Asie centrale, et du débat passionné suscité par les commémorations officielles de réfugiés et de déportés dans les années d'après-guerre (1945-1949). Les immigrants les plus récents tels que les demandeurs d'asile ou les Juifs russes (*Kontingentflüchtlinge*) reçoivent encore très peu d'attention de la part des historiens et des historiographes.

Un changement d'attitude s'est récemment manifesté dans le domaine des commémorations et cérémonies commémoratives, avec l'organisation de nombreuses expositions historiques (locales ou régionales) et le débat connexe sur la création de sites nationaux de commémoration. D'un côté, un débat féroce sur la question de la création d'un Centre contre les expulsions (Zentrum gegen Vertreibungen). De l'autre, un mouvement favorable à l'établissement d'un musée des Migrations en Allemagne. Ces débats vont se poursuivre, d'autant plus que la commémoration des migrations de travailleurs et des migrations forcées d'Allemands (de souche) doit intervenir en 2005 (50° et 60e anniversaires). Dans ce contexte, plusieurs grandes expositions nationales et de nombreuses expositions régionales sur l'histoire des migrations sont prévues. Nous pouvons donc conclure que l'approche allemande de l'histoire des migrations s'élargit progressivement, en dépit du fait que l'histoire des migrations, en tant que discipline scientifique, n'est que faiblement institutionnalisée.

### Bibliographie

Rainer Ohliger, "Allemands de souche en Europe de l'Est et leur immigration vers l'Allemagne", in *International Review of Sociology, Revue Internationale de Sociologie* 10,3/2000,S.319-345)

Rainer Ohliger, "Representing the National Other: Textbooks and the Formation of Ethno-National Identity in Germany 1871-1945", in *Internationale Schulbuchforschung* 21,2/1999,pp. 103-124.

Rainer Ohliger, "Diasporas and Ethnic Migrants: Germany, Israel and Post-Soviet Space" in *Comparative Perspectives*, co-edited with Rainer Münz, Oxford, Frank Cass, 2003.

Rainer Ohliger, *European Encounters, 1945-2000: Migrants, Migration and European Societies since 1945*, co-edited with Karen Schönwälder and Triadafilos Triadafilopoulos, Aldershot: Ashgate, 2003.

Rainer Ohliger, Geschichte und Gedächtnis in der Einwanderungsgesellschaft: Migration zwischen historischer Rekonstruktion und Erinnerungspolitik, Essen: Klartext-Verlag, 2004, co-edited with Jan Motte. ► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
HISTORIOGRAPHY IN IMMIGRATION COUNTRIES:
MAIN ORIENTATIONS, CURRENT STATE OF
THE KNOWLEDGE AND RESEARCH PERSPECTIVES

# The History Of Migration In Germany: Towards "Pluralisation"?

Dr. Rainer Ohliger Cofunder and board member of the Network Migration in Europe

The history of migration is comparatively a young discipline in Germany. Despite early beginnings in the late 19th century within the emerging field of sociology, it only became seriously established within the last three decades. It started as a sub-field within transatlantic studies and historical research on the labour market. Initially it originated two research streams. One focused on historical questions of overseas emigration from Germany, in particular in the 19th and 20th century. The other one was concerned with questions of internal migration and immigration to Germany in modern times (mainly since the era of industrialisation). Both approaches were predominantly centred on the German nation-State and its role as a sending or receiving country. The focus went rarely beyond this nationally confined perspective.

However, within the last ten years and the emergence of a new (second) generation of researchers, the focus widened. First, topics and research questions diversified them selves. Second, a stronger link between historical research and political debates was established. Third, a more comparative and international approach was developed. Moreover, the intellectual exchange between history and its neighbouring disciplines (cultural anthropology, economics, political science, sociology) increased, so that methodological and theoretical approaches became more sophisticated.

The labour history dominated within *emigration studies*. This can be explained by the fact that these studies started and reached their climax in the 1970s and 1980s when labour history as a historical subfield was established. Historical scholarship on *immigration* history started with studies on labour migration to the German Empire (1871-1918) and forced migration to Nazi Germany (slave labourers and displaced persons in the aftermath of the war). Moreover there was an older tradition on religious migration in early modern times (for instance French Huguenots). Within the professionalisation of historical migration studies, more migrant groups and more time periods came under consideration, namely contemporary history. However, within research on contemporary history the attention to topics, groups and migration periods was unequally distributed. The labour migration, the "questworker" system of the mid-1950s to the early 1970s, was a topic of prime concern. The forced migration of Germans and ethnic Germans after 1945, however, was rarely discussed under the label of migration history. This only started increasingly

within the last couple of years with the rising numbers of ethnic Germans (*Aussiedler*) coming from Eastern Europe and Central Asia to Germany and with the heated debate about historically commemorating refugees and deported of the immediate post-war period (1945–1949). The more recent immigrants to Germany, such as asylum seekers or Russian Jews (*Kontingentflüchtlinge*), still lack historical and historiographic attention.

A shift towards stronger attention recently occurred in the area of commemoration and commemorative practices, namely with numerous (local or regional) historical exhibitions and with the related debate about the establishment of national sites of commemoration. On the one hand a ferocious debate was led about the creation of a Center Against Expulsions (*Zentrum gegen Vertreibungen*). On the other hand there is a movement towards the establishment of a Migration Museum in Germany. These debates will continue, in particular since the commemoration of labour migration and forced migration of (ethnic) Germans will be commemorated in 2005 (50th and 60th anniversary). Within this framework several large national and numerous regional exhibitions on immigration history are planned. Thus one can conclude that Germany's approach towards migration history is broadening despite the fact that migration history, as an academic discipline, is only faintly institutionalised.

### ► JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTORIOGRAPHIE DANS LES PAYS D'IMMIGRATION

PRINCIPALES ORIENTATIONS, ÉTAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES

### Historiographie des migrations aux Pays-Bas Principales orientations, état actuel des connaissances et perspectives de recherche

Prof. Dr. Jan Lucassen Institut international d'histoire sociale, Amsterdam (Pays-Bas)

#### Observations générales sur la discipline

L'histoire des migrations aux Pays-Bas est une discipline très vivante et très active depuis les années quatre-vingt<sup>(1)</sup>, bien organisée au sein du Centrum voor de Geschiedenis van Migratie (CGM), et qui se traduit par un volume de publications tout à fait important. Les échanges avec les collègues étrangers sont intenses, et, récemment, l'histoire des migrations a commencé à être incorporée dans l'histoire nationale.

Par ailleurs, les musées, et plus particulièrement les musées d'histoire, lui réservent aussi une place non négligeable (parmi eux, le Conseil national des musées). Enfin, de manière générale, les historiens des migrations jouent un rôle important dans la préparation des expositions.

Des liens très étroits unissent les historiens et les sociologues (qui disposent d'un centre de recherche important, l'Institut des migrations et des études ethniques, IMES,à Amsterdam). Un programme de la Fondation nationale pour les sciences humaines (NWO) réunit des spécialistes des sciences sociales, comportementales, philosophiques et même médicales, ainsi que des historiens et des linguistes. Pourtant, les historiens ont le sentiment que la portée de leurs travaux n'est pas pleinement reconnue dans les sciences sociales.

#### Périodes et champ géographique

Plus qu'ailleurs peut-être, l'accent est mis sur les XVIII° et XVIII° siècles, période de la République hollandaise à laquelle les Pays-Bas comptaient une proportion plus élevée qu'aujourd'hui d'habitants d'origine étrangère. Une difficulté majeure en historiographie tient à la façon d'analyser le processus d'intégration qui est en général indéniable. Les études comparatives sur les corporations et la citoyenneté ont joué un rôle indiscutable à cet égard. Il a été suggéré que le destin des descendants d'immigrés n'était pas de constituer des minorités ethniques, mais plutôt de donner inéluctablement naissance à une sous-classe d'indigents. Seule une analyse multigénérations de leur parcours, en appliquant les principes méthodologiques de l'Échantillon historique des Pays-Bas (HSN),

pourrait apporter une réponse à ces questions.

La reconstruction plus générale des flux migratoires dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix a été suivie par une spécialisation de la recherche autour de trois axes :les études locales, les études relatives à des métiers spécifiques ("ethniques") et enfin l'organisation des migrants, en particulier au cours des deux derniers siècles. Les premières tentatives d'analyse du processus d'installation de groupes d'immigrants plus ou moins récents, comme les Indo-Hollandais, les immigrés originaires du Surinam et les Turcs, ont également vu le jour, à partir de phot ographies et de documents privés.

En ce qui concerne l'émigration, les études se concentrent depuis longtemps sur les États-Unis ce qui est paradoxal lorsque l'on sait que l'émigration vers les colonies hollandaises, de 1600 à 1950, l'emporte largement par le nombre, et que l'émigration hollandaise en Allemagne, entre 1870 et 1945,a été au moins aussi importante. Le premier phénomène commence à être étudié depuis peu, tant pour la période de la Compagnie hollandaise des Indes orientales (Verenidge Oostindische Companie, VOC) que pour le XIX° et le début du XX° siècle (notamment à partir des données HSN); le second en revanche attend toujours de recevoir l'attention des chercheurs.

#### **Perspectives**

L'histoire des migrations est une discipline en plein essor. Pourtant, les perspectives qui s'ouvrent à elle ne sont pas que positives .

Dans les débats passionnés qui caractérisent les Pays-Bas depuis les attentats perpétrés contre Fortuijn (Mai 2002) et Van Gogh (10 Novembre 2004), les historiens des migrations ont des difficultés à faire entendre le message d'une longue tradition néerlandaise d'intégration des immigrés. La pertinence des parallèles historiques est de plus en plus contestée, ce qui pourrait en définitive compromettre la discipline elle-même. Au cœur du débat se trouve la question de savoir si l'Islam (radical) n'a pas totalement changé la donne, conjointement avec le transnationalisme et (les aberrations de) l'État-Providence .

La collaboration entre historiens des migrations et autres historiens, entre historiens et sociologues, entre historiens des migrations et musées, et entre historiens des migrations et organisations de migrants, n'est pourtant pas nécessairement menacée par ces évolutions. En revanche, l'isolement de ces différentes disciplines académiques pourrait s'avérer dangereux.

La coopération in ternationale se manifeste notamment à travers le projet d'Encyclopédie européenne de l'histoire des migrations, basé à Osnabrück. En dehors des gains méthodologiques que l'on peut attendre de cette coopération, les données empiriques, elles-mêmes, viendront — je l'espère — enrichir l'histoire européenne et mondiale des migrations. Pour ce qui est de l'histoire européenne, le régime particulier de migration de la République hollandaise mérite l'attention; pour ce qui est de l'histoire mondiale, il conviendrait d'examiner l'impact de la VOC sur l'émigration et l'établissement des Européens en Afrique et en Asie, mais aussi sur les migrations intérieures asiatiques et les migrations Asie-Afrique.

#### Note

1)- Voir les travaux de Ulbe Bosma, Annemarie Cottaar, Leo Lucassen, Marlou Schrover, Jaap Vogel, et Wim Willems.

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
HISTORIOGRAPHY IN IMMIGRATION COUNTRIES:
MAIN ORIENTATIONS, CURRENT STATE OF
THE KNOWLEDGE AND RESEARCH PERSPECTIVES

### Historiography Of Migration History In The Netherlands

Prof. Dr. Jan Lucassen International Institute of Social History, Amsterdam (The Netherlands)

#### General observations about the field:

Migration history in the Netherlands is a very active and very lively field of academic study since the 1980s<sup>(1)</sup>. It is well-organised in the Centrum voor de Geschiedenis van Migratie (CGM) and yields quite a number of publications. Cooperation with colleagues abroad is intense. Recently the integration in national history has started.

Besides, in the museum world it also has met quite some response (i.a.in the National Council of Museums), in particular in the historical museums. As a general rule, migration historians play an important role in the preparation of exhibitions.

The links between social scientists (with an important centre in the Institute of Migration and Ethnic Studies - IMES,in Amsterdam) and historians are quite strong. A programme of the National Endowment for the Humanities (NWO) has united social, behavioural,philosophical and even medical sciences as well as historians and linguists. Nevertheless, historians think that the implications of their work are not optimally reflected in the social sciences.

### Periods and geographical scope:

Maybe more than elsewhere a strong emphasis is on the seventeenth and eighteenth centuries, the time of the Dutch Republic when the Netherlands had a higher percentage of foreign-born inhabitants than they have now. A major historiographic problem is how to analyse the integration process which is undeniable as a rule. Comparative guild and citizenship studies have played their role here. An important suggestion has been made that the fate of descendants of immigrants was not ethnic minority formation but an inescapable underclass of paupers. Only multi-generational life-course analysis along the methodological lines of the Historical Sample of the Netherlands (HSN) can solve such questions.

After the more general reconstruction of immigration flows in the 1980s and 1990s, specialisation in three fields can be discerned. First, local studies, second studies about specific ('ethnic') occupations and third the organization of migrants, in particular in the last two centuries. First attempts have also been made to study the settlement process of more or less recent immigrant groups, like the Indo-Dutch from Indonesia, the

Surinamese and the Turks, based on private papers and photographs. As to emigration, the United States for long have dominated the field. This is remarkable because emigration to the Dutch colonies from c. 1600 to c. 1950 has been much more important and Dutch emigration to Germany in the period from c. 1870 to 1945 certainly has not involved lower numbers either. Whereas the first topic has been taken up recently, both for the VOC-period and for the nineteenth and early twentieth century (i.a.using HSN-data), the last one is still waiting.

### Perspectives

Historical migration research as such is thriving. Nevertheless, a number of negative as well as positive perspectives can be mentioned.

In the heated debates that are characteristic for the Netherlands since the assaults on Fortuijn (May 2002) and Van Gogh (10 November 2004) migration historians have difficulties to convey the message that the Netherlands can show a long history of immigrants' integration. The usefulness of historical parallels are increasingly denied, which in the end may endanger the field as such. The key of the debate is whether (radical) Islam has changed the context completely, together with trans-nationalism and (the aberrations of) the Welfare State.

However, cooperation between migration historians and other historians, between historians and social scientists, between migration historians and museums and between migration historians and migrants' organisations is not necessarily threatened by these developments. Isolation of all these academic fields together may however be threatening.

International cooperation is visible in the project to publish a European encyclopaedia on migration history based in Osnabrück and in other projects. Apart from the methodological gains that can be expected also the empirical data itself will - I hope - contribute to European and world history. For European history the peculiar migration regime of the Dutch Republic needs attention; for world history first and foremost the impact of the VOC on migration and settlement of Europeans in Africa and Asia, but also on intra-Asian and Asian-African migration.

#### Notes

 See the work of Ulbe Bosma, Annemarie Cottaar, Leo Lucassen, Marlou Schrover, Jaap Vogel, and Wim Willems.

### **Bibliographie**

Jan Lucassen and Leo Lucassen (eds.), *Migration, Migration History, History: Old Paradigms and New Perspectives* (Bern,etc.: Peter Lang, 1997; 454 pp.) [paperback 1999]

Jan Lucassen and Rinus Penninx, *Newcomers. Immigrants and their Descendants in the Netherlands 1550-1995* (Amsterdam: Het Spinhuis, 1997; 247 pp.

Jan Lucassen, "Migration history and muséums", in *Dutch Museums and Cultural Diversity. Different cultures, mutual worlds* (Amsterdam, Netherlands Museums Association/ Ministry of Education, Culture and Science:1998, pp 9-15).

Jan Lucassen, "Pays-Bas: Archives et recherche historique dans un vieux pays d'immigration," in *Migrance* 16 (2000), pp 65-69.

### ► JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTORIOGRAPHIE DANS LES PAYS D'IMMIGRATION

PRINCIPALES ORIENTATIONS, ÉTAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES

### Immigrés et historiographie au Royaume-Uni

Dr. David Feldman Université de Birkbeck, Londres (Royaume-Uni)

Les chercheurs se sont davantage penchés sur l'histoire des immigrés au Royaume-Unis au cours des vingt dernières années. Cette évolution reflète en partie le nombre croissant d'immigrés et leur place nouvelle au sein de la société britannique. Selon les statistiques officielles, les minorités ethniques représentaient environ 6 % de la population totale au début des années quatre-vingt-dix. Mais ce chiffre est très certainement en-dessous de la réalité, dans la mesure où il exclut les I rlandais. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les minorités ethniques représentaient moins de 1 % de la population. L'intérêt croissant porté par les chercheurs à l'histoire des immigrés est attesté de plusieurs façons. Dans les années quatre-vingt, par exemple, Colin Homes et Ken Lunn ont créé la première revue historique britannique entiè rement consacrée à ce sujet, *Immigrants and Minorities*. Cette même décennie a également été marquée par la publication de nouveaux travaux sur les différents courants d'immigration, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours, ainsi que sur les hommes et les décideurs politiques qui ont influé sur l'immigration.

L'influence qu'exerce l'époque actuelle sur la recherche historique a peut-être été plus sensible encore dans les années soixante et soixante-dix, lorsque des historiens ont explicitement établi des parallèles entre la réaction à l'immigration juive du début du XX° siècle et la réaction aux immigrants venus des Caraïbes et d'Asie du Sud dans les décennies de l'après-guerre. Ils ont notamment dressé un parallèle entre les événements qui ont débouché sur les nouvelles lois anti-immigration en 1905 et en 1962. Le concept utilisé pour établir un lien entre les deux épisodes était celui de "préjugé". L'hostilité suscitée par l'immigration était jugée irrationnelle.

Le nombre croissant de publications consacrées à l'immigration ne s'explique pas seulement par un phénomène de réaction aux événements con temporains qui ont marqué la période de l'après-guerre. Des travaux ont été consacrés aux immigrés huguenots, juifs et irlandais en Grande-Bretagne, souvent par des descendants de ces immigrants. Mais dans les années quatre-vingt, de nouveaux éléments ont incité les historiens à s'intéresser à ces groupes d'immigrés. Le développement de l'histoire sociale au Royaume-Uni, des années soixante aux années quatre-vingt, a été étroitement lié aux débats sur la notion prédominan te de classe et le marxisme. Ce débat a doublement influencé l'histoire de l'immigration. Tout d'abord, l'idée d'écrire "l'histoire vue d'en bas", associée à des historiens comme Edward Thompson et le mouvement History Workshop, a conduit les histo-

riens à vouloir dévoiler la réalité de groupes subordonnés, jusqu'ici négligés, comme les immigrés. Ensuite, les échecs politiques du marxisme et la critique de l'analyse de classe de l'histoire, au sein même de la gauche, ont permis qu'une attention plus grande soit portée à des groupes comme eux. Plus récemment, le concept de "l'autre" a fortement influencé les moyens mis en œuvre par les historiens pour tenter de comprendre l'hostilité envers les immigrés, et l'attitude actuelle. Les historiens et les sociologues s'intéressent également au concept de "diaspora" pour anal yser l'histoire de l'intégration et du changement culturel chez les immigrés. L'intérêt croissant porté aux liens de réciprocité entre l'histoire nationale britannique et l'Empire britannique commence également à influencer l'historiographie de l'immigration de l'après-querre.

L'historiographie de l'immigration a donc été influencée par des tendances diverses au sein des milieux universitaires comme dans l'ensemble de la société. Et ces influences se rejoignent notamment au niveau des organismes de financement de la recherche — les conseils publics de la recherche. Ces organismes rendent compte à la fois à l'État et à la communauté des chercheurs. Il est à noter à cet égard que l'Arts and Humanities Research Board (AHRB) s'apprête à investir 4 000 000 livres sterling sur une période de cinq ans dans un projet de recherche intitulé "Migration, Diaspora et Identités". Cette recherche déborde le champ de l'histoire, mais l'inclut également. À travers ce choix, l'AHRB a selon toute évidence pris en compte les priorités du gouvernement, mais aussi le désir de nombreux chercheurs d'aborder des thèmes d'importance dans la Grande-Bretagne contemporaine, en particulier sous une perspective historique.

### Bibliographie

David Feldman, *Englishmen and Jews: Social Relations and Political Culture*, 1840-1914 (Yale University Press, New Haven, 1994).

David Feldman, "L'immigration, les immigres et l'État en Grande Bretagne aux XIX° et XX° siecles", *Le Mouvement Social*, 188, juilllet-septembre, 1999.

David Feldman, *Migration*, in M. Daunton ed., Cambridge Urban History of Britain, vol.III, (Cambridge University Press, Cambridge, 2000).

David Feldman, *Migrants, immigrants and welfare from the olf poor law to the welfare state*, Transactions of the Royal Historical Society, 2003.

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
HISTORIOGRAPHY IN IMMIGRATION COUNTRIES:
MAIN ORIENTATIONS, CURRENT STATE OF
THE KNOWLEDGE AND RESEARCH PERSPECTIVES

### Immigrants And Historiography In The United Kingdom

Dr. David Feldman Uniservity of Birkbeck, London (Great Britain)

The history of immigrants in the United Kingdom has attracted increasing attention from scholars over the last twenty years. In part this change reflects the changing place and growing number of immigrants in British society. According to official statistics, by the beginning of the 1990s, ethnic minorities accounted for about 6 per cent of the total population. However, this figure is certainly an understatement because it excludes the Irish. At the beginning of the twentieth century the equivalent figure was below 1 per cent. The growing interest in the history of immigrants can be seen in a number of ways. For example, in the 1980s Colin Homes and Ken Lunn established the first British historical journal dedicated to the subject — *Immigrants and Minorities*. These years have also seen the production of new scholarly accounts of different streams of immigration from the sixteenth century to the present, as well as of the history of by people and policy makers to this immigration.

The influence of the present on historical research was, perhaps, most apparent in the 1960s and 1970s in which historians explicitly drew parallels between the response to Jewish immigration at the beginning of the twentieth century and the response to immigrants from the Caribbean and South Asia in the post-war decades. In particular, soft parallels were drawn between the events leading to new anti-immigration laws in 1905 and in 1962. The concept used to connect the two episodes was that of "prejudice". Hostility to immigration was seen as irrational.

The growth of writing about immigrants was not only a reaction to contemporary events in the post-war periods. There have been studies of Huguenot, Jewish and Irish immigrants in Britain. In many cases these studies have been written by descendents of the immigrants. However, in the 1980s the agenda of academic historians in ways that stimulated new writing on these immigrant groups. In the United Kingdom the growth of social history in the 1960s-80s was closely tied to debates about the salience of class and of Marxism. This influenced immigration history in two ways. First, the idea of writing "history from below" associated with for example, historians such as Edward Thompson and the History Workshop movement led historians to turn to uncover the experience of neglected subordinate groups such as immigrants. Second, the political failures of Marxism and the critique of the class interpretation of history, even from the left, allowed more attention to be paid to groups such as immigrants. More recently, the concept of the "the other" has exerted a strong

influence on the ways in which historians have tried to understand hostility to immigrants, and the currently fashionable. Historians and social scientists are also taking up the concept of "diaspora" as they seek to look at the history of integration and cultural change among immigrants. The rising interest in the reciprocal connections between domestic British history and the British Empire is also beginning to have an influence on the historiography of post-war immigration.

Immigration historiography has thus been influenced by tendencies within the academy as well as by trends in society. One place where these influences together is in the actions of the funding bodies — the state-funded research councils. These bodies are answerable both to the state and to the community of researchers. In this respect, it is notable that the Arts and Humanities Research Board (AHRB) in the United Kingdom is about to invest 4,000,000 pounds over a period of 5 years in the study of "Migration, Diaspora and Identities". This enterprise will extend beyond history but it will also include history. In making this choice the AHRB has undoubtedly been influenced by the priorities of government but also by the desire of many scholars to address issues of importance in contemporary Britain, not least from a historical perspective.

### ► JEUDI 9 DÉCEMBRE 2004 HISTORIOGRAPHIE DANS LES PAYS D'IMMIGRATION

PRINCIPALES ORIENTATIONS, ÉTAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES

### Histoire de l'immigration aux États-Unis, un bref état de la question

Prof. Catherine Collomp Histoire américaine, Institut d'études anglophones, Université de Paris VII (France)

Décrire l'évolution de l'histoire de l'immigration aux États-Unis, c'est en quelque sorte faire l'historiographie du peuplement de ce pays. Certes, ce n'est qu'au XX° siècle que l'immigration devient objet d'étude, commençant par intéresser les autorités publiques et les travailleurs sociaux,puis les sociologues (École de Chicago) et enfin les historiens à partir des années 1930. L'interruption de l'immigration à cette date, du fait de la loi des quotas (1924) et de la Grande Dépression économique explique peut-être que le sujet soit devenu objet d'histoire. Depuis lors, plusieurs générations d'historiens ont fait évoluer les angles d'appr oche. Et depuis 1965 (abandon de la loi des quotas) l'immigration elle-même est redevenue un facteur d'apport et de changement démographique constant.

Le paradigme consensuel (années 1940-1960) a mis l'accent sur le processus de peuplement, d'intégration et d'abandon de la culture d'origine (Marcus Lee Hansen,1940). On s'intéresse au déracinement et à l'adaptation aux valeurs américaines (Oscar Handlin, 1951) comme aux phases de l'assimilation (Milton Gordon, 1964). L'immigration vers les États-Unis, présentée comme l'archétype des mouvements migratoires, est traitée de manière tronquée :la trajectoire du migrant étant essentiellement saisie du côté américain, valorisant la nature démocratique du pays d'accueil. L'immigrant, être acculturé, est mu par des forces économiques ou politiques qui le dominent.

Depuis les années soixante-dix,le paradigme multiculturel a découvert l'ethnicité comme caractéristique durable, individuelle et collective de l'expérience des immigrants. La culture des communautés ethniques a été explorée à travers des thématiques multiples : la diversité des langues et des quartiers, la résistance ouvrière (Herbert Gutman,1976),la presse en langue étrangère (D. Hoerder, 1985). Les monographies innombrables analysent les différents groupes ethniques dans leur mode d'habitat, de travail,de structure familiale. Le migrant, principalement un travailleur, est présenté comme l'agent actif de son départ et de son intégration américaine, appartenant à des réseaux de solidarité qui le lient d'un bord à l'autre de l'Atlantique.

Depuis le fameux article de Frank Thistlethwaite (1960),les causes et les effets des mouvements migratoires sont explorés dans le pays de départ tout autant que dans le pays d'arrivée (Bodnar, 1985). Le phé-

nomène est également perçu de manière cyclique, comportant des migrations de retour ou des allées et venues (B. Ramirez,1991, Mark Wyman,1993).

L'immigration récente, depuis 1965 (avec le renouveau des flux et des origines migratoires), est aussi appréhendée de manière pluridisciplinaire :approches anthropologique (réseaux, composition familiale), économique (travail et capital) sociologique, politique (citoyenneté, exil) et culturelle (bilinguisme). Un intérêt récent se porte sur la nature transnationale de certaines communautés qui vivent et investissent financièrement et affectivement dans deux pays. Les questions d'assimilation, d'identité, sont revues sous cet angle (Joppke et Morawska, 2003).

### Bibliographie

Catherine Collomp, *Entre classe et nation :syndicats ouvriers et immi-gration aux Etats-Unis, 1880-1920*, Paris, Belin,1998.

Catherine Collomp, "Regards sur les politiques de l'immigration : le marché du travail en France et aux États-Unis, 1880-1930", *Les Annales HSS*, vol.51, Sept-oct. 1996, p. 1107-1135, paru en anglais sous le titre "Immigrants, Labor Markets and the State, A Comparative Approach : France and the United States, 1880-1930", *Journal of American History*, June 1999, pp. 41-66.

Catherine Collomp et Mario Menéndez, dir., *Exilés et réfugiés politiques aux États-Unis*, Paris, CNRS Editions, 2003.

On trouvera une excellente synthèse sur l'histoire de l'immigration aux États-Unis dans François Weil, "Migrations, migrants et ethnicité", in Jean Heffer et François Weil, *Chantiers d'histoire américaine*, Paris, Belin, 1994, p. 407-433.

► THURSDAY, DECEMBER 9<sup>TH</sup>
HISTORIOGRAPHY IN IMMIGRATION COUNTRIES:
MAIN ORIENTATIONS, CURRENT STATE OF
THE KNOWLEDGE AND RESEARCH PERSPECTIVES

## Overview Of The History Of Immigration In The United States Of America

Prof. Catherine Collomp University of Paris VII (France)

DDescribing the historical evolution of immigration in the USA is tantamount to writing the history of how the country became populated. Admittedly, immigration only started to be researched in the twentieth century when it became of interest to public authorities and social workers, followed by socialists (school of Chicago) and finally historians from the 1930s onwards. Immigration was then interrupted as a result of the 1924 quota law and the Great Depression, and this may be the reason for the emergence of historical interest. Since then, several generations of historians have approached the issue from different angles. From 1965 onwards (abrogation of the quota law), immigration has once again contributed to on-going demographic change.

The consensual paradigm of the 1940s to the 1960s emphasised the process of populating and integrating the host country, while abandoning the culture of origin (Marcus Lee Hansen,1940). Interest focused on cultural uprooting and the adoption of American values (Oscar Handlin, 1951) and on the phases of assimilation (Milton Gordon, 1964). US immigration, presented as the archetype of migratory flows, was dealt with in a biased manner insofar as the trajectory of migrants was essentially viewed from the American standpoint, lauding the democratic system of the host country. Immigrants, those culture-less people, are seen as driven and dominated by economic and political forces.

Since the 1970s, the multicultural paradigm has discovered that ethnicity is an individually and collectively durable aspect of the experience of immigrants . The cultures of ethnic communities have been explored through a great number of thematic approaches such as the diversity of languages and districts (Herbert Gutman, 1976) or the foreign-language press (D. Hoerder, 1985). These numerous theses analyse the various ethnic groups in terms of their family structure and living and work patterns . Migrants, mainly perceived as workers, are described as having played an active part in their departure and in their integration in America, while belonging to networks of solidarity linking them to both sides of the Atlantic.

Since Frank Thistlethwaite's famous article in 1960, the causes and effects of migratory flows have been explored as extensively in the countries of departure as in the country of arrival (Bodnar, 1985). The phenomenon is also perceived as cyclical and as including return flows or inbound/outbound flows (B. Ramirez,1991; Mark Wyman,1993).

Recent immigration, i.e. since 1965, with its pick-up in flows and changes in countries of origin, is also addressed in a multidisciplinary manner that includes anthropological (networks, composition of families), economic (labour and capital), sociological, political (citizenship, exile) and cultural (bilingualism) approaches. Interest has focused recently on the transnational characteristics of certain communities who live in, invest in and become deeply attached to two countries. The issues of assimilation and identity have been reviewed in this light (Joppke and Morawska, 2003).



▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

### Histoire de l'immigration et muséographie

Les principales options adoptées par les musées d'histoire, les collections ou les expositions aujourd'hui

Vendredi 10 décembre 2004

History of Immigration and Museology : the Main Options Adopted by the History Museums, the Collections and the Exhibitions

### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES
D'HISTOIRE LES COLLECTIONS OLLLES EXPOSITIONS ALLIQUED'HUI

### ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BYTHE HISTORY MUSEUMS, THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

### Les migrations au Musée de l'Europe

### Krzysztof Pomian

Directeur de recherche émérite au CNRS, Directeur scientifique, Musée de l'Europe, Bruxelles (Belgique)

Le Musée de l'Europe, dont l'ouverture est prévue au printemps 2007, sera centré sur l'unification du continent européen sur la longue durée. C'est cette perspective qui dicte la périodisation de l'histoire de l'Europe et le choix des faits qui nous intéressent en priorité.

Le Musée répartira son exposition entre une installation permanente et une partie variable, à quoi s'ajouteront les expositions temporaires. La partie variable présentera l'histoire de l'Europe depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, sous forme d'un feuilleton divisé en sept épisodes d'une durée de six mois chacun. Ceux-ci seront consacrés respectivement aux Grecs, aux Celtes et aux Romains (du Vle siècle avant JC au Vº siècle après JC), à Byzance et à la chrétienté latine (du Vº au XVº siècle), à l'unité européenne par la foi (du Xº au début du XVIII ° siècle), a l'unité par les Lumières (du début du XVIII ° siècle au début du XXº), aux guerres des idéologies (de 1914 à 1989) et à l'Unité par le projet (de 1945 à aujourd'hui). Comme l'ouverture du musée s'inscrira dans la commémoration du cinquantenaire des traités de Rome, ce feuilleton commencera par le dernier épisode et ne reprendra qu'ensuite l'ordre chronologique.

L'installation permanente fera la synthèse de l'intégralité du feuilleton et permettra aux visiteurs de situer chaque épisode par rapport à l'ensemble. Une autre installation permanente sera chargée d'éveiller l'intérêt pour l'histoire en général, et plus spécialement pour celle de l'Europe, notamment auprès d'un public en majorité jeune.

Sans faire l'objet d'une exposition à part, les migrations seront constamment présentes dans chaque épisode du feuilleton. Elles commencent avec les Grecs et leur dissémination en Asie mineure, sur les rives de la Mer Noire et celles de la Méditerranée : en Italie du Sud, en Sicile, dans l'Ibérie, en Gaule. Et elles se terminent par les millions de personnes déplacées après la Seconde Guerre mondiale et par l'immigration en Europe au cours des cinquante dernières années. Les mouvements des populations constituent ainsi un des fils rouges de l'histoire de l'unification de l'Europe telle que nous allons la donner à voir. Mais dans notre perspective, ces mouvements ne sont qu'un des éléments de cette histoire, certes très important, mais loin d'être déterminant.

Les migrations seront également évoquées dans certaines expositions temporaires. Ainsi elles occuperont par exemple une place centrale dans l'exposition *Nos cousins d'Amérique* qui sera consacrée aux rapports entre l'Europe et les États-Unis.

### Migration at the Musée de l'Europe

Krysztof Pomian Emeritus Head of Research (CNRS), Scientific Director, Musée de l'Europe, Brussels (Belgium)

Due to open in the spring of 2007, the Musée de l'Europe will focus on the unification of Europe over the long-term. This is the perspective that has presided over the periodisation of the history of Europe and choice of priorities in terms of material and events.

The museum's exhibition space will be divided between permanent and variable installations, as well as temporary exhibitions. The variable part will be devoted to the history of Europe from antiquity to the present, divided like a serial into seven episodes each exhibited for six months. These episodes will be respectively devoted to the Greeks, the Celts and the Romans (6th century BC to 5th century AD), Byzantium and Latin Christianity (5th to 7th centuries), the Unity of Europe through faith (10th century to the early 16th century), the Wars of Religion (early 16th to early 18th century), Unity through Enlightenment (early 18th to early 20th), the ideological wars (1914 to 1989) and finally Unity through a project (1945 to the present). As the opening of the museum will be part of the commemoration of the fiftieth anniversary of the Treaties of Rome, this series will begin with the last episode and will then revert to chronological order.

The permanent installation will be a synopsis of the entire series, thus enabling visitors to position each episode in relation to the overall period spanned. Another permanent installation will be aimed at fostering public interest in history in general, and more specifically in the history of Europe, particularly among young people.

Migration will not be dealt with as a separate exhibition but will be constantly present in each episode of the series. This will begin with the Greeks and their spreading out over Asia Minor, the banks of the Black Sea and the Mediterranean (southern Italy, Sicily, Iberia and Gaul). The most recent forms of migration will concern the millions of people displaced after World War II, and immigration to Europe over the last fifty years. Migration will this be one of the common themes in the history of Europe's unification as we will be exhibiting it. However, from our point of view, these population movements will only be one of the aspects of our history, admittedly a very important aspect but one that is far from decisive.

Migration will also be covered in certain temporary exhibitions. For instance, it will play a central part in our exhibition called "Nos cousins d'Amérique" (Our cousins in America) which will deal with relations between Europe and the United States.

### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES D'HISTOIRE, LES COLLECTIONS OU LES EXPOSITIONS AUJOURD'HUI

# Le Musée de la Civilisation et l'immigration, quel regard poser sur l'immigration?

Andrée Gendreau Directrice du service des collections, Musée de la Civilisation, Québec (Canada)

Le Musée de la Civilisation à Québec est au carrefour "d'Un monde en continuité et en devenir," signature de son concept. Il est animé par de grandes ambitions :développer une connaissance du passé, une compréhension du présent et une conscience du futur. Son champ thématique est vaste, généreux et englobant. Son approche multidisciplinaire est plurielle.

S'il se consacre à l'aventure humaine conduite par les hommes et les femmes de tout temps et de tout lieu, le Musée de la Civilisation ne saurait remplir son mandat sans témoigner de l'histoire du Québec, ni sans faire une large place aux débats qui animent aujourd'hui notre société.

Or, au début de ce XXI<sup>e</sup> siècle, l'immigration représente pour nous un défi majeur. Le Québec voit sa population décroître en raison de son taux très bas de natalité. Face à cette perspective démographique, l'immigration devient plus que jamais indispensable au renouvellement de la population québécoise. Elle représente déjà 63 % de la croissance de la population active du Québec. On prévoit qu'elle représentera la totalité de cette croissance d'ici 10 ans, ainsi que la totalité de la croissance de la population québécoise d'ici 25 ans. L'immigration apporte donc une contribution majeure au redressement démographique et à la prospérité économique. De plus, nous tenons à ce qu'elle contribue à la pérennité du fait français en Amérique et à l'ouverture du Québec au monde. La pluralité culturelle est en effet un enjeux déterminant pour le Québec, car nous devons réussir l'intégration des immigrants au difficile contexte linguistique et culturel nord-américain.

Cette grande problématique commande la compréhension mutuelle, la création de nouveaux repères identitaires et le partage d'expériences diverses. Nous croyons que le Musée de la Civilisation peut contribuer à mieux saisir la portée de l'immigration au cœur même de ce qu'elle fut, de ce qu'elle est, et de ce qu'elle devient. Il peut d'une part favoriser l'accueil et l'ouverture des citoyens à tous ceux et celles qui ont récemment choisi de devenir Québécois, et d'autre part contribuer au développement d'un sentiment d'appartenance des immigrants envers leur société d'accueil.

C'est donc dans la volonté de participer à la construction d'une identité collective que nous inscrivons à notre programmation des activi-

tés qui traitent de "l'immigration déjà faite", et même davantage de "l'immigration qui se fait". Si l'une est tournée vers le passé et fait appel à la mémoire et à l'histoire, l'autre est en cours de réalisation et s'élabore dans le croisement des regards, des points de vue et de la mise en commun d'expériences.

Que nous traitions de "l'immigration déjà faite" ou de "l'immigration qui se fait", nous faisons le même pari :la connaissance est le germe de la compréhension et du respect, mais l'expérience est la clef de voûte d'une construction identitaire commune. L'expérience n'est-elle pas fondamentale à la visite muséale ? Que faisons nous dans un musée, si ce n'est de vivre une expérience :esthétique, cognitive, sociale...?

L'exposition, "Le temps des Québécois", est fondée sur le partage d'une histoire commune et traite, pour ainsi dire, de "l'immigration déjà faite", tandis que la seconde, "Des immigrants racontent", fait appel aux récits personnels de "l'immigration qui se fait".

# ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BY THE HISTORY MUSEUMS, THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

# The Museum Of Civilisation And Immigration, How Should We View Immigration?

Andrée Gendreau Director of program's collection, Museum of Civilization, Quebec (Canada)

Quebec's Museum of Civilisation is at *the crossroads of continuity and the future*, which is the signature of the concept. It harbours great ambitions such as developing knowledge of the past, understanding of the present and awareness of the future. The thematic scope is broad, even all-encompassing, and takes the multidisciplinary approach.

Though it is devoted to the human adventure of men and women throughout the ages and in all places, the Museum of Civilisation would not really fulfil its purpose if it did not bear witness to the history of Quebec or provide an ample illustration of the issues that prevail in modern society.

Indeed, at the onset of this twenty-first century, immigration is a major challenge to us. Quebec is heading towards demographic decline given its very low birth rate. In view of this prospect, immigration is becoming increasingly necessary for the renewal of the population. Immigration already represents 63% of the growth of the working population. It is expected to account for 100% of that growth within 10 years, and to account for the entire growth of Quebec's population within 25 years. Immigration is thus making a major contribution to both demographic recovery and economic prosperity. Moreover, we want immigration to help develop Frenchness in America while opening up Quebec to the world. Cultural plurality is a crucial challenge to Quebec as we must successfully integrate immigrants within the fragile context of language and culture in North America.

This wide-ranging issue requires mutual understanding, the creation of new identity elements and the sharing of very varied experiences. We believe that the Museum of Civilisation can help grasp the impact and significance of immigration as it has been, as it stands and as it is becoming. On the one hand, it can open the eyes and minds of our citizens to all those who have recently chosen to make Quebec their home, and, on the other hand, it can help foster among immigrants a sense of belonging to their host society.

It is therefore with the intention of taking part in the construction of a collective identity that we have scheduled events dealing with "completed immigration" and more importantly with "immigration in process." Though the former is retrospective and appeals to the memory and to history, the latter is on-going within the context of exchanges of point of view and sharing of experience.

Whether with "completed immigration" or with "immigration in process", our conviction is the same, namely that knowledge generates understanding and respect, but that experience is the cornerstone for the building of a common identity. Isn't experience fundamental in visiting a museum? What does one do in a museum if not live out an experience, whether aesthetic, cognitive, social or other?

The exhibition called Le temps des Québécois (People of Quebec ... Then and Now) is based on a common history and deals with "completed immigration", so to speak, whilst another called *Des immigrants racontent* (Immigrants tell their tale) tells the individual stories of people experiencing "immigration in process".

#### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES D'HISTOIRE, LES COLLECTIONS OU LES EXPOSITIONS AUJOURD'HUI

## Le Musée de l'immigration d'Ellis Island, porte de l'Amérique

#### Diana Pardue

Directrice des programmes, Musée de l'immigration d'Ellis Island, Monument national de la Statue de la Liberté, New York (États-Unis)

Ellis Island, centre de transit des immigrants de 1892 à 1954, reflète d'importants changements d'attitude vis-à-vis de l'immigration aux États-Unis. Durant cette période agitée, près de 12 millions d'immigrants ont franchi ses portes. "Porte de l'espoir et de la liberté" pour de nombreux immigrants, Ellis Island était aussi "lle des larmes" pour les 2 % d'immigrants refoulés parce qu'ils ne réunissaient pas les conditions d'entrée requises par la législation. L'histoire physique et sociale d'Ellis Island reflète d'importants changements d'attitude vis-à-vis de l'immigration aux États-Unis. L'immigration a connu son apogée en 1907, avant de changer radicalement avec l'adoption des lois restrictives sur l'immigration dans les années vingt. La nouvelle législation instituait un plafond annuel et des contingents par pays d'origine. Par la suite, peu d'immigrants ont été envoyés à Ellis Island. Les installations ont été utilisées pour l'expulsion des étrangers entrés illégalement sur le territoire des États-Unis, ou des immigrants ayant enfreint les conditions d'admission. Alors que la première période de l'histoire d'Ellis Island reflète l'attitude libérale des États-Unis en matière d'immigration, la deuxième moitié de son existence a été marquée par une politique de restriction qui a refermé la porte, généreusement ouverte un temps, de l'Amérique.

Ellis Island a été rattaché au monument national de la statue de la Liberté en 1965<sup>(1)</sup> dans le but de préserver les bâtiments de l'immigration et l'hôpital d'origine, et de créer le musée de l'Immigration d'Ellis Island. Le musée, ouvert en 1990, a conservé le caractère historique du bâtiment et atteste du drame humain qui s'est joué dans ces lieux. Le bâtiment principal, dans lequel des millions d'immigrants ont transité, a été choisi pour accueillir le nouveau musée de l'Immigration d'Ellis Island. L'idée était de réhabiliter ce bâtiment pour en faire un musée majeur, de préserver son caractère historique et de restaurer des zones clés intimement associées à l'accomplissement des formalités d'immigration. D'autres parties devaient être converties en installations modernes. Les modifications structurelles et les atteintes au caractère historique du bâtiment n'étaient pas totalement interdites, mais devaient être justifiées par des besoins fonctionnels, ou des considérations d'hygiène et de sécurité. De façon générale, tout aménagement susceptible de porter atteinte au caractère historique du bâtiment a fait l'objet d'une évaluation au cas par cas.

La plaquette d'interprétation d'Ellis Island a été conçue pour définir les thèmes du musée et guider son développement, l'objectif premier étant de situer l'histoire spécifique d'Ellis Island dans le contexte plus large de l'histoire de l'immigration. Ce plan de développement faisait appel à un

éventail complexe de supports et médias, notamment des expositions, programmes audiovisuels, services éducatifs et publications. Toute la difficulté tenait à la nécessité de trouver un équilibre entre créativité et innovation d'une part, et conservation du caractère historique de ce lieu particulier d'autre part, le but étant de rendre la visite passionnante tout en préservant l'atmosphère et la mémoire associées à ce site historique.

#### Les principaux thèmes du musée sont:

La porte de l'Amérique : l'histoire d'Ellis Island, volet axé sur l'histoire de l'immigration à Ellis Island.

Les années culminantes de l'immigration, étude de l'histoire de l'immigration comme phénomène historique, dans une perspective à la fois locale et mondiale, en examinant les différentes forces qui poussaient les immigrants à partir et ce qui les attirait aux États-Unis. Le peuplement de l'Amérique, analyse de l'évolution d'une nation qui à ses débuts manquait de main-d'œuvre vers une économie plus équilibrée et la mise en place d'une politique restrictive de l'immigration au XX° siècle.

Les expositions sont des expositions thématiques, présentant des concepts universels et s'inspirant d'exemples empruntés à des groupes culturels et ethniques spécifiques. Les causes de l'immigration sont analysées à travers l'illustration des différents facteurs qui ont poussé les émigrants au départ : famine, instabilité politique, préjugés et industrialisation. Ces thèmes sont abordés au moyen de photographies, d'objets, de récits oraux et de vidéos, inspirés ou réalisés à partir de l'expérience de groupes ethniques divers. Cette démarche permet de présenter à la fois les traits communs de ce qu'ont vécu les immigrés et les circonstances uniques propres à chacun des groupes ethniques concernés.

Le musée invite aujourd'hui les visiteurs à replacer leur histoire familiale propre dans le contexte plus large de l'immigration à travers Ellis Island. Les expositions et les programmes éducatifs analysent les différences entre les groupes d'immigrés et les diverses causes de l'immigration. Les immigrants qui transitaient par Ellis Island sont représentés comme des gens résolus, s'inscrivant dans un mouvement mondial de déplacement des populations qui a contribué au peuplement du continent nord-américain. L'accent est mis davantage sur l'expérience de l'immigration en tant que phénomène de masse plutôt que sur des destins et des réussites individuelles ; la persistance des cultures ethniques en dépit des pressions à l'américanisation est mise en relief.

La démarche du musée vise à montrer l'interaction permanente des cultures de groupes d'immigrés avec la culture américaine, par-delà l'histoire d'Ellis Island, de sorte que la trame de l'histoire des États-Unis et les limites de la culture nationale s'en trouvent non seulement amplifiées, mais aussi transformées par la difficile intégration des étrangers dans le vécu national. Les thèmes de l'autorité culturelle et de l'élaboration publique du mythe qui ont façonné la perception de la place des immigrés au sein de la culture dominante sont l'objet d'une réflexion permanente, tout comme l'interprétation donnée par les immigrés eux-mêmes de leur histoire.

#### Notes

1. Cette année marque le centenaire de la création des sites-musées dans le système du National Park Service. La transformation d'Ellis Island en musée de l'Immigration d'Ellis Island illustre bien ce rapport direct au lieu privilégié par le National Park Service, qui est tout à fait unique dans la mesure où la plupart des musées sont dépositaires d'objets géographiquement très éloignés du lieu dont ils tirent leur importance.

# ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BY THE HISTORY MUSEUMS THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

## Ellis Island Immigration Museum, Gateway To America

Diana Pardue
Program Director, Ellis Island Immigration
Museum, Statue of the Liberty National Monument,
New York (United States)

Ellis Island, open as an immigration station from 1892-1954, reflects important transitions in attitudes toward United States immigration. During its turbulent lifespan, some 12 million immigrants came through its doors. While a "Portal of Hope and Freedom" for many immigrants, it was also an "Island of Tears" for the 2 % who were rejected when they failed to meet the requirements of immigration laws. The physical and social history of Ellis Island reflects important transitions in attitudes toward immigration in the United States. Immigration peaked in 1907; it was altered dramatically with the passage of restrictive immigration laws in the 1920's. These laws placed a ceiling on annual immigration and established quotas for each foreign nation. Thereafter, few immigrants were sent to Ellis Island. The facilities were used for the deportation of aliens entering the United States illegally, or immigrants violating the terms of their admittance. While the early history of Ellis Island reflected the liberal immigration attitudes of the United States, the latter half of its life was shaped by a restrictionist policy that narrowed the once open door to the United States.

Ellis Island became part of the Statue of Liberty National Monument in 1965 with the intent of preserving the original immigration and hospital buildings and creating the Ellis Island Immigration Museum. The museum, opening in 1990, preserves the historic character of the building and captures the impressions of the profound human drama that unfolded there.

The Main Building, where the millions of immigrants were processed, was identified as the site for the new Ellis Island Immigration Museum. The approach was to rehabilitate this building for use as a major museum, to preserve its historical character and to restore key areas intimately associated with the immigration processing. Other areas would be converted into modern facilities. Structural modifications and the removal of historic fabric were not completely prohibited but such actions required justification on the basis of the functional requirements as well as health and safety concerns. In general, any compromising of historic building fabric was evaluated on a case-bycase basis.

The Ellis Island Interpretive Prospectus was developed to define the museum themes and guide development. The primary objective was to convey the site-specific story of Ellis Island in the broader context

of immigration history. This plan outlined a complex blend of media including exhibits, audiovisual programs, educational services and publications. The challenge was to create a balance of creativity and innovation in keeping with the historic character of this special space. The ultimate goal was to make Ellis Island an exciting place to visit, while retaining the ambiance and association of the historic site.

#### The main themes of the museum ar e

- 1. **Through Americ a's G ate**: The Ellis Island Story, focusing on the immigration story on Ellis Island.
- 2. **Peak Immigr ation Years**, exploring the story of immigration as a historical phenomenon, from both a local and global perspective, looking at the diverse forces that pushed and pulled immigrants to the United States.
- 3. **The Peopling of America**, exploring the transition from a labor-deficient
  - Nation in the early years illustrated by the forced migration of slaves and indentured servants, to a more balanced economy with a restrictive immigration policy in the 20th century.

The exhibits are organized thematically, presenting universal concepts and drawing on examples of specific ethnic and cultural groups. Reasons for immigration are presented by illustrating the diverse factors that brought the immigrants. Famine, political instability, prejudice and industrialization all encouraged migration. These themes are presented through large photographs, museum objects, oral histories and videos and draw on the experiences of diverse ethnic groups. In doing so, both the commonality of experiences and unique circumstances of particular ethnic groups are presented.

Today the museum actively invites visitors to place their own family history in the larger context of immigration through Ellis Island. The exhibits and educational programs discuss the differences among immigrant groups and reveal the diverse reasons for immigration. Immigrants who came through Ellis Island are portrayed as decision makers and part of a worldwide population movement that populated the North American continent. The mass immigrant experience is explored rather than highlighting successful individuals; it emphasizes the persistence of ethnic cultures over the pressures of Americanization.

The continuing work of the museum is to show the ongoing interaction of immigrant cultures with American culture beyond the Ellis Island story so that the narrative of United States history and the boundaries of national culture are not only amplified but also altered by the challenge of incorporating foreign peoples into the national experience. Issues of cultural authority and public myth making that have shaped how immigrants are seen in the larger culture are continually explored as well as the ways in which the immigrants themselves interpret their history.

#### Notes

1. This year is the centennial of the creation of site museums in the National Park system. The development of Ellis Island into the Ellis Island Immigration Museum is one example of this direct relationship to place within the National Park Service, which is unique as most museums are repositories of objects far removed from the places that make them important.

#### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES D'HISTOIRE, LES COLLECTIONS OU LES EXPOSITIONS ALJOURD'HUI

# Le Musée historique allemand

Prof. Dr. Hans Ottomeyer Musée historique allemand, Berlin (Allemagne)

Le Deutsches Historisches Museum prépare actuellement deux expositions sur le thème des migrations : l'une s'intitule "Qui est étranger? Migrations et intégration en Allemagne, de l'époque moderne à aujourd'huir et l'autre "Les huguenots - Fuite et accueil". Ces deux expositions se tiendront simultanément, du 21 octobre 2005 au 12 février 2006. Elles se complètent et s'éclairent mutuellement par différentes problématiques.

Dans le contexte du débat actuel à propos de l'Allemagne comme pays d'accueil, les expositions voudraient montrer clairement que l'immigration et l'intégration ne sont en aucun cas des problèmes des seuls XX° et XXI° siècles. Au contraire, cette question a une dimension historique qui offre de nombreuses perspectives pour le présent.

L'exposition "Qui est étranger ? Migrations et intégration en Allemagne de l'époque moderne à aujourd'hui" traite de l'immigration vers l'Allemagne, particulièrement pour y trouver un travail, et des expériences de l'altérité et de l'intégration, vécues tant par les immigrés que par la société d'accueil. La façon dont les nouveaux arrivants se sont intégrés à la société locale était juridiquement régie aux temps modernes par d'autres moyens que ceux d'aujourd'hui. Au sein de la société d'ordre du Saint Empire romain germanique, le fait d'être perçu comme étranger ou non dépendait avant tout de la richesse et de l'appartenance religieuse de l'individu. À cette époque, dans l'Allemagne des cités d'Empire et des États territoriaux, l'étranger était souvent déjà la personne habitant "derrière la prochaine colline". Ainsi, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les originaires de Saxe étaient étrangers pour les travailleurs saisonniers prussiens. Cela ne changea qu'avec la fondation de l'Empire en 1870-1871. L'étranger devint désormais celui qui n'était pas de nationalité allemande.

Le contact avec l'étranger et les processus d'assimilation constituent des expériences culturelles dont le traitement et la réalisation demandent souvent une longue période. Cela s'obser ve dans le cas exemplaire de l'immigration polonaise dans la Ruhr au XIX<sup>e</sup> siècle, dont les problèmes n'ont trouvé leur conclusion qu'après la Seconde Guerre mondiale. Montrer ces processus culturels d'intégration ser a en tout cas un objectif central de l'exposition.

L'exposition "Les huguenots - Fuite et accueil" qui est préparée conjointement avec le conseil général de la Moselle prend en compte les aspects essentiels des mouvements migratoires européens de l'époque moderne, à la lumière du cas, particulier, des huguenots. La

fuite des calvinistes français vers les pays de refuge fut l'un des mouvements de population les plus importants des temps modernes, en particulier lors de sa seconde phase, qui débute aux alentours de la révocation de l'édit de Nantes en 1685 et sur laquelle le regard de l'exposition devra être tourné. Il s'agissait d'un groupe distinct et qui formait une minorité autonome, tant dans leur pays d'origine, la France, qu'au sein des populations des pays d'accueil.

Cette fuite dans les pays de l'Europe non catholique a été la conséquence de la Contre-Réforme et de la confessionnalisation qui l'a suivie, avec l'enchevêtrement toujours plus étroit de la religion et de la société. Leur accueil fut aussi un volet de la politique économique dominante au XVII<sup>®</sup> siècle :le mercantilisme qui, avec ses différentes teintes nationales, a visé l'accélération de la production manufacturière locale et a joué, dans cette optique, un rôle actif dans la politique de peuplement.

Dans l'esprit d'un concept de migration globale, l'exposition suivra pas à pas les protestants français, aussi bien au cours de leur histoire en France qu'au temps de leur arrivée et de leur intégration dans les principaux pays d'accueil du Saint Empire romain germanique, des Provinces-Unies et en Grande-Bretagne. C'est de cette façon que l'on peut adopter un point de vue comparatif aussi bien sur les motivations des immigrés et des pays d'accueil que sur les processus d'intégration.

# ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BY THE HISTORY MUSEUMS, THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

#### German Historical Museum

Prof. Dr. Hans Ottomeyer German History Museum, Berlin (Germany)

The Deutsches Historisches Museum is currently preparing to mount two exhibitions on the theme of migrations:one is entitled "Who is the foreigner? Migrations and integration in Germany from the modern era to the present day", the other "The Huguenots — Flight and asylum". The two exhibitions will be held simultaneously, from 21 October 2005 to 12 February 2006. Each complements and illuminates the other by examining different issues.

Against the background of the current debate on Germany as a land of asylum, the exhibitions set out to show clearly that immigration and integration are problems in no way exclusive to the 20th and 21st centuries. On the contrary, they have an historic dimension which offers many perspectives for the present day.

The exhibition on "Who is the foreigner? Migrations and integration in Germany from the modern era to the present day" deals with immigration into Germany, particularly in pursuit of work, and with experiences of otherness and integration as perceived by both immigrants and the host society. The way in which new arrivals were integrated into local society in the modern era was governed by legal provisions which differ from those of today. Within the Order of the Germanic Holy Roman Empire, the "foreignness" of an individual was perceived primarily on the basis of his wealth and religious affiliation. At that time, in the Germany of the Imperial cities and territorial states, the foreigner was of ten the man living "behind the next hill". Through to the 19th century, the natives of Saxony were seen as foreigners by Prussian seasonal workers. This attitude only began to change with the founding of the Empire in 1870-1871. The foreigner then became anyone who did not have German nationality.

Contact with foreigners and the process of assimilation are cultural experiences which often take a very long time to deal with and accomplish. This can be seen, for example, in the case of 19<sup>th</sup> century Polish immigration into the Ruhr, giving rise to problems that were not resolved until after the Second World War. Depicting these cultural processes of integration will be a central objective of the exhibition.

The exhibition entitled "The Huguenots – Flight and asylum", which is being prepared in association with France's General Council of the Moselle department, examines all the essential aspects of the European migratory flows of the modern era in the light of the particular case of the Huguenots. The flight of French Calvinists from their native land to countries of refuge was one of the most significant movements of people in modern times, in particular during its second

phase which began around the time of the revocation of the Edict of Nantes in 1685, and on which the exhibition will focus. It involved a distinct group which formed an autonomous minority both in its home country of France and within host country populations.

The flight from France and the asylum granted by the non-Catholic countries of Europe were a consequence of the Reformation and of the confessionalisation that followed in its wake, with religion and society becoming ever more entangled. The asylum granted, however, was also an aspect of the prevailing political economy of the 17th century, of the mercantilism that, in its various national guises, sought to accelerate local manufacturing production and thereby played an active role in the policy of peopling the country.

In the spirit of a "concept of global migration", the exhibition will follow the French Protestants step by step, over the course of their history in France and during the time of their arrival and integration into the main host countries from the German Holy Roman Empire to the United Provinces and England. By so doing, we are able to adopt a comparative viewpoint as regards both the motivations of immigrants and host countries, and the processes of integration that followed.

#### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES D'HISTOIRE, LES COLLECTIONS OU LES EXPOSITIONS AUJOURD'HUI

# Le Musée de société et la médiation de l'immigration

Jean-Claude Duclos Directeur, conservateur en chef du patrimoine, Musée dauphinois, Grenoble (France)

Parce qu'il est reconnu apte à épargner de l'oubli des objets et des connaissances, qu'il est jugé impartial, à tort ou à raison, et qu'il offre une scène publique, le musée est un lieu très convoité par les mémoires en quête de reconnaissance. Or pourquoi ne leur ouvrirait-il pas ses portes, pour peu que ces mémoires soient justes, que leur expression résiste à l'expertise scientifique et qu'elles n'entrent pas en contradiction avec les valeurs fondatrices de la société, en l'occurrence celles de la République et de la laïcité ? Les musées et notamment ceux que l'on dit "de société" n'auraient-ils pas là mission à favoriser l'expression d'un droit de mémoire ?

C'est ce qui est tenté au Musée dauphinois, où des expositions sont tour à tour dédiées aux Isérois d'origines diverses :aux Coratins (ces habitants de la ville italienne de Corato, dans les Pouilles, immigrés en nombre à Grenoble au cours des années 1920), en 1988, aux Grecs en 1993, aux Arméniens en 1997, aux Isérois d'origine maghrébine en 1999, aux pieds-noirs en 2003 et bientôt, peut-être, aux Tsiganes. Mémoires mises en exposition, se croisent celles des visiteurs. Des messages passent, des réactions s'expriment, des visions se modifient, se corrigent et s'enrichissent, des acquis se capitalisent. Peu à peu, le musée devient lieu d'expression, de reconnaissance et d'agrégation de mémoires jusqu'ici singulières et cloisonnées, dès lors associées dans l'expression d'un sentiment que les Grenoblois d'origine arménienne appelèrent eux-mêmes de "la double fidélité".

Adopter l'identité du pays où l'on vit sans oublier ni valoriser pour autant celle du pays d'où l'on vient est bien évidemment la clé d'une intégration réussie. Encore faut-il non seulement que nos sociétés permettent que les liens avec l'identité d'origine restent possibles, respectables et reconnus, mais qu'elles les reconnaissent aussi comme leurs, dans la diversité des éléments de leur propre substance. C'est tout le défi de l'intégration "à la française". Grâce aux apports des sciences humaines et à la médiation de l'exposition, la démarche du Musée dauphinois, qui tente de mettre en évidence le lien qui va du local à l'universel, participe à sa manière de ce même défi en concourant, sinon à l'édification de l'identité républicaine, à celle de l'identité tout court, celle de la population d'un même territoire, de l'Isère en l'occurrence. Peut-on dire, sans grandiloquence, qu'il s'agit là du moment de la confrontation de la mémoire et de l'histoire et de ce qui, en un temps donné du travail en cours, peut et doit être retenu de l'une et de l'au-

tre pour constituer une explication recevable des témoins comme des scientifiques? C'est pourtant bien de cela qu'il s'agit, d'un compromis, sans compromission, qui préserve la charge de sensibilité et d'émotion de la mémoire, sans contrevenir pour autant aux données scientifiques sollicitées. La mise en relation respectueuse de la parole des témoins et des travaux des chercheurs à laquelle aboutit l'acte de partage social que va permettre l'exposition marque aussi une étape importante de l'histoire de la communauté considérée.

Si l'exposition, et le caractère "officiel" que lui donne l'institution muséale, convient particulièrement bien à l'accomplissement de ces cheminements mémoriels, c'est parce qu'elle fait événement et parce qu'elle fait advenir le temps de la reconnaissance. Même s'il faut rester modeste, le musée peut être un lieu de croisement des mémoires et d'exploration progressive d'une identité collective dans laquelle chacun a sa place, toute sa place : l'identité humaine.

#### **Bibliographie**

Liste et références des principaux travaux publiés se rattachant à cette thématique :

*Des Grecs, les Grecs de Grenoble*, Jean-Claude Duclos (dir), édition du Musée dauphinois, Grenoble, mars 1993, pp. 11-12.

"Les musées aujourd'hui : la pertinence des expositions", in *L'esprit des lieux — Le patrimoine et la cité*, sous la direction de Daniel Grange et Dominique Poulot, édition des PUG, Grenoble, avril 1997, pp. 263-270.

*D'Isère et d'Arménie - Histoire d'une communauté*, Jean-Claude Duclos (dir), éditions du Musée dauphinois, Grenoble, avril 1997, avant-propos.

"Musées de société et acteurs de l'histoire ", in Des musées d'histoire pour l'avenir, éd. Noêsis, Paris/Historial de la Grande Guerre, Péronne, nov. 1998,pp. 273-282.

Pour que la vie continue - D'Isère et du Maghreb, mémoires d'immigrés, Jean-Claude Duclos (dir), édition du Musée Dauphinois, Grenoble, octobre 1999, avant-propos.

"Mettre en évidence une mémoire collective", in *Villes, Patrimoines, Mémoires* (action culturelle et patrimoines urbains en Rhône-Alpes). Éd. La passe du vent, Lyon/Ministère de la culture et de la communication/FAS, sept. 2000, pp. 56-57.

"Relier, un siècle de mémoire, un siècle de liens : le Musée Dauphinois", in "Mémoires d'immigrés", numéro hors-série de la revue *Écarts d'identité*, ADATE, Grenoble, avril 2000.

*Français d'Isère et d'Algérie*, Jean-Claude Duclos (dir), édition du Musée dauphinois, Grenoble, mai 2003, avant-propos.

# ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BY THE HISTORY MUSEUMS, THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

# Society Museums And The Mediation Of Immigration

Jean-Claude Duclos Director, Chief Curator, Dauphinois Museum, Grenoble (France)

Because they are acknowledged for their ability to save objects and knowledge from sinking into oblivion, because they are (rightly or wrongly) considered impartial, and because they provide a public stage, museums are coveted by memories seeking recognition. So why shouldn't they host such memories, provided the latter are accurate, scientifically proven, and do not contravene the values on which society is founded, in this instance the values of republican and secular society? Doesn't the mission entrusted to museums, and particularly to society museums, include the promotion of the "right to be remembered and to remember"?

This is what is being attempted at the Musée Dauphinois where exhibitions have been successively devoted to Isère inhabitants of various origins:

- in 1988, the people hailing from the Italian village of Corato in the Puglia region (of whom large numbers emigrated to Grenoble in the 1920s);
- in 1993, the Greeks;
- in 1997, the Armenians;
- in 1999, the immigrants from the Maghreb;
- in 2003, the Pieds-noirs (Algerian-born French people), and
- soon, hopefully, the Gypsies.

The memories exhibited mingle with the memories of visitors. Messages are relayed, reactions expressed, visions undergo change, are corrected and enriched, and knowledge is built upon. The museum is gradually becoming a place where hitherto singular and isolated memories are expressed, granted recognition and aggregated, thus taking part in the expression of a sentiment the local people of Armenian extraction refer to as "dual loyalty".

The key to successful integration is obviously to adopt the identity of the country one lives in without forgetting to continue to value the identity of one's country of origin. To do so, not only must our society ensure that ties with the identity of immigrants' country of origin remain possible, respectable and recognised, but the host society must also accept these ties as part of its very diversified heritage. That is the very challenge facing integration à la française. Thanks to the contribution of the humanities and the way the exhibitions mediate immigration, the approach adopted by the Musée Dauphinois (in its endeavour to demonstrate the relationship between local and universal elements), enables it to play its part in taking up this challenge by show-

casing if not republican identity, at least identity per se, the identity of the population living in a given territory, and, in the case in point, that of the inhabitants of the Isère region. Might one simply say that this is an instance of confrontation between the memory and history and that which, at a given moment of this on-going task, can and should be remembered as an acceptable explanation by the public and the scientific community? And that is indeed what it is, an honest compromise which preserves the feelings and emotion of the memory without departing from the scientific data used. The respectful establishing of ties between the witness reports and research findings, aimed at a sharing experience, is also an important stage in the history of the community under consideration.

The reason exhibitions (and the "official" nature bestowed upon museum exhibitions) are so appropriate to the act of remembering is that they are events staged for the very purpose of recognition. Though we must remain modest, museums are crossroads for various forms of memory where one can gradually explore a collective identity in which we all play a part. That is, of course, the human identity.

#### ► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ET MUSÉOGRAPHIE

LES PRINCIPALES OPTIONS ADOPTÉES PAR LES MUSÉES D'HISTOIRE, LES COLLECTIONS OU LES EXPOSITIONS AUJOURD'HUI

# Le MhiC, un musée d'Histoire de l'immigration en Catalogne

Jusèp Boya Busquets Musée d'Histoire de l'immigration en Catalogne (Espagne)

Les migrations sont un des signes les plus plus évidents de la volonté de promotion sociale et individuelle des personnes. L'Europe a été l'exemple évident de cette aspiration au XX° siècle. Des pays tels que l'Allemagne, la Suisse ou la France ont connu d'importantes vagues d'immigration en provenance des pays limitrophes durant plus d'un siècle pendant lequel des populations étaient à la recherche de travail et de conditions de vie meilleures. Le cas de l'Espagne apparaît de ce fait différent :la situation politique sous Franco a plutôt conduit le pays à l'émigration.

La Catalogne néanmoins, comme la région de Madrid et le Pays basque, furent une exception dans cette Espagne d'émigration. À la fin du XIXº siècle, l'industrialisation de la catalogne a conduit les populations en provenance des régions d'Aragon, de Valencia et de Murcia à venir travailler dans le textile et les industries du papier ou dans la construction des importantes infrastructures qui ont été créées à cette époque. Les taux faibles de natalité en Catalogne, de même que le développement industriel, ont suscité une vague d'immigration qui s'étire jusqu'à la guerre civile.

Malgré la guerre et la période ultérieure qui mirent un frein à cette immigration, les populations durent véritablement partir pour échapper aux persécutions, aux affrontements ou bien à la famine et à la pauvreté qui sévirent dans certaines régions du pays ; ce qui veut dire que l'immigration n'a cessé de perdurer pendant toute cette période.

Néanmoins, au milieu du XX° siècle, entre 1950 et 1970, cette vague migratoire s'est accentuée. Près de 1,4 million de personnes, en provenance des mêmes régions que naguère, mais également de l'Andalousie et de l'Extremadura, sont arrivées en Catalogne.

Toute cette réalité historique doit être rétablie. À un moment où l'Europe prend conscience de la nécessité d'adopter des politiques communes, pour lesquelles la diversité et la multiculturalité participent à leur compréhension de leurs concitoyens, certaines régions et villes pensent que cela vaudrait la peine de réintégrer cette histoire migratoire afin d'aider à mieux intégrer les migrants d'aujourd'hui, comme la Catalogne qui traditionnellement a connu une histoire migratoire.

C'est pour cette raison que l'idée d'un musée d'Histoire de l'immigration en Catalogne (MhiC) a émergé. Un équipement culturel, localisé à Sant Adrià de Besos, doit servir de lieu de réflexion, d'études et d'actions culturelles pour valoriser cette facette de la société catalane dans un espace qui soit ouvert, accueillant et en constant développement. Le MhiC aspire à devenir un centre de référence, à la fois en termes d'étude et de présentation d'un panorama historique et testimonial des migrations en Catalogne.

Sant Adrià veut constituer, par l'ouverture du MhiC et d'autres équipements socioculturels, un modèle moderne de petite Europe industrielle et de centres urbains à côté des larges métropoles. Ces villes émergeantes disposent d'un grand potentiel en termes de culture, de créativité stimulées à travers la programmation de tels équipements culturels proposant aux publics un espace de communication et d'échange.

À travers des projets tels que MhiC, Sant Adrià pourra encourager ses concitoyens à profiter de l'offre culturelle des villes dans la région (disposant davantage de ressources) et pourra donner le sentiment qu'elles produisent une culture qui peut être partagée avec d'autres villes voisines, Barcelone inclue.

Finallement, il est important de signaler que cette transformation actuelle pourra bénéficier à la région de Sant Adrià de Besos et ses environs. Il est prévu un Forum 2004,une découverte de la côte, des berges de la rivière Besos et un programme urbain pour la rive droite. Ces actions doivent améliorer la qualité des zones dans leur globalité et nécessite une harmonisation des objectifs de revitalisation urbaine et de préser vation de l'environnement.

#### Propostions concernant la création du musée :

Afin de prendre en compte cette réalité historique, le conseil municipal Sant Adrià de Besos a décidé de démarrer un projet de musée municipal pour accroître une offre culturelle encore presque inexistante pour le moment mais qui permettra au public local de profiter d'une alternative culturelle.

L'administration municipale, néanmoins, attend de cet équipement qu'il soit moderne et qu'il puisse offrir à la ville des activités culturelles disponibles dans le reste de la Catalogne, l'Espagne et l'Europe.

Pour toutes ces raisons, la décision de créer le musée de l'Immigration répond aux besoins suivants :

- *Des objectifs locaux :* l'histoire de l'immigration est une histoire locale. Sant Adrià, à partir de cet équipement, doit restaurer cette réalité historique et reconnaître son rôle comme ville ouverte et diverse
- Un objectif de communication pour la ville.

Avec un équipement de ce type, la ville de Sant Adrià de Besos pourra s'ouvrir à des propositions culturelles nationales ou internationales, puisque le contenu du musée est d'intérêt général et va au-delà de ses frontières.

Le MhiC souhaite être un musée de réputation nationale et internationale, dans la mesure où c'est le premier équipement de ce type en Catalogne qui sera consacré entièrement dans son analyse et son étude aux migrations. C'est aussi le premier musée de ce genre en Espagne.

•

# ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup> HISTORY OF IMMIGRATION AND MUSEOLOGY

THE MAIN OPTIONS ADOPTED BY THE HISTORY MUSEUMS, THE COLLECTIONS AND THE EXHIBITIONS

## Le MhiC, un musée d'Histoire de l'immigration en Catalogne

#### Jusep Boya Busquets Museum of the history of immigration in Catalonia (Spain)

Migration is one of the most obvious signs of people's desire for social and personal advancement. Europe has been a clear example of this over the twentieth century. Countries such as Germany, Switzerland or France have seen important waves of immigration from neighbouring countries during the century with people in search of work and better living conditions. The case in Spain was different: the political situation under Franco led to the country being a country of emigration.

Catalonia, however, together with Madrid and the Basque Country, was the exception in this Spain of emigration. At the end of the 19<sup>th</sup> century, the industrialisation of Catalonia led to people from the regions of Aragon, Valencia and Murcia leaving their homes to look for work in the textile and paper industries or in the construction of the important infrastructures that were being created at the time. Low childbirth rates in Catalonia, together with the industrial development, led to a wave of immigration that stretched until the Civil War.

Despite the war and post-war putting a stop to the immigration, relatively speaking, people still had to leave their homes due to persecution, as the result of confrontation or due to the famine and poverty seen in certain areas of the country and this meant that the immigration in Catalonia never ended completely.

However, towards the middle of the 20th century, between 1950 and 1970, this wave of migration increased once more. Nearly 1.4 million people, from the same areas as before and alongside a lot more from Andalusia and Extremadura arrived in Catalonia in this period.

This fact is a historical reality that needs to be recovered. At a time when Europe is starting to assess the need to create common policies, in which diversity and multiculturality form part of their understanding of their citizens, some cities and regions, which, like Catalonia have, traditionally, had a history of migration, believe that it is worth recuperating this history, so as to help understand and integrate current migrations.

For this reason, the idea to create the *Museu d'història de la immigra-ció* a Catalunya (MhiC — Museum of the history of immigration in Catalonia) has arisen. A cultural installation, located in Sant Adrià de Besòs, that is to serve as a place for reflection, to find out about, study and enjoy this facet of Catalan society in a space that is open, welcoming and constantly developing.

The MhiC aspires to become a centre of reference, both in terms of the study and presentation of a historical and testimonial view of migra-

tion in Catalonia.

Sant Adrià wants to set an example, through the MhiC and other sociocultural installations, of this proposal for a city which, in short, is the modern model for small industrial European urban centres near large metropolises. These are emerging and diverse cities with great potential in terms of culture and creativity that needs to be stimulated through the provision of installations where the population can find a space to communicate and share.

Through projects such as MhiC, Sant Adrià will have the opportunit y to encourage its citizens to enjoy the culture offered by the cities in the area (with more resources) and they will also create the feeling that they are producing culture that can be shared with those from neighbouring towns and cities, including Barcelona.

Finally, it is worth highlighting that the transformation currently underway in the area in and around Sant Adrià de Besòs has to be taken advantage of. Within this transformation, the projects that stand out are the Forum 2004, the recovery of the coastline, banks and mouth of the river Besòs and the urban planning for the right bank of the river. These actions are looking to improve the quality of the area as a whole and require harmonisation of the aims for revitalising the urban area and the aims for the environment.

#### Proposal For The Creation Of A Museum

So as to be able to face up to this reality, Sant Adrià de Besòs city council has decided to start up a project for a municipal museum to increase the almost non-existent offer available at the moment and offer the chance for the local public to enjoy a cultural alternative.

The municipal administration, ho wever, is also looking to the need for this installation to be modern and offer the city cultural activities that are available in the rest of Catalonia, Spain and Europe.

For all these reasons, it was decided to create a museum on immigration following the evaluation of the following aspects:

#### **Local Objectives**

The history of immigration is the local history. Sant Adrià, on the basis of this installation, is to recreate its historical reality and recognise its role as a diverse and open city.

#### Objective To Publicise The City

With an installation of this type, the city of Sant Adrià de Besòs has the opportunity to open itself up to other international cultural proposals, as the content of the Museum is of general interest and goes beyond the city boundaries.

# Different Proposal. The Museum Of Immigration In Catalonia (Mhic)

The MhiC wants to be a museum of national and international interest, as it is the first of its kind in Catalonia to be destined in its entirety to the analysis and study of migration. Likewise, it is one of the first in Spain.



▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

# Pédagogie, programmation culturelle et participation des publics : quelles démarches à suivre ?

Vendredi 10 décembre 2004

Pedagogy, Cultural Programming and Participation of the Public: Which Process Should be Followed?

➤ VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ?

# Le "musée de l'inclusion" : des tâtonnements successifs

Résumé de la communication de Renée Kistemaker Chef du projet "L'héritage culturel des minorités", conseiller "recherche et développement, Musée historique d'Amsterdam, Association des musées néerlandais (Pays-Bas)

Depuis le début des années quatre-vingt-dix,les Pays-Bas s'interrogent sur la question de savoir s'ils sont un véritable pays d'immigration,à l'instar par exemple des États-Unis, du Canada ou de la France. Cela peut paraître surprenant si l'on considère que, depuis les années soixante déjà, tel est bien le cas. Il existe au moins deux raisons à ce "trou de mémoire", la première étant que de nombreux Néerlandais étaient convaincus, dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, que le pays était sur peuplé ; l'attention était donc centrée davantage sur la question de l'émigration, la seconde, que les Pays-Bas ont surtout été un pays d'immigration durant la période comprise entre la fin du XVIe siècle et le XIXe siècle, approximativement. Et le nombre d'immigrés entrés aux Pays-Bas entre 1850 et 1950 est relativement faible. L'immigration, en tant que phénomène majeur, avait donc disparu de la mémoire collective. Or, sous l'effet de l'immigration, l'ensemble de la société néerlandaise connaît aujourd'hui un profond bouleversement démographique. Cela se vérifie en particulier dans les quatre grandes villes du pays, où près d'un habitant sur deux est lui-même né à l'étranger ou issu de parents nés à l'étranger.

Ou'en est-il des musées néerlandais? Comment réagissent-ils à cette nouvelle réalité? D'une manière générale, jusque dans les années quatre-vingt-dix,les musées néerlandais n'ont guère pris le phénomène en compte. En 1985,le Musée historique d'Amsterdam a été l'un des rares à prendre position en organisant l'exposition "Nouveaux arrivants, immigrants et leurs descendants aux Pays-Bas, 1550-1985". Un autre musée, déjà très actif à l'époque, était le Musée ethnographique de Rotterdam. Mais tous deux constituaient une exception. Les musées en règle générale ne souhaitaient pas, ou ne pouvaient pas toucher le nouveau public.

Puis, en 1998, le ministère de la Culture a pris l'initiative d'encourager l'adoption de stratégies interculturelles dans les musées. Un programme spécial a été mis en place par l'Association des musées des Pays-Bas, le "Programme interculturel des musées", qui a suscité une réflexion interculturelle dans les musées néerlandais au cours des huit dernières années, et plus récemment dans les archives. Vers 1998, une autre initiative majeure a vu le jour. Certains groupes d'immigrants parmi les plus importants ont demandé au ministère des Affaires intérieures d'engager un projet visant à retrouver, préserver et présenter le patrimoine culturel des immigrés aux Pays-Bas. Cette

démarche a abouti en 2001 à un projet sur quatre ans intitulé "Minorités et patrimoine culturel" (MPC), également piloté par l'Association des musées des Pays-Bas. Dans le cadre de ce projet, des associations et des organisations culturelles d'immigrants, des archives, des musées et des universités travaillent ensemble pour réaliser cet objectif et inciter d'autres organismes à leur emboîter le pas. Une subvention de 1,5 million d'euros a permis au projet de démarrer, et aujourd'hui,plus de quarante initiatives (expositions, sites Internet, collections nouvelles, livres et films) ont pu être réalisées ou sont en passe de l'être.

Les deux projets mis en chantier par le gouvernement néerlandais ont eu pour effet d'inciter un plus grand nombre de musées à adopter une démarche interculturelle. Ils organisent des expositions, élaborent des programmes interculturels à l'intention des groupes scolaires et des adultes, se dotent de nouvelles stratégies pour toucher d'autres segments de la société. Sur près de huit cents musées au total, une trentaine se sont aujour d'hui engagé dans cette voie, pour la plupart des musées ethnographiques et des musées d'histoire culturelle. Tous jugent cette nouvelle démarche passionnante et très nécessaire. Mais elle n'est pas sans présenter de nombreuses difficultés. Il s'agit là d'un processus long et coûteux, le personnel des musées manque d'expérience, cela représente un surcroît de travail, il faut beaucoup de temps et de patience de part et d'autre pour travailler ensemble avec des organisations et/ou des personnalités clés de ces minorités. Les "groupes" d'immigrés pour leur part ont une conscience accrue de la valeur de leur patrimoine culturel et considèrent qu'il doit devenir partie intégrante de l'histoire des Pays-Bas. Ils souhaitent travailler avec les musées (et les archives), ils proposent des projets, mais ils veulent aussi dans le même temps disposer de leurs propres "Maisons de la culture", pour y conserver et exposer leur patrimoine, selon leurs critères propres et en fonction de leur propre public.

En conclusion, les musées néerlandais se sont engagés dans un processus d'apprentissage. Ce processus est lent, il exige le respect des autres cultures et une approche interactive. Il est aussi complexe parce que les "groupes" ne sont pas des groupes homogènes : la diversité est un autre mot clé. Et enfin, une approche dynamique du patrimoine est cruciale, car il existe d'énormes différences entre les première, deuxième et troisième génération d'immigrés. Les musées poursuivront-ils dans cette voie ? Assurément, et en nombre probablement croissant. Mais l'appui du gouvernement dans ce domaine reste indispensable dans les prochaines années, car comme l'indique le titre de ma communication, cette démarche se caractérise par un pas en avant, deux pas en arrière.

#### **Bibliographie**

"Comment collecter et présenter l'histoire des nouveaux habitants d'Amsterdam? Une nouvelle mission pour le Musée Historique d'Amsterdam", in *Comment inscrire les musées de ville dans la ville ?*, actes du colloque de l'Association internationale des musées d'histoire - Conseil francais des musées d'histoire à Marseille les 5 et 6 juin 2003. Red. Ana Claudia Fonseca Brefe, Laurent Gervereau, Myriame Morel-Deledalle. Marseille 2003 pp. 40-56.

► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# The Inclusive Museum : A Process By Trial And Error

Renee Kistemaker Project Leader of the "Minorities' cultural heritage" and Consultant of "Research and Development", Amsterdam History Museum, the Netherlands Museums Association (The Netherlands)

Since the early nineties of the 20th century the Dutch have questioned themselves if they are a true immigrant country, like e.g. the United States, Canada of France. This is surprising, because actually already starting from the 1960's one could argue that this is the case. There are at least two reasons for this 'blind spot': one is the fact that many Dutch people during the decades after World War II were convinced the country was overcrowded, so the focus was more on emigration. Another reason is the following: the Netherlands was very much an immigrant country from the late 16th century until, roughly, the 19th century. However, the amount of immigrants between 1850 and 1950 was relatively low. Immigration as an important phenomenon had thus disappeared from 'collective memory'. As a result of immigration the whole of Dutch society has changed demographically in a very drastic way. This is especially clear in the four big cities, where now up to 50 % of the population is either themselves or one of their parents born outside the Netherlands.

What does this mean for Dutch museums? How do they react to this new reality? In general until the nineties the Dutch museums in general did not take much notice. In 1985 the Amsterdam Historical Museum was one of the few who took a stand with the exhibition Newcomers, *Immigrants and their offspring in the Netherlands, 1550-1985*. Another museum, which was already very active at the time, was the Ethnographical Museum in Rotterdam. But, these museums were the exception. In general museums did not want to, or could not reach the 'new public'.

Then,in 1998 the Ministry of Culture took the initiative to stimulate intercultural strategies in museums. A special program was started at The Netherlands Museums Association: Intercultural Museum Programme. During the last eight years the programme has stimulated intercultural work in Dutch Museums, and recently in archives. Around 1998 another important initiative was taken. Some of the largest immigrant groups asked the Ministry of Internal Affairs to start a project to trace preserve and present the cultural heritage of immigrants in the Netherlands. This resulted in 2001 in the four-year project Cultural Heritage Minorities (CHM), also at The Netherlands Museums Association. In CHM self-organisations and cultural organisations of immigrants, archives, museums and universities work together to reach this goal and to stimulate others to do this. A project

subsidy of 1.5 million Euro was the instrument to start projects to make this happen. As a result now over more then 40 projects such as exhibitions, websites, new collections, books, movies are either finished or in progress.

One of the results of the two projects started by the Dutch government is that more museums have started to work in an intercultural way. They put together exhibitions, they develop intercultural programmes for schools and for adult groups, they develop new strategies to reach other segments of society. Out of a total of around 800 museums some thirty museums are now active in this way. Most of them are ethnographical museums and museums of cultural history. This, all of them state, is an exciting and very necessary new strategy. However, there are many difficulties. It is a slow and expensive process, the staff lacks experience, it is a burden on top of the normal work, it takes a lot of time and patience from both sides to work together with organisations and/or key figures from immigrant groups. The immigrant 'groups' from their part are more and more starting to be conscious of the importance of their cultural heritage. They feel their heritage should be an integral part of Dutch history. They want to work together with museums (and archives), they take initiatives for projects, but they also want to have their own 'cultural houses', where they can preser ve and present heritage in their own way and for their own public.

The Dutch museums, to conclude, have started a learning process. It is a slow process in which respect for other cultures and an interactive approach are key words. It is also a complicated process, because 'groups' are not groups : diversity is another key word. And a dynamic approach of heritage is very important. There are enormous differences bet ween the first, second and third generations of immigrants. Will the museums continue? Yes, and probably more will follow the example. But the support of the government for this work is for the next years still indispensable, because as the title of my lecture shows: it is one step forward and two steps backwards.

► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ?

#### Le musée américain du Memorial de l'Holocauste

Paul A. Shapiro Directeur, Centre pour les études supérieures sur l'Holocauste, Wasington (Etats-Unis)

Le musée américain du Mémorial de l'Holocauste est l'institution nationale en charge de l'éducation, de la recherche et du souvenir sur l'Holocauste en Amérique. En dehors de cette fonction de mémorial, le mandat général du musée est d'enseigner l'Holocauste et de montrer comment les leçons morales de l'Holocauste peuvent s'appliquer sur les événements actuels ou à venir.

Cette mission générale a conduit au développement d'activités mémorielles qui sont liées aux journées de commémoration du souvenir de l'Holocauste, aux cérémonies sous la rotonde du Capitole et à travers les États-Unis. Les programmes éducatifs du musée touchent chaque année des milliers d'enseignants du secondaire, fournissent des formateurs pour la formation des maîtres dans tout le pays et proposent des guides, des méthodes et du matériel pour l'enseignement de l'Holocauste dans les programmes scolaires du secondaire. Des programmes spéciaux visent également à sélectionner des "assistants" professionnels qui exercent des positions de leadership dans la société et jouent un rôle important pour la protection des droits des citoyens, pour la promotion de la tolérance et le respect de la diversité (par exemple les diplomates, les étudiants des académies militaires, les juges en charge de l'application de la loi au plan national et local).

Le Centre pour les études supérieures sur l'Holocauste du musée et la richesse des collections disponibles pour la recherche (archives, bibliothèque, archives photographiques, collection de témoignages oraux, films et archives vidéo et collections d'art et d'artefacts) permettent au musée d'offrir des opportunités uniques en termes de bourse, d'ateliers de recherche, de séminaires, de symposiums pour les étudiants en doctorat, pour les universitaires des collèges et des facultés des universités. À travers ces programmes, les universitaires peuvent entreprendre de nouvelles recherches, explorer de manière collégiale des enjeux pédagogiques ou de recherche qui s'avèrent difficiles ou particulièrement sensibles, et travailler pour l'amélioration de l'enseignement sur l'Holocauste à l'université.

La "Commission des Observateurs de la Conscience" du musée étudie les situations potentielles de génocide dans le monde contemporain, organise des conférences de spécialistes et des programmes pour le grand public, et entreprend d'autres activités destinées à alerter les décideurs politiques nationaux et à faire en sorte que le public prenne conscience des enjeux actuels portant sur le génocide et les crimes contre l'humanité.

Des programmes sur l'Holocauste et sur le génocide qui sont destinés de manière spécifique au grand public ont lieu au musée plusieurs fois par semaine, à la fois durant les horaires de visites des expositions ou en soirées. Plusieurs des activités du musée sont organisées en partenariat ou en coopération avec d'autres institutions qui partagent les mêmes intérêts et les mêmes buts aux États-Unis et à l'étranger. Le musée a fait un usage croissant d'Internet pour élargir la cible et l'impact de ses programmes. Les caractéristiques de cette rapide expansion de l'usage d'Internet sont : la préparation et la présentation d'expositions spéciales ; la mise en ligne des fichiers audio et les textes des principales allocutions et conférences présentées au musée, la présentation de matériel d'enseignement, l'accès aux cataloques des principales recherches menées au musée, et la maintenance de pages spéciales concernant les enjeux et les cas de génocide contemporain et des crimes contre l'humanité. Les plans d'actions futurs concernent une présentation de l'exposition permanente du musée via Internet et l'introduction d'une technologie Internet pour atteindre les salles de classe et autres endroits, à travers les États-Unis.

Depuis l'ouverture de ses portes en 2003, plus de 21 millions de visiteurs ont vu l'exposition permanente et les expositions spéciales du musée, et ont participé aux programmes éducatifs publics du secondaire. En complément des activités qui se déroulent à Washington, le musée finance des expositions itinérantes, des programmes de formation des enseignants, et des programmes scolaires ou universitaires dans différentes localisations aux États-Unis. Un plan stratégique pour la deuxième décennie du musée a été formalisé récemment pour analyser l'impact de l'institution depuis son ouverture et pour garantir son efficacité alors que la génération qui peut témoigner de l'Holocauste aura peu à peu disparu de la scène.

► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# The United States Holocaust Memorial Museum

Paul A. Shapiro Director, Center for Advanced Holocaust Studies, Washington (United States)

The United States Holocaust Memorial Museum is America's national institution for Holocaust education, research and remembrance. In addition to its memorial function, the Museum's broad educational mandate is to teach about the Holocaust and to demonstrate the applicability of the moral lessons of the Holocaust to current and future events.

This broad mission has led to the development of memorial activities linked to annual Days of Remembrance/Holocaust Commemoration Day ceremonies in the Rotunda of the Capitol and across the United States. The Museum's educational programs reach thousands of secondary school teachers each year, provide for the training of master teachers from school systems across the country, and provide curriculum guidance and sample teaching methods and materials for Holocaust education at the secondary school level. Special programs are also aimed at select professional audiences who hold leadership positions in society and play a role in the protection of citizen rights and the promotion of tolerance and respect for diversity (e.g., diplomats, military academy students, national and local law enforcement, judges, etc.). The Museum's Center for Advanced Holo caust Studies and rich research collections (archives, library, photo archives, oral testimony collection, film and video archives, and art and artifact collections) enable the Museum to offer unique fellowship, research workshop, seminar and symposium opportunities for doctoral students, post-doctoral scholars and college and university faculty. Through these programs advanced scholars can undertake new research, explore with a group of peers difficult or particularly sensitive issues of research and pedagogy, and work to improve university-level teaching about the Holocaust.

The Museum's Committee on Conscience monitors potential genocidal situations in the contemporary world, organizes conferences of specialists and programs for the general public, and undertakes other activities designed to alert national policy-makers and educate the public at large regarding contemporary issues of genocide and crimes against humanity.

Programs on the Holocaust and contemporary genocide that are specifically designed for the general public take place at the Museum several times a week, both during exhibition visitation hours and during the evening. Many of the Museum's activities are organized in partnership or cooperation with other institutions, in the United

States and abroad, that have shared interests and goals. The Museum has made increasing use of the internet to expand the reach and impact of its programs. Features of this rapidly expanding use of the internet include :the preparation and presentation of special "web exhibits"; posting to the Museum's web site audio files and text versions of major addresses and conference papers presented at the Museum ;presentation on the web of sample teaching techniques; providing on-line access to the catalogs of the Museum's principal research collections; and maintenance of special web pages regarding issues and instances of contemporary genocide and crimes against humanity. Future plans include a presentation of the Museum's permanent exhibition via the internet and the introduction of internet-2 technology to reach classrooms and other venues across the United States.

Since the Museum opened its doors in 2003, over 21 million visitors have viewed its Permanent Exhibition and special exhibitions, and participated in its scholarly, secondary school and public education programs. In addition to activities in Washington, the Museum sponsors traveling exhibitions, teacher education programs, and university-based scholarly programs at locations across the United States. A recently completed Strategic Plan for the Museum's second decade is designed to build on the impact the institution has had since it opened and to ensure its effectiveness as the generation that experienced or witnessed the Holocaust firsthand passes from the scene.

► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ?

# La migration, source d'échanges culturels Éclairage de l'intérieur sur le passé et le présent des sociétés en Europe

Prof. Dr. Konrad Vanja Directeur, Musée des Cultures européennes, Musées nationaux de Berlin (Allemagne)

La migration est l'un des thèmes généraux abordés par le musée des Cultures européennes depuis plusieurs années. La migration est un outil de rapprochement des peuples. Ce lien intime des sociétés européennes, qui résulte du franchissement des frontières au sein d'un espace international et interculturel, peut être abordé à trois niveaux différents. Les exemples que j'évoque sont des projets réalisés par notre musée au cours des cinq dernières années.

Dans le passé, les migrations au même titre que le commerce pratiqué par les vendeurs de rue (en particulier, la vente d'estampes populaires, de Bassano del Grappa jusqu'à Saint-Pétersbourg ou ailleurs, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et la propagation de thèmes populaires tels que "le Juif errant") ont permis à des idées, représentations du monde, connaissances et attitudes nouvelles de se propager à travers toute l'Europe. Par ailleurs, la migration a aussi constitué une forme politique de construction d'une nation pendant le "Printemps des nations" du XIX<sup>e</sup> siècle ("La grande émigration" de Pologne en France, 1831-1832).

De nos jours, la migration pose de fait la question du changement des peuples, en Europe comme en dehors des pays européens. Sur ce point, je présenterai un projet conjoint MEK-UE "Migration, travail et identité" ainsi que nos trois expositions "Heimat Berlin ?"," Histoires des migrations à Berlin" et "Franchissement des frontières : les migrants en Europe", les deux premières réalisées en collaboration avec les communautés migrantes de Berlin.

La migration renvoie aussi aux stéréotypes et au racisme. Et notre devoir à l'avenir serait d'expliquer et de démontrer que nous sommes tous "enfants" de la même origine hétérogène et le produit de l'hybridation de notre principale diversité. Cette perspective intime s'exprime à Berlin à travers l'interrogation : "Que signifie être allemand?"

#### Bibliographie

Konrad Vanja, "Les collections de vieux papiers au Musée des Cultures Européenes de Berlin en route vers l'Europe", in *Le Vieux Papier*, Fasc. 358, Octobre 2000, S.213-219

Konrad Vanja, "Kulturkontakte in Europa: Faszination Bild. Das neue Museum Europäischer Kulturen auf dem Weg nach Europa", in *Jahrbuch Preußischer Kulturbesitz*, Bd. 36, Berlin 2000, S.119-128

Konrad Vanja, "Die Faszination der Bilder. Guckkästner und ihre Welt im 18. und 19. Jahrhundert", in *Christoph Martin Vogtherr* u. a., *Nicolas Lancret: Der Guckkastenmann*, Berlin 2003, S. 41-53 (= Patrimonia,H.240)

Konrad Vanja, "Le Museum Europäischer Kulturen de Berlin:présent et future/II Museum Europäischer Kulturen di Berlino:presente e futuro" in *Europa e musei: Identità e rappresentazioni. Atti del Convegno.* Torino, 5-6 aprile 2001. Torino: Celid 2003, S.149-154.

Konrad Vanja: Dietrich Montens "Finis Poloniae 1831" und seine Popularisierung nach dem niedergeschlagenen Aufstand vom November 1830 in Warschau. Eine kontextuelle Berichterstattung. In: Christa Pieske, Konrad Vanja, Sigrid Nagy (Hrsg.) Arbeitskreis Bild Druck Papier. Tagungsband Budapest 2003. Münster u. a.: Waxmann 2004 (Bd. 8) (in print)

► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# Migration As A Cultural Contact: An Inner Perspective In Past And Present Of Societies In Europe

Prof. Dr. Konrad Vanja Director, Museum of European Cultures, National Museums in Berlin (Germany)

Migration is one of the general topics in the work of the Museum of European Cultures in the last years. Migration is a vehicle to bring people into contact. There are three levels to discuss this inner bandage of European societies as a "longue durée" of crossing borders in an international and intercultural space. My examples are projects of our museum in the last five years .

In the past the migration as the exchange of goods by street vendors (especially of popular prints from Bassano del Grappa to St. Petersburg or elsewhere in the 18th and 19th century and the outspreading of popular themes like "The wandering jews") and to transport thereby new ideas, images of the world, knowledge and behaviours throughout Europe).

Secondly, the migration has also been a political form of nation building in the "spring of nations" in the 19th century ("La Grande Emigration" from Poland to France 1831/32).

In the present the migration is actually a theme of changing people in Europe and outside of European nations. Here I will give a report about our EU-project "Migration work and identity" and our three exhibitions "Heimat Berlin ?", "Migration Histories in Berlin" and "Crossing borders: Migrants in Europe" of which the first two have been realized in common with migrant communities in Berlin.

Migration is also a topic of stereotypes and racism. Our duty in future would be to present and demonstrate in which way we are all "children" of the same heterogenic origin and a product of the "hybridisation" of our principal diversity. This inner perspective is titled in Berlin: "What is German?"

► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ?

## L'historial de la Grande Guerre, Peronne (Somme)

Thomas Compère-Morel Directeur, Historial de la Grande Guerre, Péronne (France)

Le "projet scientifique et culturel" d'un musée est sa matriœ, son ADN, l'expression de l'essence de son identité. Dans le cadre des musées d'histoire, de sociétés, qui nous intéresse ici, il énonce un discours problématisé — un certain nombre de questions autour d'un thème et des propositions argumentées de réponses — qui sous-tend l'acquisition d'une collection et sa présentation (de la scénographie à l'architecture).

La clarté, l'originalité et la pertinence des intentions du projet culturel et scientifique sont des conditions indispensables au succès d'une programmation aussi ambitieuse que celle qui nous réunit. Chaque étape de sa mise en œuvre doit les développer sans les travestir pour les besoins de telle ou telle cause (collection pré-existante, espaces pré-existants, spectaculaire, médiation approximative...).

La programmation culturelle épanouira le projet de l'établissement en déclinant les principes de son exposition permanente, son discours et ses partis-pris muséographiques. En affichant sa personnalité, la communication présentera ces déclinaisons à la presse et aux publics.

L'Historial de la Grande Guerre (Péronne - Somme), inauguré en 1992, semble être parvenu à respecter ces principes essentiels : sur un sujet douloureux, le premier conflit mondial, un discours scientifique novateur a été élaboré en faisant place, à côté du point de vue militaire, aux points de vue social, culturel, économique ; surtout, il a imposé deux types de comparaisons (le front/l'arrière, et les perspectives distinctes des trois empires belligérants), et il a su constituer sa collection et ses présentations en conformité avec ces nouveaux principes. De nouvelles acquisitions et des aménagements de médiation ont ensuite corrigé quelques approximations ou renforcé certains moments du parcours. Bien sûr, le service éducatif et culturel doit veiller à la mise en place d'une médiation spécifique en direction des jeunes scolaires, aussi bien pour ce qui est du permanent que du temporaire.

Ce traitement pluriculturel appliqué tant à la forme qu'au contenu a permis à l'Historial de la Grande Guerre de participer activement à la rénovation de l'appréhension du conflit : montrer la vie quotidienne d'alors est un moyen efficace de toucher les citoyens d'aujourd'hui. Sont auscultés le sort des enfants, des femmes, des hommes, le rôle des clergés, des artistes, des technologies, des industries, de la presse,

des communications, le pourquoi de ces violences extrêmes, du "consentement"... Ainsi, certains tabous tombent enfin. Il s'agit avant tout de rapprocher l'événement pour mieux le saisir, d'instaurer une proximité tournée vers l'interactivité, mais cela sans se jeter dans les bras de l'émotion. Mieux comprendre, c'est aussi mieux se souvenir.

Un projet aussi fort que celui d'une Cité nationale de l'histoire de l'immigration, à Paris, c'est l'occasion et la nécessité d'aborder auprès de la nation tout entière des questions primordiales de citoyenneté. Il s'agit bien ici de mieux comprendre le passé et le présent pour construire l'avenir.

Au-delà de la délectation, le musée et sa Cité trouvent là une charge qui les place au cœur même de la société.

► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# Pedagogy, Cultural Programmes And Involvement Of The Public: A Modus Operandi

Thomas Compère-Morel Director, History of the Great War, Péronne (France)

A museum's "scientific and cultural project" is its matrix, its DNA, an expression of the very essence of its identity. In the case of museums of history or societies, as in the case in point, the scientific and cultural project encapsulates a broad-based issue (a certain number of questions around a theme and well-argued proposals in response to these questions) which will underpin policy to purchase collections and exhibit them (ranging from scenography to architecture).

The clarity, originality and relevance of the intentions embedded in the cultural and scientific project are prerequisites to the success of any project ambitiously put together as the one under consideration today. Once decided upon, each implementation stage must develop these factors without concession to any other consideration (pre-existing collection, pre-existing or spectacular premises, vague educational material or other).

A museum's cultural programme will enrich what is has to say through the principles underlying its permanent exhibition and its museological preferences and choices. By clearly displaying its personality, communications will then explain these preferences and choices to the press and the public.

The *Historial de la Grande Guerre* in Péronne (Somme), which was inaugurated in 1992, has benefited from its apparent success in complying with these essential principles. On a painful topic (World War I), an innovative scientific account has been given whilst presenting the social, cultural and economic points of view, in addition to the military aspects. Most importantly, it has imposed two separate comparisons (the front line versus the rear, and the different perspectives of the three empires at war), and has succeeded in building up its collections and exhibitions in compliance with these new principles. Further acquisitions and educational spaces subsequently honed a number of approximations or reinforced the import of certain parts of the exhibition layout. Of course, the educational and cultural department must ensure there is appropriate educational material for pupils and students, in permanent and temporary exhibitions alike.

This multicultural approach applied to both form and content has enabled the *Historial de la Grande Guerre* to play an active part in improving understanding of the Great War, and showing daily life as it was then is an effective means of reaching out to citizens in this day and age. Issues addressed include the fate of children, women,men, the role played by the clergy, artists, technology, industry, the press, communications, the reasons behind such extreme violence, "consent", etc. This has finally brought down a number of taboos. The main intention is to bring the event closer to home in order to gain a better understanding, establish closer ties through interactivity, though without indulging in emotion. A better understanding sharpens the memory.

A project of the importance of the "Cité nationale de l'histoire de l'immigration" (Museum of the history of immigration) in Paris is an opportunity that requires fundamental aspects of citizenship to be discussed with the entire nation. This is a matter of better understanding the past and the present in order to build the future.

Over and beyond this delightful prospect, the museum and the city have been burdened with a task that places them at the very heart of society.

► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ? ► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# Construire une politique des publics : la démarche d'évaluation

#### Elisabeth Caillet Responsable de l'action culturelle et des expositions, Musée de l'Homme, Museum national d'histoire naturelle, Paris (France)

La démarche d'évaluation des publics est une méthode inventée à la direction des Musées de France il y a une douzaine d'années, pour répondre à l'exigence de construction du volet culturel du projet scientifique des établissements culturels. Elle a déjà été testée par une quarantaine d'équipes de musées et d'autres établissements culturels (théâtres, centres de culture scientifique, technique et industrielle, etc.).

Cette méthode peut être mise en oeuvre par l'ensemble d'une équipe (personnel technique, administratif, scientifique, de documentation, d'accueil et/ou des services commerciaux). Elle commence par dresser un premier descriptif des usagers de l'équipement culturel, à partir duquel il deviendra possible d'imaginer une stratégie nouvelle pour fidéliser, gérer ou élargir ses publics. Elle ordonne ensuite les types d'usagers auxquels l'équipement culturel peut s'adresser à partir d'une grille situant celui-ci dans ses relations de proximité a vec les différentes catégories de publics.

Comment une telle méthode peut-elle s'appliquer à un établissement comme la Cité nationale de l'histoire de l'immigration qui est en cours de conception ? En quoi peut-elle permettre d'élaborer une véritable politique des publics ? À partir de la présentation de l'exposition "Naissances" du Musée de l'Homme dont l'ouverture est prévue pour octobre 2005 et de l'application qui a été menée à cette occasion pour construire l'action vers les publics, nous tenterons de dégager une méthodologie spécifique pour les projets qui cherchent à concerner ce qu'il est coutume de nommer, tristement, le "non public".

# Devising a visitors policy: the assessment method

Élisabeth Caillet Head of cultural action and exhibitions at the Musée de l'Homme and the Muséum national d'histoire naturelle

The public attendance assessment method was devised by the Direction des Musées de France about twelve years ago for the purpose of cultural side of the scientific and cultural projects of cultural institutions. It has already been tested by some forty museums and other cultural institutions (theatres, scientific, cultural, technical and industrial centres, among others).

This method can be applied by an enlarged cultural committee (including technical, administrative, scientific staff, documentation staff, receptionists and/or sales force). The first step consists in drawing up an initial description of users before imagining a new strategy aimed at anchoring user loyalty, as well as at managing and broadening the user base. The different types of users are then broken down into categories based on the type of relations bet ween the cultural institution and its public.

How could this method be applied in the case of the Cité nationale de l'histoire de l'immigration currently being designed? On the basis of the "Naissances" (births) exhibition the Musée de l'Homme plans to inaugurate in October 2005 and the way the method was applied on this occasion to devise our visitors policy, we will endeavour to work out a specific methodology for projects aimed at what is regrettably known in France as "non-visitors", i.e. the people who do not visit our exhibitions and other events.

#### Bibliographie

Elisabeth Caillet, Odile Coppey, *Stratégies pour l'action culturelle*, L'Harmattan, collection, Patrimoines et société, Paris, 2004.

#### Bibliographie

Elisabeth Caillet and Odile Coppey, "Stratégies pour l'action culturelle" (Strategy for cultural undertakings), Editions l'Harmattan, Collection: Patrimoines et société, Paris. 2004.

► VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2004 PÉDAGOGIE, PROGRAMMATION CULTURELLE ET PARTICIPATION DES PUBLICS : QUELLES DÉMARCHES À SUIVRE ?

## Le Brésil: le paradis perdu (immigration d'aujourd'hui et de demain)

Marco Antonio Xavier Commissaire d'expositions, Mémorial des immigrants, Sao Paulo (Brésil)

Une approche préliminaire de l'histoire de l'immigration au Brésil montre la grande complexité des processus qui font de ce pays une réalité unique. Il faut distinguer à ce propos l'immigration des pionniers, l'immigration de masse destinée aux plantations de café et aux chemins de fer(autour de 1870), l'immigration extra-européenne et asiatique du XX° siècle liée à l'urbanisation et l'industrie et aujourd'hui le turn-over des descendants brésiliens puisque un million d'entre eux est dispersé dans le monde.

La prise en compte de la diversité des profils d'immigrants et de leurs descendants permet au Mémorial des immigrants d'aborder toute une série de questionnements, tels que l'intégration dans la quantité (les quartiers surpeuplés) et la perte de communication (l'abandon des liens) ;le maintien d'une partie des héritages culturels (langue, musique, folklore et histoires),le métissage, les mariages et les échanges ;la perte des racines (pour les plus jeunes et les troisièmes générations),la quête des *retornados* (les Brésiliens de retour en Europe, les Bulgares de Roumanie et les *dekassegui* ou descendants brésiliens travaillant au Japon) et le rêve américain (aux frontières du Mexique).

Le mémorial traite des sujets relatifs à la vie quotidienne des immigrants : le travail, le logement, la vie domestique, les loisirs, l'école etc. La difficulté est de faire la part entre la réalité et les mythes. Cette mémoire de l'immigration est en effet volatile et constitutive du melting pot ; elle est à la fois, active et passive (les légendes familiales), individuelle et collective. En tant que gardien de cette mémoire, nous abordons également l'histoire officielle des institutions et nous favorisons des recherches dans nos archives à des fins universitaires ou généalogiques.

#### La collection

Pour nous, le musée est le lieu de préservation du patrimoine relatif aux êtres humains, à leurs actes, à leur volonté, à la manière dont ils font face à la nature et à l'histoire. Une des caractéristiques du mémorial est justement d'avoir rassemblé une collection éclectique. La plupart de ces objets est associée à la vie quotidienne des immigrants selon une typologie très large, presque sans fin, d'outils, de gadgets, d'ustensils, et d'objets d'artisanat.

Une des missions du Mémorial des immigrants est de retrouver (ou de se souvenir), pour les nouvelles générations, des éléments de traditions et de pratiques des différentes nationalités et des groupes ethniques. Mais si nous rendons public cet héritage, non seulement les descendants directs (fils, neveux,épouses, etc.) mais aussi toutes les autres populations se l'approprient comme étant le leur, à l'intérieur d'un imaginaire collectif. Contrairement à une dilution de ce patrimoine, ce processus les enrichit et incite les personnes (particulièrement les enfants et les adolescents) à apprendre davantage sur les autres et sur les différentes cultures, les transformant en citoyens du monde, ou en êtres cosmopolites. C'est peut-être la meilleure façon de préserver et de disperser ce patrimoine vers les générations futures.

Le processus qui fait d'un objet particulier un patrimoine est un acte de choix fondé sur des présupposés, des faits et des idées (et idéologies). Mais cela ne légitime et ne valide pas complètement l'acte de choisir ou, en d'autres termes, sépare une partie du tout pour la raison que cette partie représente ou est différente du tout. Nous avons besoin de mettre en perspective ce choix pour mettre dans le musée une petite fraction du monde, comprise dans une représentation de la réalité plus large (qui prétend l'être du moins).

Les objets ont besoin d'être un portrait de la vie des immigrants, de leurs conquêtes et de leurs luttes, de leurs défaites et de leurs espoirs. On ne peut pas être distant de la vie quotidienne des gens ordinaires, dans le pays et dans les villes. La partie rurale de notre collection (spécialement une petite plantation de café) apparaît comme une chose étrange pour les étudiants de la ville de Sao Paulo parce que cela va bien au-delà de leur réalité; la plupart d'entre eux n'ont jamais vu un caféier de leur vie.

L'acquisition de notre collection se fait par donation ou prêt (pour des expositions temporaires). Premièrement, notre budget ne permet que la conservation de la collection permanente, le règlement des bas salaires de l'équipe et les réparations régulières du bâtiment. Mais la deuxième et plus importante raison est notre position face au commerce des antiquités et des artefacts, qui reste une activité légale tant qu'elle est pratiquée d'une manière responsable. Néanmoins les propriétaires de ces objets s'éloignent ainsi du rôle de donateur (une volonté libre et fondée sur des motivations personnelles). De notre point de vue, le donateur joue un rôle actif en terme de citoyenneté. Celui-ci exprime par sa donation le souhait de laisser une partie de son histoire aux autres, faisant de cet objet (ce qu'il signifie et représente également) un objet public dans la conception originale (du mot république).

Un objet de notre collection doit être lié à un thème de l'immigration et aux autres objets (à d'autres niveaux,bien sûr) des expositions ou des recherches. Nous racontons l'histoire de l'immigration à partir de cette interaction de ces facteurs. Les objets sont les "mots" et l'exposition est le "discours".

Les salles d'expositions suggèrent des thèmes tels que "le travail," "le voyage", "l'hôtel précédent," le chemin de fer ", "la ville au début du XXº siècle" et d'autres. Aucun de ces thèmes n'est organisé selon une nationalité spécifique ou selon un groupe ethnique parce que nous regroupons plus de soixante communautés (les Italiens constituent 40 % des immigrants, suivis par les Espagnols et les Portugais avec 20%), en passant par les Allemands, les Japonais, les Arabes, les Nord-Américains, les Français, les Polonais, etc. Toutes ces populations ont joué un rôle significatif dans notre société en dépit de leur importance démographique. Ils ont apporté une épice spéciale, qui s'appelle "Sao Paulo".

► FRIDAY, DECEMBER 10<sup>TH</sup>
PEDAGOGY, CULTURAL PROGRAMMING
AND PARTICIPATION OF THE PUBLIC:
WHICH PROCESS SHOULD BE FOLLOWED?

# The collection of the Immigrants' Memorial

Marco Antonio Xavier Exhibitions' curator, Immigration Memorial, Sao Paulo (Brasil)

A preliminary approach to the history of immigration in Brazil shows the great complexity of processes which, by their characteristics, make this country a unique reality. Under the heading of immigration, we must distinguish between the immigration of the pioneers, mass immigration (around 1870) destined for the coffee plantations and railways, the 20th century immigration from Europe and Asia fuelled by urbanisation and industry and, nowadays, returning descendants of Brazilians (over a million of whom are scattered around the world).

This recognition of the diversity of profiles among immigrants to Brazil and their descendants enables the Memorial to address a whole series of questions such as integration in large numbers (overpopulated districts) and loss of communication (abandoning links); the retention of some elements of cultural heritage (language, music, folklore and stories), the mixing of races, marriages and exchanges; the loss of roots (for the youngest and the third generations), the quest of the "retornados" or returnees (Brazilians returning to Europe, the Bulgarians of Romania and the "dekassegui" or Brazilian descendants working in Japan) and the American dream (on the frontiers of Mexico).

Preserving the memory of immigration is not a problem in itself, given that the memorial deals with subjects relating to immigrants' everyday lives: work, housing, domestic life, leisure, education, et c. The difficulty lies in drawing the distinction between myth and reality. This memory of immigration is in fact highly volatile and contributes to the "melting pot"; it is both active and passive (family legends), individual and collective. As the "guardians" of this memory, we also address the official history of institutions and we actively promote the use of our archives for university or genealogical research.

#### The Memorial collection

For us, the museum is a centre for preservation of the heritage of human beings, their actions, their determination, their way of confronting nature and history. One of the Museum's key characteristics is having brought together an eclectic collection of a wide variety of objects. Most of the objects are associated with immigrants' daily lives, in a broad, almost infinite, range of tools, gadgets, utensils and craft objects.

One of the missions of the Immigrants' Memorial is to redisc over (or remember) elements of the traditions and practices of different nationalities and ethnic groups, on behalf of newer generations. Yet if we make this heritage public, it is appropriated as their own not only by direct descendants (sons, nephews, wives, etc.), but also by every other population, within the collective imagination. Rather than diluting this heritage, however, the process rather enriches it and encourages people (particularly children and adolescents) to learn more about others and about different cultures, turning them into "citizens of the world" or "cosmopolitan beings." Here is perhaps the best way of disseminating this legacy to future generations.

The process which makes a specific object into a "legacy" is an act of "choice" founded on presuppositions, facts and ideas (and ideologies). But this does not fully legitimise or validate the act of choosing or, in other words, separating a part from the whole on the grounds that this part represents or is different from the whole. We need to put this choice into perspective in order to put into the museum a tiny fraction of the world, included in a representation of the greater reality (or which at least claims to be).

The objects need to be a "portrait of the lives" of immigrants, of their conquests and struggles, their defeats and their hopes. We cannot hold ourselves distant from the "daily life" of ordinary people, in the countryside and in the cities. The rural section of our collection (especially the small coffee plantation) seems strange to students from the city of Sao Paulo because it stretches far beyond their reality; most have never seen a coffee bush in their life.

Our collection has been acquired not through purchase but through donations or loans (in the case of temporary exhibitions). This is for two reasons: firstly, our budget only stretches to conservation of the collection, the low wages paid to the staff team and regular repairs to the building (as is commonly the case in the Third World). The second and more important reason, however, is our stance on the trade in antiquities and artefacts, an activity which is perfectly legal as long as it is practised in a responsible manner. Nonetheless, those owning such objects for trade are far removed from the role of "donor" (a free choice based on personal motivations). AS we see it, the donor plays an active role in terms of citizenship. By the act of donation, he or she expresses the desire to leave a part of his or her history to others, making this object (and also what it signifies and represents) a "public object" in the original sense of the term "res publica").

An object in our collection must be related to an immigration theme and to other subjects (on other levels, naturally) of exhibition or research. We recount the history of immigration through this interaction of factors. The objects are the "words" and the exhibition the "speech".

The exhibition rooms propose themes such as "work," travel;" the earlier hostel," the railway," the city in the early 20th century" and others. None of these themes is organised according to a specific nationality or ethnic group since we have over 60 immigrant communities (Italians make up 40% of our immigrants, followed by the Spanish and Portuguese with 20%), including Germans, Japanese, Arabs, North Americans, French, Poles, etc. All these populations have had a significant role to play in our society, however small their numbers. They have brought a special spice to the society we know as Sao Paulo. ◀



▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

# Bibliographie

Réalisée par le centre de ressources de la mission de préfiguration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration \*

<sup>\*</sup> Le centre de ressources est en train de constituer un fonds d'ouvrages sur la muséographie et les questions relatives aux publics. Le centre est ouvert au public sur rendez-vous et sa base de données bibliographiques est consultable sur le site de la mission.

#### ▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS

## Histoires générales

- Marianne Amar, Pierre Milza, *L'immigration en France au XX*<sup>e</sup> *siècle*, Armand Colin, Paris, 1990.
- David Assouline, Mehdi Lallaoui, *Un siècle d'immigration en France. Première période. De la mine au champ de bataille, 1851/1918. Deuxième période. De l'usine au maquis, 1920-1945. Troisième période. Du chantier à la citoyenneté ? De 1945 à nos jours,* Au nom de la mémoire-Syros, Paris, 1996-1997.
- Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration*, La Découverte. Paris. 2001.
- Marie-Claude Blanc-Chaléard, Les immigrés et la France, XIX°-XX° siècle, *Documents photographiques*, n° 8035, 4° trimestre 2003.
- Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, *De l'indigène à l'immigré*, Gallimard, Paris. 1998.
- Collectif, *Presse et mémoire, France des étrangers, France des libertés*, Mémoire Génériques-éditions ouvrières, Paris, 1990.
- Philippe Dewitte (dir.), *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, La Découverte, Paris, 1999.
- Philippe Dewitte, *Deux siècles d'immigration en France*, "Le point sur...", La Documentation française, Paris, 2003.
- Wan Gastaut, *L'immigration et l'opinion en France sous la V<sup>\*</sup> République*, Seuil, Paris, 2000.
- Génériques, *Les étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées XIX®-XX® siècles*, 3 tomes Génériques, direction des Archives de France. Paris, 1999.
- Laurent Gervereau, Pierre Milza, Émile Temime (dir.), *Toute la France, histoire de l'immigration en France au XX<sup>e</sup> siècle*, Somogy, Paris, 1998.
- Mohamed Harbi (dir.), Benjamin Stora (dir.), *La guerre d'Algérie : 1954, 2004, la fin de l'amnésie*, Robert Laffont, Paris, 2004.
- Philippe Joutard, François Marcot (dir.), *Les étrangers dans la Résistance en France*, Musée de la résistance et de la déportation, Besançon,1992.
- André Kaspi, Antoine Marès (dir.), *Le Paris des étrangers depuis un siè-cle*, Imprimerie nationale, Paris, 1989.
- Yves Lequin (dir.), *La mosaïque France. Histoire des étrangers et de l'immigration en France*, Larousse, Paris, 1988.

- Olivier Milza, Les Français devant l'immigration, Complexe, Bruxelles, 1988.
- Pierre Milza, Antoine Marès (dir.), *Le Paris des étrangers depuis 1945*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1995.
- Gérard Noiriel, *Le creuset français. Histoire de l'immigration XIX*°-XX° siècles, Seuil, Paris, 1988.
- Gérard Noiriel, *Réfugiés et sans-papiers. La République face au droit d'asile XIX*°-*XX*° *siècle*, Hachette littératures, Paris, 1998.
- Gérard Noiriel, *Atlas de l'immigration en France : exclusion,intégration...* Autrement. Paris. 2002.
- Gérard Noiriel, *Gens d'ici, venus d'ailleurs : la France de l'immigration,* 1990 à nos jours, éditions du Chêne, Paris, 2004.
- Denis Peschanski, Adam Rayski, Stéphane Courtois, *Le sang de l'étranger : les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Fayard, Paris, 1994.
- Denis Peschanski, *Des étrangers dans la résistance*, Éditions de l'Atelier, Paris, 2002.
- Denis Peschanski, *La France des camps : l'internement, 1938-1946,* Gallimard, Paris, 2002.
- Janine Ponty, *L'immigration dans les textes, France, 1789-2002*, Belin, Paris, 2004.
- Ralph Schor, *L'opinion française et les étrangers, 1919-1939*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1985.
- Ralph Schor, H*istoire de l'immigration en France de la fin du XIX*<sup>e</sup> siècle à nos jours, Armand Colin, Paris, 1996.
- Émile Temime, France, terre d'immigration, Gallimard, Paris, 1999.
- Michèle Tribalat (dir.), Cent ans d'immigration, étrangers d'hier, Français d'aujourd'hui, Ined, Paris, 1991.
- Vincent Viet, *La France immigrée. Construction d'une politique, 1914-1997*, Fayard, Paris, 1998.
- Vincent Viet, *Histoire des Français venus d'ailleurs de 1850 à nos jours*, Perrin, Paris, 2003, collection Tempus.
- Patrick Weil, *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*, Gallimard, Paris, 1995.
- Patrick Weil, *Qu'est-ce qu'un Français ? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Grasset, Paris, 2002.
- Catherine Wihtol de Wenden, *Les immigrés et la politique. Cent cinquante ans d'évolution*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1988.

#### ▶ 9 ET 10 DÉCEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, UN ENJEU POUR TOUTES LES NATIONS

# À propos du projet français

- Collectif, *Du musée colonial au musée des cultures du monde,* Maisonneuve et Larose, Paris, 2000.
- Collectif, *Le palais des colonies, histoire du musée des arts d'Afrique et d'Océanie*, éditons de la Réunion des musées nationaux, Paris, 2002.
- Jacques Toubon (dir.), *Mission de préfiguration du centre de ressources et de mémoire de l'immigration*, La Documentation française, Paris, 2004.

#### Ils ont fait la France

- Adrian Adams, *Le long voyage des gens du Fleuve*, François Maspero, Paris, 1977.
- Nora Barsali, François-Xavier Freland, Anne-Marie Vincent, *Générations beurs. Français à part entière*, Autrement, Paris, 2003, horssérie n° 141.
- Karel Bartosek, René Gallissot, Denis Peschanski, De l'exil à la Résistance: réfugiés et immigrés d'Europe centrale en France, 1933-1945, Arcantère, Paris, 1989.
- Azouz Begag, Place du Pont ou la médina de Lyon, Autrement, Paris, 1997.
- Philippe Bernard, *La crème des beurs : de l'immigration à l'intégration*, Seuil, Paris, 2004.
- Sylvie Bertoncello, Sylvie Bredeloup, *Colporteurs africains à Marseille, un siècle d'aventures*, Autrement, Paris, 2004.
- Marie-Claude Blanc-Chaléard, Les Italiens en France depuis 1945,
   Presses universitaires de Rennes Éditions Mémoire Génériques,
   Rennes, 2003.
- Pascal Blanchard, Éric Deroo, Gilles Manceron, *Le Paris noir*, Hazan, Paris, 2001.
- Pascal Blanchard, Eric Deroo, Gilles Manceron, Pierre Fournier, Driss El Yazami, *Le Paris arabe*, La Découverte, Paris, 2003.
- Pascal Blanchard, Éric Deroo, Le Paris Asie, La Découverte, Achac, Paris, 2004.
- Jeanne Brody, *Rue des rosiers, une manière d'être juif*, Autrement, Paris, 1995.

- François Cavanna, Les Ritals, Belfond, Paris, 1978.
- Marie Ceggara, *La mémoire confisquée. Les mineurs marocains dans le nord de la France*, presse universitaire du septentrion, Villeneuve d'Asq, 1999.
- Jacqueline Costa-Lascoux, Live Yu-Sion, *Paris XIII*\*, *lumières d'Asie*, Autrement, Paris, 1995.
- Jacqueline Costa-Lascoux, Emile Témime, *Les hommes de Renault-Billancourt : mémoire ouvrière de l'Île Seguin,1930-1992*, Autrement, Paris, 2004, collection Français d'ailleurs, peuple d'ici,hors-série n° 142.
- Maria do Céu Cunha, *Portugais de France*, Ciemi-L'Harmattan, Paris, 1988.
- Philippe Dewitte, *Les mouvements nègres en France, 1919-1939*, L'Harmattan, Paris, 1985.
- Robert Dietrich, *Maurice Rives, Héros méconnus 1914-1948 1939-1945. Mémorial des combattants d'Afrique noire et de Madagascar,* Association Frères d'armes, Paris, 1993.
- Karima Direche-Slimani, Fabienne Le Houerou, *Les Comoriens à Marseille. D'une mémoire à l'autre*, Autrement, Paris, 2002.
- Geneviève Dreyfus-Armand, Émile Temime, *Les camps sur la plage, un exil espagnol*, Autrement, Paris, 1995.
- Geneviève Dreyfus-Armand, L'exil des Républicains espagnols en France: de la guerre civile à la mort de Franco, Albin Michel, Paris, 1999.
- Jean-Claude Duclos (dir.), *D'isère et d'Arménie : histoire d'une communauté*, Musée Dauphinois, Grenoble, 1997.
- Didier Epelbaum, *Les enfants de papier. Les Juifs de Pologne immigrés en France jusqu'en 1940*, éditions Grasset & Fasquelle, Paris, 2002.
- Emmanuel Filhol, *La mémoire et l'oubli : l'internement des Tsiganes en France, 1940-1946*, L'Harmattan, Paris, 2004, collection Interface, n° 27.
- Patrick Girard, *Pour le meilleur et pour le pire. Vingt siècles d'histoire juive en France*, Ed. Bibliophane, Paris, 1987.
- Stéphane Gladieu, Dalila Kerchouche, *Destins de Harkis. Aux racines d'un exil*, Autrement, Paris, 2003, collection Monde-photographique, n° 139.
- Jacques Grandjonc (dir.), Émigrés français en Allemagne. Émigrés allemands en France, 1685-1945, Institut Goethe, Paris, 1983.
- Nancy L. Green, *Les travailleurs immigrés juifs à la Belle Époque. Le "pletzl" de Paris*, Fayard, Paris, 1985.
- Nancy L. Green, *Du sentier à la 7<sup>e</sup> avenue. La confection et les immigrés Paris-New-York 1880-1990*, Seuil, Paris, 1998.
- Michelle Guillon, Isabelle Taboada-Leonetti, *Le triangle de Choisy. Un quartier chinois à Paris*, Ciemi-L'Harmattan,Paris, 1986.

- Martine Hovanessian, *Le lien communautaire, trois générations d'Arméniens*, Armand Colin, Paris, 1992. *Les Arméniens et leurs territoires*, Autrement, Paris, 1995.
- Jean-Jacques Jordi, *1962 : l'arrivée des pieds-noirs*, Autrement, Paris, 1995.
- Jean-Jacques Jordi, Mohand Hamoumou, *Les harkis, une mémoire enfouie*, Autrement, Paris, 1999.
- Bakari Kamian, *Des tranchées de Verdun à l'église Saint-Bernanrd.* 80000 combattants maliens au secours de la France (1914-18 et 1939-45), Khartala, Paris, 2001.
- Riva Kastoryano, *Être turc en France*, Ciemi-L'Harmattan, Paris, 1986.
- Natacha Lillo, *La petite Espagne de la Plaine-Saint-Denis, 1900-1980*, Autrement, Paris, 2004, collection Français d'ailleurs, peuple d'ici, hors-série n° 143.
- Hélène Menegaldo, *Les Russes à Paris*, *1919-1939*, Autrement, Paris, 1998.
- Pierre Milza, Voyage en Ritalie, Plon, Paris, 1993.
- Pierre Milza, Marie-Claude Blanc-Chaléar d, *Le Nogent des Italiens*, Autrement, Paris, 1995.
- Gérard Noiriel, *Longwy. Immigrés et prolétaires. 1880-1980*, Puf, Paris, 1984.
- Charles Onana, *La France et ses tirailleurs Enquête sur les combattants de la république*, éditions Duboiris, Paris, 2003, collection Mémoires & Archives.
- Jean-Michel Palmier, *Weimar en exil 1 Exil en Europe*, Payot, Paris, 1988
- Janine Ponty, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1987. *Les Polonais du Nord*, Autrement, Paris, 1995.
- Jean-Pierre Popelier, *L'immigration oubliée. L'histoire des Belges en France*, éd. La Voix du Nord, Lille, 2003.
- Michel Samuel, *Le prolétariat africain noir en France,* François Maspero, Paris, 1978.
- Éric Savarèse, *Histoire coloniale et immigration, une invention de l'étranger*, Séquier, Paris, 2000.
- Abdelmalek Sayad, *Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles*, Paris, Autrement, 1995.
- Patrick Simon, Claude Tapia, *Le Belleville des juifs tunisiens*, Autrement, Paris, 1995.
- Benjamin Stora, *Ils venaient d'Algérie. L'immigration algérienne en France 1912-1992*, Fayard, Paris, 1992.

- Benjamin Stora, *Le transfert d'une mémoire. De l'"Algérie française"* au racisme anti-arabe, La Découverte, Paris, 1999.
- Émile Temime (dir.), *Migrance. Histoire des migrations à Marseille*, 4 tomes, Édisud, Aix-en-Provence, 1990-1991.
- Émile Temime, *Marseille-transit : les passagers de Belsunce*, Autrement, Paris, 1995.
- Émile Temime, Nathalie Deguigne, *Le camp du Grand Arénas*, Marseille 1944-1966, Autrement, Paris, 2001.
- Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, Paris, 1995.

#### Revues -

#### Écarts d'identité :

•"Mémoire, récit de vie, autobiographie... creuset de la reconnaissance", n°92, mars 2000.

#### Historiens & Géographes:

• "L'immigration en France au XX° siècle", n°383 et384, juillet-août et septembre-octobre 2003.

#### Hommes & Migrations:

- "L'immigration dans l'histoire nationale", n°1114, septembre 1988.
- "Aux soldats méconnus. Étrangers, immigrés, colonisés au service de la France", n° 1148, décembre 1991.
- "Imaginaire colonial, figures de l'immigré", n°1207, mai-juin 1997.
- "L'héritage colonial. Un trou de mémoire", n° 1228, novembre-décembre 2000.
- "Vers la création d'un musée de l'immigration", n° 1238, juillet-août2002.
- "Vers un lieu de mémoire de l'immigration", n° 1247, janvier-février2004.

#### Migrance:

- "Histoire et archives des migrations en France et en Europe", n° 16, quatrième trimestre 1999.
- "La France du repli : les réfugiés dans le Midi,1940", hors-série, premier trimestre 2000.
- "Rapport pour la création d'un centre national de l'histoire et des cultures de l'immigration", n°19, quatrième trimestre 2001.

#### Le Mouvement social:

• "Immigration, intégration et identité nationale . Europe XIX°-XX° siècles", n°188, juillet-septembre 1999.

Pour: "Mémoires partagées, mémoires vivantes", n°181, mars 2004.

#### Vingtième siècle :

• "Étrangers, immigrés, Français", n°7, juillet-septembre 1985.



≥ 3 ET 18 BÉSEMBRE 2004 MUSÉE ET HISTRIBE BE L'IMMIGRATION UN ENJEU BOUR TOUTES LES NATIONS COLLOGUE INTERNATIONAL

# Des lieux de mémoire dans le monde

<ul> <li>Musée Dauphinois - Conservation du patrimoine de l'Isère</li> </ul>	67	
<ul> <li>The American Immigration Law Foundation (AILF)</li> </ul>	68	
Ellis Island Immigration Museum	69	
<ul> <li>Immigration Museum</li> </ul>	70	
<ul> <li>Institut européen des itinéraires culturels (IEIC)</li> </ul>	71	
<ul> <li>Institut du Monde Arabe</li> </ul>	71	
The Lower East Side Tenement Museum	73	
<ul> <li>Memorial do Imigrante</li> </ul>	74	
Dreams of Freedom: Boston's Immigration Museum	75	
• Centre de documentation sur les migrations humaines (CMDH)	76	
Museu ethnològic	77	
<ul> <li>Musée historique de Lausanne</li> </ul>	78	
<ul> <li>United States Holocaust Mémorial Museum</li> </ul>	79	
Musée juif de Berlin	80	
<ul> <li>Musée d'Ethnographie de Neuchâtel</li> </ul>	81	
• Pier 21	82	
The Museum of Tolerance	83	
<ul> <li>Musée de la Civilisation (MCQ)</li> </ul>	85	
Amsterdams Historisch Museum	86	
<ul> <li>Deutsches Historisches Museum</li> </ul>	87	
<ul> <li>Musée de l'Homme</li> </ul>	88	* 10
Historial de la Grande Guerre	89	* Le
<ul> <li>Museu d'Histoiria de la Immigracio de Catalunya (MhiC)</li> </ul>	91	cen-
The Museum Europäischer Kulturen	92	tre
Musée de L'Europe	93	d e
•		



#### Musée dauphinois Conservation du patrimoine de l'Isère

Ancien couvent de Sainte-Marie d'en Haut 30, rue Maurice-Gignoux 38031 Grenoble Cedex 1 France

Accueil.standard:

Tél.: +33 4 76 85 19 01

Réservations groupes :

Tél.:+33 4 76 85 19 26

Fax: +33 4 76 87 60 22 musee.dauphinois@cg38.fr www.musee-dauphinois.fr

# Musée dauphinois Conservation du patrimoine de l'Isère

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: Musée régional de l'homme, qui s'intéresse à tous les domaines du patrimoine de l'ancienne province du Dauphiné et, plus largement, des Alpes françaises : archéologie préhistorique et historique, histoire, ethnologie, patrimoine industriel, arts décoratifs régionaux.

Type et nombre: Plus de 60 000 "objets" et documents, depuis les premiers silex taillés de la plus haute préhistoire aux trouvailles archéologiques de toutes périodes, des documents issus de collectes ethnographiques relevant pour la plupart des cultures alpines, aux objets d'art décoratif régional (faïences, mobilier, etc.).

Une photothèque de 80 000 documents, une iconothèque de 5 000 documents (estampes, affiches, dessins, et documents papier divers) et une phonothèque (1 000 phonogrammes).

#### ► PROGRAMMATION

#### Événements culturels :

- Liés aux expositions 2003 ("Français d'Isère et d'Algérie" et "Un air de famille") : neuf conférences mensuelles d'octobre 2003 à juin 2004 ; un séminaire : les recherches actuelles sur la question des Pieds-noirs ; "Là-bas", une lecture-spectacle de lettres de rapatriés proposée par la compagnie Grain de Folizz ; Ciné-Musée : trois cycles de projections de films documentaires et une soirée de projection débat.
- En permanence, musique, théâtre, spectacles.

#### **Expositions:**

Ouatre expositions temporaires par an et deux expositions permanentes. Nombreuses expositions temporaires d'une durée de six à douze mois environ, portant sur le patrimoine régional, le Dauphiné, les Alpes, mais aussi sur des cultures étrangères à la région.

#### **Expositions temporaires:**

"Un air de famille" (octobre 2003, sur le thème de l'interculturalité dans la ville, mise en parallèle de l'histoire de deux quartiers au cœur de deux villes européennes : Berriat à Grenoble et Terézvàros à Budapest).

- "Français d'Isère et d'Algérie" (mai 2003 septembre 2004).
- "Racines" (2000, exposition d'art contemporain d'artistes du Maghreb et du Moyen-Orient).
- "Pour que la vie continue" (1999 D'Isère et du Maghreb, mémoire d'immigrés).
- "D'Isère et d'Arménie" (1997).
- "Des Grecs" (1993).

#### ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: aides à la visite (audiovisuel dans les salles).

**Cellule éducative**: Les activités culturelles à destination des scolaires développées par le service éducatif du musée :visites-formation pour enseignants, livrets pédagogiques, visites à thème...

## The American Immigration Law Foundation (AILF)

918 F Street, NW 6<sup>th</sup> Floor Washington,DC 20004 Tel.: 202-742-5600 Fax:202-742-5619 info@ailf.org - www.ailf.org United States

# The American Immigration Law Foundation

#### ▶ DÉPARTEMENTS

Legal action Center (pour promouvoir la justice pour les immigrés, leurs familles et leurs employeurs) : compétence judiciaire ; assistance technique et conseil aux juristes et avocats traitant des questions d'immigration.

Immigration policy Center (Think-tank dédié à la recherche et à l'étude des contributions des immigrants à l'histoire de l'Amérique) : édition d'études et de rapports en direction des politiques mais aussi des médias et des leaders d'opinion dans les villes ; congrès, conférences de presse, séminaires.

Public Education programme: information du grand public pour mettre en valeur les apports des immigrés et contribuer à donner une représentation positive des immigrés et des questions de l'immigration grâce à du matériel pédagogique multimédia; conception et mise à disposition d'outils et de ressources sur les apports des immigrés, pour les enseignants et les élèves; concours d'écriture sur le thème "Why I am glad America is a Nation of immigrants"; organisation d'expositions dans le "Exhibit Hall".

Exchange visitor programme : programme de formation pour développer l'échange de professionnels du secteur privé favorisant l'ouverture sur d'autres cultures.

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Type et nombre:

Archives juridiques, publications AILF, presse, rapports, outils pédagogiques.

#### ► PROGRAMMATION

**Expositions Temporaires**: "America's heritage"; "Americans by choice"; "Fly to freedom"; "No human being is illégal"; "Immigration and caricature"; "The jewish immigration experience"; "Home for the heart"; "America's Gateway"; "The enemy alien files"; "An immigrant Christmas 2002".

**Exposition itinérante**: "History of immigration law".

#### ► GESTION DU PUBLIC

Cellule éducative : ressources et outils pédagogiques en ligne.

**Autres** : documentation juridique pour les immigrés ; programmes de récompenses et remises de prix à des immigrés ou des communautés ethniques méritants.



# Ellis Island Immigration Museum

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

#### Type et nombre :

Centre sur l'histoire de l'immigration de la famille américaine.

#### Bibliothèque de recherche:

Les thèmes sont l'immigration, les groupes ethniques (livres, photos, manuscrits, films...).

Programme d'histoire orale d'Ellis Island rassemblant les témoignages d'immigrants arrivés aux États-Unis entre 1892 et 1954 (année de la fermeture du centre d'accueil). Le projet démarre en 1973 et rassemble près de 2 000 entretiens sur la vie de tous les jours dans les pays d'origine, sur l'histoire de la famille, sur les raisons de l'émigration, sur le voyage effectué, l'expérience sur le bateau, l'arrivée, l'accueil, l'enregistrement, sur leur adaptation à la vie américaine. Cent entretiens supplémentaires sont réalisés par an. Ils sont disponibles en cassettes audio ou en version transcrite, à l'attention des chercheurs et du grand public.

Le questionnaire : deux pages, l'entretien dure une heure.

Les appels à témoignage passent par les journaux, les magazines, des organisations communautaires ou ethniques. . .

#### ► GESTION DU PUBLIC

#### Muséographie:

Le visiteur suit un itinéraire guidé (panneaux explicatifs, témoignages sur supports téléphoniques), celui de l'arrivée des immigrants à Ellis Island, de la salle des bagages, en passant par la visite médicale et l'enregistrement. Trois étages, deux salles de projection, une salle exposant des objets témoignant du passage des migrants, centre de recherche généalogique (proposé en collaboration avec les Archives nationales), bibliothèque de recherche.

#### Cellule éducative :

Atelier de généalogie pour les visiteurs qui souhaitent faire des recherches sur leurs ancêtres (cent millions d'américains - 40 % de la population totale américaine - sont des descendants d'immigrants arrivés par Ellis Island). Programme scolaire.

#### Autres :

Existence d'un "Mur de l'Honneur" sur lequel les descendants de migrants peuvent faire graver le nom de leur parenté immigrée arrivée par Ellis Island.

#### Ellis Island Immigration Museum

The Statue of Liber ty-Ellis Island Foundation, Inc. P.O. Box ELLIS New York,NY 10163 United States Tél.: 212-363-3206 moreinfo@ellisisland.com www.ellisisland.com www.ellisisland.org

# Sight State

#### Immigration Museum

GPO Box 666E- Melbourne, 3001, Australia Tél.: 03 9927 2700 http://immigration.museum.vic.gov. au.

# Immigration Museum

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Départs, installations, voyages et entrée.

Antériorité: 1800.

Type et nombre : livres, transcriptions audiovisuelles, photographies, objets, copies de lettres, documents d'immigration, histoires personnelles, listes de passagers, livres de bord, dessins, habits, collection de poupées, collection de statuettes, bagages d'immigrants des XIX° et XX° siècles.

#### ▶ PROGRAMMATION

Exposition permanente : "Départs" (les raisons pour lesquelles les personnes ont quitté leur pays pour venir en Australie et ce qu'ils ont apporté avec eux), "Installations" (les raisons de la venue des immigrés, les endroits où et comment ils se sont installés), "Voyages" (ici les visiteurs peuvent voir la réplique d'un navire de 17 mètres et comprendre les changements dans le voyage maritime des années 1840 aux années 1950) et "Entrée" (histoire des politiques d'immigration : de la ruée vers l'or de 1840 à 1900, de la Fédération en 1901 à la fin de la Seconde Guerre mondiale, de l'après-guerre au début des années soixante-dix, et de 1973 à nos jours).

Expositions temporaires: "Safar-e-Mar: notre voyage" (découvrir l'immigration afghane); "Nous sommes australiens" (célébration extraordinaire par 300 artistes australiens de l'Australie contemporaine); "De là-bas à ici: le voyage d'une vie" (travaux d'étudiants comprenant l'art, la photographie et l'écriture): les histoires personnelles des étudiants des programmes d'anglais deuxième langue (en rapport avec la cellule éducative du musée) et leur aventure vers une plus grande maîtrise de la langue. L'exposition célèbre les victoires individuelles sur le manque de maîtrise en anglais, que ce soit à cause de la pauvreté, de déplacements ou autres.

#### ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: La galerie d'accès est un espace d'exposition qui accueille les projets développés par des groupes communautaires, des associations et des groupements d'intérêt. L'intérêt de cet espace est d'inciter les différents groupes (communautés régionales et rurales) à créer leurs propres expositions et à raconter leurs histoires touchant aux questions liées à l'immigration, à la diversité culturelle, à l'héritage culturel et à l'identité. Cette galerie permet aussi aux communautés, d'une part, d'avoir une voie d'accès pour montrer leurs compétences, traditions et culture et aux individus, d'autre part, d'acquérir de l'expérience dans les domaines de la préparation, du développement et du montage d'exposition.

Cellule éducative: Programmes pour les écoles primaires ("Passeport" pour les 5-8 ans; "Faites vos valises" pour les étudiants débutants), secondaires ("Atelier d'écriture créative"; "Réfugiés": les questions autour du débat sur les réfugiés; "Vagues d'immigration": les vagues qui ont formé l'Australie) et pour adultes.

Autres : Plusieurs salles peuvent être louées pour toutes sortes d'événements (entreprises, fêtes de fin d'année, ateliers, présentations, dîners officiels). Un service de restauration est aussi disponible.



# Institut européen des itinéraires culturels

#### Institut européen des itinéraires culturels (IEIC)

Tour Jacob Plateau du Rham 2427 Luxembourg Tél.: 00 352 24 12 50 Fax: 00 352 24 11 76 institu@culture-routes.lu www.culture-routes.lu

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: tous les thèmes se rapportant à la mémoire, l'histoire et au patrimoine européens, se référant à au moins un des trois grands domaines de réflexion générale proposée par le programme (peuples, migrations, grands courants de civilisation) et contribuant à la diversité de l'Europe d'aujourd'hui; plus particulièrement, le thème de la mémoire qui constitue un thème transversal, une problématique qui traverse tous les thèmes traités par le programme des itinéraires culturels.

Type et nombre : ouvrages, 1 145 documents (chartes, programmes et compte rendu de réunions, programmes d'expositions et de rencontres, présentation de projets : 944), actualités, événements.

#### ▶ PROGRAMMATION

Exposition permanente : oui



#### Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard Place Mohammed-V 75236 Paris Cedex 05 France

Tél.: +33 1 40 51 38 38 Fax:+33 1 43 54 76 45 www.imarabe.org

# Institut du monde arabe

#### ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: La civilisation arabo-islamique depuis ses origines jusqu'à nos jours. Onze grandes thématiques: introduction, L'Arabie avant le VIIe siècle, Émergence de l'islam, L'expansion de l'islam, L'apport des Arabes à la civilisation, La confrontation avec l'Europe, L'empire Ottoman, Colonisations européennes, Du réformisme aux indépendances, Un monde en changement, Le monde arabe en fiches.

Antériorité: préhistoire.

Musée : Objets en provenance des musées nationaux français, quelques pièces en provenance de collections privées, 184 œuvres et objets en dépôt de longue durée, provenant de fouilles archéologiques récentes ou de collections des pays arabes membres de l'Ima.

**Bibliothèque**: 65 000 ouvrages et documents en français et en arabe, mais aussi en anglais, espagnol et italien, 1 360 titres de périodiques, 24 400 articles dépouillés toutes disciplines confondues, 60 méthodes de langue arabe accompagnées de cassettes et des CD ROM et un service de recherches bibliographiques payant, sur demande.

→ Médiathèque audiovisuelle : 55 000 photographies, dont 25 000 numérisées, couvrant 21 pays membres de l'Ima, un fonds de 600 films documentaires, dont 250 consultables sur place, 2 300 références discographiques (disques 33 tours et CD) et 1 200 morceaux de musique.

Plusieurs centaines d'heures de musique, dont 250 morceaux de musique disponibles sur place, regroupés par genre musical : musique savante, musique populaire, musique rurale, musique ethnique, musique bédouine, musique de nomade, culte religieux, sacré rituel, variétés. Divers programmes des chaînes de télévision des pays arabes retransmis en direct.

#### ► PROGRAMMATION

Événements culturels : "L'année de l'Algérie en France" avec expositions, musiques, colloques, cinéma, théâtre, lectures, rencontres, débats, poésie, danse, cafés littéraires.

**Exposition permanente**: Un parcours muséographique selon une trame chronologique (de la Préhistoire au XVIII<sup>e</sup> siècle) narre l'évolution de la Syrie et de la Tunisie, terres de rencontres et de civilisations multiséculaires, dans le contexte général de l'histoire des peuples.

**Expositions temporaires**: "L'estampe arabe contemporaine", "De Delacroix à Renoir: l'Algérie des peintres"; "L'Algérie en héritage"; "Damas à travers la photographie: 1840 — 1918"; "L'Orient de Saladin"; "Les années Abdi: vingt ans de design", etc.

**Expositions itinérantes :** "La bande dessinée dans le monde arabe" ; "Palestine, histoire d'un peuple" ; "L'immigration arabe en France" ; "Cités arabes d'hier et d'aujourd'hui", etc.

#### ► GESTION DU PUBLIC

#### Muséographie :

Le musée occupe trois étages de l'institut.

La bibliothèque offre trois salles de lecture d'une superficie totale de 1 072 m2 (150 places assises) sur trois niveaux reliés entre eux par la Tour des livres et deux ascenseurs internes.

La médiathèque jeunesse, destinée aux enfants jusqu'à douze ans, avec aménagement ludique évoquant l'espace et le temps, occupe une partie du niveau –2.

L'Espace image et son occupe une salle de 160 m2 avec dix cabines informatisées et le mur des télévisions avec trente-cinq places.

Cellule éducative : Animations, ateliers, parcours, visites-conférences pour les 5-7 ans, les 7-12 ans, les 10-14 ans et à partir de 14 ans. Cours de langue arabe pour débutants et initiés.

**Autres :** Formations-Conférences destinées aux enseignants et médiateurs de la jeunesse. Les formations associent visites guidées et conférences.



# The Lower East Side Tenement Museum

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

# Thématiques:

Immigrés arrivant et vivant dans le Lower East Side de New York.

Antériorité : XIXº siècle.

# Type et nombre:

Archives et collections sur l'urbain, l'immigration, la classe ouvrière, le logement à New York ; foyers pour migrants (1863) restaurés.

# ► PROGRAMMATION

# **Expositions permanentes:**

"Les immigrés dans l'industrie textile"; "Les grandes dépressions de 1873 et 1929"; "L'appartement de la famille Confino"; "Inspect this" (les normes d'habitation des immigrés); "Tenement touch tour".

# **Expositions temporaires:**

"Regarding the Mihrab".

Quatre expositions de trois mois qui exploreront la place des communautés immigrées à New York, la question des politiques d'immigration et celle du 11 septembre 2001.

# ► GESTION DU PUBLIC

# Événements culturels :

Comédie musicale ; appel à propositions diverses pour des créations théâtrales ou musicales ; conférence.

# Muséographie:

Circuits guidés, certains en espagnol ; circuits pour les moins de douze ans ; comédiens avec costumes ; circuit multisensoriel.

# Cellule éducative :

Programme éducatif en lien avec les expositions, ateliers (histoire de l'immigration,théâtre, archives), cycle de qualification avec l'université de New York sur les musées urbains, programme éducatif (habitat, vie et culture des immigrés); huit ateliers interactifs; atelier-professeur (vie et culture des immigrés), formations (manuel pour éducateurs, réunion de formation mensuelle, conférences).

# Autres:

Circuits dans le Lower East Side, soirées dîners avec visite, location de salle avec traiteur, groupes de dialogue avec un médiateur sur des thèmes divers, guide des environs, visites virtuelles sur le site.

# The Lower East Side Tenement Museum

90, Orchard Street New York 10002 United States Tél.: 00 212 431 0233 Fax:00 212 431 0402 lestm@tenement.org www.tenement.org

# Sight Wat Dob

# Memorial do Imigrante

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Terres, politique de main-d'œuvre (Immigration et Migration) et colonisation.

Antériorité : 1882.

Type et nombre: livres de bord des navires et de registre à l'ancienne, Auberge des Immigrants (complexe d'immeubles construit entre 1886 et 1888 avec le but de recevoir et d'acheminer les immigrants dans les champs), objets, documents (passeports, permis de travail, courrier personnel), environ 5 000 photographies ainsi que des vêtements et ustensiles de travail donnés par les immigrés ou par leurs descendants, documents et meubles appartenant à l'ancienne auberge des immigrants, témoignages oraux collectés par la cellule d'histoire orale et réper toriés dans des cahiers, livres, périodiques et œuvres de référence, cartographie (cartes et plans).

# ► PROGRAMMATION

Événements culturels : célébration des fêtes nationales.

Expositions permanentes : "Le voyage" : processus d'immigration, voyage, arrivée à l'Auberge, départ aux fermes et cellules coloniales, intégration dans la société ; "Avec la sueur du front" : l'importance du travail de l'immigrant dans les villes et celle de l'introduction de nouvelles techniques permettant de trouver d'autres formes de résistance aux défis de la vie ; "Or Noir" : histoire du café,origines et parcours jusqu'à son arrivée dans le plateau "paulista" et son importance pour le développement de la ville ; "Le vieux São Paulo : simulation d'une rue de cette ville, connue par son crachin ; "Salle de navigation" : exposition d'un globe avec les routes d'immigration vers São Paulo, en plus de la reproduction scénographique du pont d'un navire, avec photos et données principales ceux qui apportaient les immigrants et images de quelques ports européens ; Aspects de l'auberge : activités et décors de l'ancienne auberge des immigrants.

Expositions temporaires: "Racines de la ville: témoignage d'un arbre centenaire"; "En partance pour le Brésil: l'immigration juive à São Paulo"; "L'art de l'emballage traditionnel japonais"; "Mahjar, saga libanaise au Brésil, 2º exposition d'artistes plastiques argentins résidant au Brésil"; "La présence péruvienne à São Paulo"; "Arméniens au Brésil".

# ► GESTION DU PUBLIC

**Muséographie**: Occupant une partie de l'ancienne Auberge des immigrants, le mémorial est composé par le Musée de l'immigration, par le Centre de recherche et de documentation, par la Cellule d'histoire des transports et par la Cellule d'études et traditions. Il compte plusieurs salles.

**Cellule éducative** : visite guidée historique pour groupes (adultes et scolaires),bibliothèque, iconothèque.

Autres: Trois expositions itinérantes pour prêt (panneaux photographiques et bannières): le processus d'immigration vers São Paulo, la grève générale anarchiste de 1917 et une série de bannières composée de photos du fonds. Auditorium équipé pour projections vidéo (cours et débats), salle des drapeaux, promenades en tramway et en locomotive.

# Memorial do Imigrante

Rua Visconde de Parnaíba 1.316 — Mooca Cep.:03164-300 São Paulo — SP Brasil Tél.: (55 11) 66 93 09 17 Fax:(55 11) 66 93 14 46 www.memorialdoimigrante.sp.gov



# Dreams of Freedom : Boston's Immigration

One Milk Street, Boston,MA 02109 United States Tél.: (617) 338-6022

Museum

Fax :(617) 695-9595 www.dreamsoffreedom.org

# Dreams of Freedom: Boston's Immigration Museum

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

# Thématiques:

Les immigrants à Boston à travers les âges.

# Type et nombre :

Documents oraux et papiers, objets, reconstitution, images, affiches.

# ► PROGRAMMATION

# Événements culturels :

Lecture, films, gratuité liée à la fête des pères et des mères, semaine d'ouverture gratuite pour les familles, poésie, dédicaces.

# **Expositions permanentes:**

Cinq salles interactives : "le voyage", "l'arrivée et l'accueil", "les migrants célèbres", "récits des familles", "expositions cultures du monde".

# Expositions temporaires:

"An American mosaïc", "A celebration of Irish American women", "Muslim artists East and West"

# ► GESTION DU PUBLIC

# Muséographie:

Témoignages oraux, objets, objets du service de l'immigration, tests, formalités, reconstitution du lieu, listes, statistiques des flux, événements culturels ethniques à Boston, bornes informatiques, généalogie, film, vidéo, expos, livres, objets d'art, film multimédia (Arrivée des migrants, Boston d'hier à aujourd'hui, avec effets spéciaux), rencontre et circuit avec acteurs personnifiant des migrants célèbres ou non.

# Cellule éducative :

Visite guidée historique à travers le Boston des migrants, programme temporaire et permanent (ex : chasse à l'histoire de l'immigration à Boston, objets personnels, histoire personnelle, projet poignée de main), pass, fiches méthodologiques de préparation, bibliographie, idée de projets et d'activités, ressources culturelles et éducatives (cartes 3D, contributions de personnalités, objets d'art, multimedias, fac simile de passeport à faire valider...).

# Autres:

Propositions de visites ; ex : circuit des migrants, circuit guidé de trente-deux sites historiques concernant les migrants dans Boston.

# Centre de documentation sur les migrations humaines (CMDH)

Situé à Dudelange, ancien site sidérurgique à forte immigration Gare de Dudelange-Usines- 3481 Dudelange- Luxembourg Tél.:(+352) 00 51 69 85 – 1 Fax:(+352) 00 51 69 85 – 5 migcendo@pt.lu www.migcendo.lu

# Centre de documentation sur les migrations humaines

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Étude de l'histoire des migrations (émigration, immigration) au Luxembourg.

Type et nombre : Trois mille ouvrages et trente-cinq périodiques et une base de données concernant les migrations locales (sources publiques et privées) antérieures à 1900.

Répertoire de sites (liens avec les instituts européens membres du réseau international Associations of European migration institutions - AEMI).

# ▶ PROGRAMMATION

Expositions temporaires: "Suivez le guide, une sélection d'œuvres de la Ville de Dudelange" (2003); "Des Ardennes aux États-Unis d'Amérique" (2003); "Les bacheliers de l'Athénée de par le monde: l'évasion des talents illustrée à l'échelle d'une école" (2003); Exposition de photos de Sebastião Salgado (2003).

Fabio Nardelli: "Gubbio-Dudelange: allers-retours" (2003).

Savoir-"fer" africain - exposition d'œuvres de Ramiro Lima (2002); "Barrières", photos réalisées par Bruno Stevens (octobre 2002); "Ein starkes Stück Deutschland - Einwanderung in der BRD nach 1945" (2002); "Hambourg, port d'émigration" (2001-2002); "Le 'Quartier', un patrimoine social luxembourgeois, un lieu de mémoire pour les migrations" (2001); "Notre Congo." La propagande coloniale belge: fragments pour une étude critique (2001).

"Toute la France" - Histoire de l'immigration en France au XX<sup>e</sup> siècle (2001).

"Sainte-Barbe, patronne des mineurs dans le bassin houiller sarro-lorrain" (2000-2001); "Mobilité résidentielle frontalière" (2000); "Portugal, eine Bildreise", projet d'expression picturale par Edmond Oliveira (2000); "Fornaciai", l'immigration des briquetiers frioulans au Luxembourg et en Lorraine (2000); "Mémoires de lycéens" (2001); "La Madonna del Parto" (1999-2000); "Les immigrés tyroliens et la pierre bleue - une contribution à l'art populaire religieux en Luxembourg" (1999).

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: L'interrogation sur l'idée de faire un musée qui s'intéresse non pas à une réalité morte, mais à un phénomène qui perdure, joint à des surfaces d'exposition très réduites dans la "gare-usines", a conduit progressivement à l'idée d'un musée hors les murs: il débordera dans "la petite Italie", quartier où la migration reste d'actualité et qui correspond parfaitement au "patrimoine social" tel que défini par le Conseil de l'Europe. Ce quartier typique des temps héroïques de l'industrialisation représente un témoignage unique de l'habitat ouvrier du début du siècle (couloirs souterrains pour relier les différents niveaux d'occupation, jardins suspendus, escaliers volants). L'équation muséologique "The walk is the gallery" proposée par l'équipe de Miami est retenue. Le quartier servant de coulisses, des éléments légers appelés "folies" viennent compléter le décor et servent de support pour exposer des documents liés à l'histoire des migrations au Luxembourg: la mine, l'usine, le travail des femmes, le commerce ethnique, la vie associative, etc. Le dialogue avec les habitants du quartier permet de s'engager dans la voie d'un musée vivant. L'expérience s'inspire du New York Lower East Side Tenement Museum.

Autres: La base de données sur les migrations locales (sources publiques et privées) a pour objet: de permettre aux familles immigrées d'entreprendre des recherches sur leurs racines; d'offrir un outil de travail aux chercheurs concernant le bassin minier du Luxembourg.



# Museu ethnològic

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : collections ethnographiques, archéologiques des cinq continents.

**Antériorité** : Collections espagnoles (XVIII<sup>e</sup> siècle) américaines (XVI<sup>e</sup> siècle) asiatiques (XIX<sup>e</sup> siècle) oéaniques et collections photographiques (1959).

# Type et nombre:

Collections espagnoles : ex-voto, retables, poteries, outils de bergers, vêtements de fêtes, gravures, machines, vannerie, jougs peints, objets quotidiens.

Collections américaines : céramique, orfèvrerie, maquettes architecturales, machines. . .

Collections asiatiques: objets ethnographiques du quotidien, obtenues de l'exposition coloniale de 1887, et objets obtenus lors d'une campagne d'investigation et de collecte en 1985. Collections japonaises: 3 700 objets obtenus lors d'une collecte entre 1957 et 1968 (céramiques, meubles, vannerie, vêtements, gravures, objets religieux...).

Collections océaniques : 221 pièces (armes, objets de pêche, objets sacrés, objets de cérémonies, sculptures, objets personnels, peintures. . . ).

Collections photographiques : créées en 1959, 46 055 photographies, prises pendant les expositions et les collectes, et d'autres musées.

# ► PROGRAMMATION

**Exposition permanente**: objets ethnographiques des cinq continents.

Expositions temporaires: "La vie quotidienne dans les années quarante" (juin 2003); "La vie quotidienne dans les années cinquante" (octobre 2003); "Les sons de la poterie" (instrument en terre); "Barcelone, mosaïque de cultures" (27 décembre 2001 au 10 mars 2002): visites guidées, ateliers, cinéma, séances de contes, présentations culinaires, exposition, concerts.

**Expositions itinérantes :** "Alì Bei, un pèlerin catalan dans les terres de l'Islam" ; "Le Rif, l'autre Occident, une culture marocaine" ; "La vannerie, un langage universel" ; "Cultures et alimentation au Japon".

# ► GESTION DU PUBLIC

Événements culturels : conférences, débats, cycle de cinéma, concerts.

Cellule éducative : ateliers, cursus de formation.

Autres: Projet de recherche sur l'Australie et les Aborigènes.

# Museu ethnològic

16-22, pg Santa Madrona 08038 Barcelona España Tél.:00 93 424 6402 Fax:00 93 423 7364 museuetnologic@mail.bcn.es

www.museuetnologic.bcn.es

# Musée historique

de Lausanne

5,place de la Cathédrale 1005 Lausanne - Suisse Tél.:00 21 331 03 53 Fax:00 21 312 42 68 musee.historique@lausanne.ch www.lausanne.ch/mhl

# Musée historique de Lausanne

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: Collection iconographique (1638); archives photographiques lausannoises (XIX° siècle); collection d'objets quotidiens (XV° siècle); fonds historiographique lausannois (XX° siècle); instruments de musique anciens.

Type et nombre : Collection iconographique : documents liés à l'histoire locale et à la représentation topographique de Lausanne (œuvres artistiques, peintures, documents graphiques, plans, panoramas, portraits, miniatures, sculptures, affiches (20 000), papiers peints). Archives photographiques lausannoises (200 000 documents photographiques provenant des archives communales et de fonds privés depuis le début de la photographie). Collection d'objets quotidiens : vannerie, mobilier, coffrets, costumes, drapeaux,faïences, porcelaine, verrerie, argenterie, instrument, objets courants, vitraux domestiques. Fonds historiographique lausannois : 250 cartons d'archives de notes sur la vie lausannoise et documents originaux (publicités, correspondances, factures, rapports, diplômes. . . ).

# ▶ PROGRAMMATION

Événements culturels : concerts, conférences.

**Expositions permanentes :** "Lausanne à travers les âges" ; "Instruments de musique anciens" ; "Argenterie Lausannoise" ; "Grand salon du château de Beaulieu".

**Expositions temporaires**: "De l'émigration à l'immigration: vivre entre deux mondes 1803-2003". En 2002, les commissaires de l'exposition ont entamé une recherche qui les a conduits de bibliothèques en centres de documentation, d'archives familiales en cercles étrangers. Ils ont rassemblé des lettres, des journaux intimes, des photographies, des documents officiels d'émigrés suisses du XIX° siècle fuyant les disettes de 1816 puis de 1848. Parallèlement, ils ont rencontré et interrogé les acteurs de l'immigration du XX° siècle, des travailleurs et saisonniers italiens, espagnols, portugais, yougoslaves.

"Prête-moi ta plume"; "Disparition et invention d'un paysage"; "Mémoire de terre, la maison rurale vaudoise"; "Éros intime"; "Coiffes, bonnets et béguins"; "Géa Augsburg, la vie au bout du crayon"; "Le Flon, errance secrète"; "Orfrois et brocarts"; "Archets".

# ► GESTION DU PUBLIC

**Muséographie**: visite guidée, audioguidage en français, allemand, anglais, italien, espagnol; maquettes, commentaires audiovisuels, bornes informatiques interactives, recherche de ses ancêtres.

La grande salle d'exposition du musée a été transformée pour l'occasion. Basée sur l'écoute — celle des témoignages des émigrés suisses lus par des comédiens, proposés comme un écho aux interviews des immigrés contemporains —, la scénographie s'articule en spirale, offrant un cheminement symbolique des flux migratoires qui ont marqué les deux cents ans de notre histoire récente.



→ Un journal mural retraçant l'évolution de la migration, puis l'inversion du phénomène, en constitue l'élément principal. Trois alcôves extérieures permettent de découvrir plus intimement les témoignages des Suisses du XIX® siècle, la partie centrale étant réservée aux interviews des immigrés d'aujourd'hui. Volontairement, les documents illustrés, qu'ils soient d'un passé ancien ou plus récent, sont présentés sous forme de photographies ou de textes traités de manière graphique, l'objectif étant de souligner le message qu'ils véhiculent tout en sensibilisant le visiteur à quelques aspects historiques du XIX® siècle. Le concept de cette exposition est donc de mettre en tension les deux siècles de ce bicentenaire du canton de Vaud : le XIX® siècle, qui a vu l'émigration d'un demi-million de Suisses sur une population d'environ trois millions d'individus, soit un très haut taux migratoire ; le XX® siècle, qui voit s'inverser le flux et devient un siècle d'immigration avec son cortège de réglementations, de mesures d'exclusion, de réactions xénophobes, mais aussi sa capacité d'accueil et d'intégration.

Cellule éducative : jeux,découvertes et bricolages, anniversaires, parcourir l'histoire de Lausanne en s'amusant, visites pour les classes, dossiers pédagogiques école-musée (celui de l'exposition "Émigration" contient une description de l'exposition, un questionnaire élève sur l'exposition, des demandes personnelles à l'élève) pour les enseignants et les élèves, chasse aux fantômes avec compagnie de théâtre, espace bouquin, jeu de piste.

**Autres** : le site du musée propose des photos et des textes audio sur certaines parties de l'histoire de Lausanne et une galerie photo ; projection de photographies dans le jardin du musée.

# United States Holocaust Mémorial Museum

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Type et nombre : plus de 10 000 objets ou œuvres d'art, 20 millions de pièces d'archives, plus de 80 000 références photographiques dont 10 000 sont en ligne, plus de 7 800 histoires orales, 930 heures de filmage historique, plus de 55 000 articles dans plus de quinze langues.

# ► PROGRAMMATION

Événements culturels : conférences.

**Expositions permanentes :** "The Holocaust. Remember the children" ; "Daniel's story." **Expositions temporaires :** "Life in shadows : hidden children and the holocauste."

En ligne: "Anne Frank: the writer, nazi persecution of homosexuals 1933-1945", personal histories, life reborn jetisse display persons 1945-1951, Offenbach Archival depot anthélies to nazi plumer. . .

Autre: Mémorial.

# ► GESTION DU PUBLIC

**Muséographie**: entrée gratuite, quatre étages. Collections permanentes sur trois étages, le reste est partagé entre les expositions permanentes, un théâtre, un auditorium, la bibliothèque, les archives, les cellules éducatives, la boutique, le coin café.

Cellule éducative : existence d'un centre de ressources éducatives, accès à des textes, photographies, cartes, films, témoignages oraux,musiques, bornes de consultation,programme de sensibilisation à l'Holocauste pour les écoles.

# United States Holocaust Mémorial Museum

100 Raoul Wallenberg Place, SW Washington DC 20024-2126 United States Tél.: (202) 488-0406 www.ushmm.org

# 53 & Wat 106

# Musée juif de Berlin

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

# Thématiques:

La vie des juifs en Allemagne et les relations avec les non juifs. L'intégration des juifs à la vie allemande. Le rôle et l'influence des citoyens juifs. Les discriminations. L'Holocauste. La vie juive en Allemagne depuis 1945.

# Antériorité:

Documents depuis le XIV<sup>e</sup> siècle.

# Type et nombre:

Peinture, sculpture, plaque, médaillon,maquette, œuvres d'art, objets, objets religieux, objets personnels, photo, audio, vidéo, livres rares, cartes, manuscrits, presse, affiches.

# ► PROGRAMMATION

# Événements culturels :

Projections, événements musicaux, théâtraux.

# **Expositions permanentes:**

"Histoire des juifs d'Allemagne"; "Le monde juif au Moyen âge"; "Ville, campagne et cour"; "La vie juive et les traditions"; "Les lumières du XVIIIº siècle"; "Émancipation et réforme"; "L'Empire et la République de Weimar"; "La réponse juive au National socialisme"; "Les femmes dans le judaïsme"; "Histoire des juifs à travers les âges".

# **Expositions temporaires:**

"Le Moyen âge, Femmes d'affaires et mères autour de 1700, Perspectives sur les religions"; "Arrivée de la bourgeoisie"; "Persécutions, résistances, exterminations..."

# ► GESTION DU PUBLIC

# Muséographie:

Circuits avec guides spécialisés; circuits audio et avec documents, circuit virtuel, reproduction, textes, audio-vidéo, photographies, reconstitution, circuit en langage des signes.

# Cellule éducative :

Circuit spécial scolaire, centre ressources professeur, circuits enfants.

# Autres

Circuits autour et à l'extérieur du musée.

# Musée juif de Berlin

Lindenstr. 9-14, 10696 Berlin Deutschland Tél.:00 30 259 93 305 fuehrungen@jmberlin.de www.jmberlin.de



# Musée d'Ethnographie de Neuchâtel

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

# Type et nombre :

20 000 monographies, 646 titres de périodiques, 3 000 brochures, tirés à part et documents divers.

# ► PROGRAMMATION

# Événements culturels :

La société des amis du MEN propose la visite des réserves, des conférences, des excursions (visite de collections privées, de musées peu connus ou la découverte d'orientations nouvelles en matière de muséologie).

# **Expositions temporaires:**

Sur place (parfois itinérantes)

"X: spéculations sur l'imaginaire et l'interdit."; "Le musée cannibale. 2002"; "La grande illusion.2000-2001"; "L'art c'est l'art. 1999"; "Derrière les images. 1998"; "Les ancêtres sont parmi nous. 1988..."; "Objets prétextes, objets manipulés. 1984...".

# **Exposition ponctuelle:**

"Les M'hatouvours de Fosséanie".

# ► GESTION DU PUBLIC

# Muséographie :

Mise en chantier d'une base de données renfermant à l'heure actuelle 20 000 objets sur les 35 000 de la totalité du fonds. Interrogation en ligne de la base de données des collections depuis décembre 2000.

# Autres:

Visites des expositions temporaires et permanentes du musée ainsi que de ses réserves. Elle propose également des excursions (voir plus haut pour détail).

# Musée d'Ethnographie de Neuchâtel

4, rue Saint-Nicolas (quartier château-collégiale) Ch-2000 Neuchâtel

Tél.: 41 32 718 19 60 Fax: 41 32 718 19 69 www.ne.ch/neuchatel/men

# Sight Wat Dog

# Pier 21

1055, Marginal Road- Halifax, Nova Scotia B3H 4 P6 Canada Tél.:00 1 902 425 77 70 Fax:00 1 902 425 40 45 www.pier21.ca

# Pier 21

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Immigration canadienne, multiculturalisme, l'armée canadienne dans la Seconde Guerre mondiale, autres.

Antériorité: 1925.

Type et nombre : monographies, documents de voyage, photographies, documents microfilmés, photographies de périodiques. Pier 21 possède actuellement environ 700 témoignages écrits sur l'expérience de l'immigration et de la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup de ces témoignages sont accompagnés d'images.

# ▶ PROGRAMMATION

Événements culturels : oui.

Au programme de novembre 2003 : concert de musique de chambre de compositeurs disparus sous le nazisme.

Expositions permanentes: Exposition interactive permettant de revivre l'expérience de l'immigration: "Partir" (photographies, panneaux et objets personnels), "Le voyage" (photographies d'une centaine de navires passant par le Pier 21), "Hall d'immigration" (Reproduction du hall d'arrivée), "Police aux frontières" (inspections), "L'annexe" (salle de soins par les volontaires de la Croix Rouge), "Visages de l'immigration" (enregistrements sonores racontant les histoires des enfants, de l'armée, des bénévoles, du personnel, de réfugiés et des immigrants), "Pont de la Seconde Guerre mondiale" (l'histoire des 494 000 soldats canadiens partis du Pier 21 à la guerre) et "Voyage à travers le Canada" (une fois débarqués, les immigrés commençaient un autre voyage, cette fois-ci en train).

# ► GESTION DU PUBLIC

**Muséographie**: projet de collecte en ligne d'histoires, Pier 21 a commencé à collecter des témoignages écrits un an avant l'ouverture du musée.

Cellule éducative : La malle de l'immigrant et atelier / La malle de la mariée de querre et atelier.

Deux "malles d'histoire en cours de réalisation" seront utilisées dans des ateliers pour étudiants. Chaque objet dans ces malles donnera quelques indices sur la personne qui l'a emmené au Canada et expliquera les raisons du départ. La malle et son contenu seront un outil de discussion. La "malle de la mariée de guerre" (environ 45 000 femmes européennes, surtout britanniques, mariées à des Canadiens ont immigré au Canada entre 1942 et 1946) se penche sur le voyage d'une "vraie" femme.

Divers modules éducationnels mensuels interactifs viennent compléter les objectifs du système d'Éducation et plaisent aux familles, aux enfants et aux jeunes. Les thématiques vont du multiculturalisme à l'immigration en passant par l'histoire du Canada.

Autres : célébrations nationales, fêtes des nationalités, levée de fonds.



# The Museum of Tolerance

# (Branche pédagogique du musée du centre Simon Wiesenthal)

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

# Thématiques:

Holocauste, Seconde Guerre mondiale, antisémitisme, droits de la personne.

# Type et nombre :

Plus de 50 000 documents imprimés ou multimédia (CD Rom, audio-video cassettes, journaux intimes, lettre, photos, livres, kit pédagogique...).

# ► PROGRAMMATION

# Événements culturels :

Conférence, attribution d'un prix annuel du meilleur ouvrage de sensibilisation à la tolérance destiné à la jeunesse (Once Upon A World Children's Book Award).

# Exposition permanente: oui

# Expositions temporaires :

"Faces of Sorrow : agony in the former yougoslave"; "Appeal to the age : photographie of the civil rights movement, 1954-1968"; "The endurance Spirit : art of the Holocaust"; "Reunions : the lost children of Rwanda."

# Expositions itinérantes :

"Friedl Dicker Brandeis, stealing home: how JackHow Jackie Robinson changed America"; "The courage of remember: portraits of infamy"; "I am my brother's keepeer: the life and times of Simon Wiesenthal".

# ► GESTION DU PUBLIC

# Muséographie :

Ce musée qui s'étend sur cinq niveaux s'est donné deux objectifs : explorer l'histoire du racisme et de la discrimination dans le contexte américain et communiquer sur l'inhumanité propre à l'Holocauste. Il est composé de deux espaces principaux, le "centre de la tolérance" et la "section Holocauste".

# The Museum of Tolerance

(Branche pédagogique du musée du centre Simon Wiesenthal)

Simon Wiesenthal Plaza 9786 West pico Blvd Los Angeles, CA 90035 United States Tél.: 310-553-8403 www.museumoftolerance.com

# Sight State

# Le centre de la tolérance est composé de plusieurs salles :

Le café "point de vue", reconstitution d'un café des années cinquante dont les juke-box proposent un choix de vidéos interactives traitant du thème de la responsabilité individuelle. La "machine millénaire": installation qui, sous des dehors futuristes, traite du thème de la responsabilité face aux questions globales des droits de la personne (exploitation des femmes, des enfants, menaces terroristes, abus de toutes sortes contre les droits de la personne). Le mur de l'histoire américaine montre la lutte pour la tolérance dans l'histoire américaine. Un mur vidéo de seize écrans projette un historique de la lutte pour les droits civiques et l'action en particulier de Martin Luther King. Un film intitulé "À notre époque" présente des questions contemporaines sur l'intolérance, la violence et les génocides en Bosnie et au Rwanda.

# La section Holocauste :

"Le monde qui fut": le visiteur reçoit un passeport sous forme de carte d'identité ayant appartenu à une personne, emportée par les événements de l'Holocauste. Une rue de Berlin de l'avant-guerre a été reconstituée avec un café où des gens attablés discutent de leur préoccupation vis-à-vis de l'avènement du nazisme en Allemagne. Un projecteur audessus d'eux révèle leur destin final. "Wansee conference": une reconstitution de la réunion des dirigeants nazis lors de la proclamation de la question de "la solution finale pour les juifs", la destruction des juifs d'Europe. La salle des témoignages: une salle spécialement conçue pour la diffusion de témoignages audio et vidéo relatant des histoires marquantes témoignant du courage et du sacrifice de survivants de l'Holocauste. Impression Carte-photo: le visiteur reçoit une fiche sur laquelle est décrit le vécu de la personne identifiée sur la carte passeport. À cela s'ajoute deux salles de projection, un auditorium, une salle de recherche, une salle d'exposition d'objets et de documents de l'Holocauste, une salle multimédia, une librairie, une boutique-souvenirs, une cafétéria.

# Cellule éducative :

Centre éducatif multimédia,31 postes d'ordinateur interactif (5 000 sujets traités illustrés par 50 000 photographies, près de 14 heures de documents vidéo, 3 000 cartes pour mieux connaître l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holo causte - accessible en ligne http://motlc.wiesenthal.com). Mise à disposition d'outils pédagogiques pour les enseignants.

# Autres :

Témoignages oraux et écrits de survivants de l'Holocauste.



# Musée de la Civilisation (MCQ)

85, rue Dalhousie, C.P. 155, succ. B Québec (Québec), Canada, G1K 7A6 Tél: 1-866-710-8031 Fax: (418) 646-9705 mcqweb@mcq.org www.mcq.org

# Musée de la Civilisation

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: beaux-arts et arts décoratifs, ethno-histoire, ethnologie, anthropologie, sciences physiques et sciences naturelles.

Type et nombre : 655 mètres linéaires de documents d'archives, 195 000 ouvrages contenus dans la plus vieille bibliothèque française d'Amérique, 225 899 objets.

# **▶ PROGRAMMATION**

Événements culturels : 12 411 activités culturelles qui ont été fréquentées par 1 580 069 personnes en 15 ans : cinéma, spectacle, débat, conférence, colloque, rencontres, festival, soirées.

**Expositions temporaires**: en quinze ans, 242 expositions, 12 411 activités culturelles, 660produits éducatifs.

**Expositions permanentes**: "Nous, les premières nations": Que savez-vous de l'histoire et de la culture des quelques 70 000 autochtones qui vivent aujourd'hui au Québec? Venez découvrir leur histoire, leur mode de vie et leur vision du monde.

"Mémoires": Une mémoire qui range, une mémoire qui ordonne, une mémoire qui se souvient... Une vision de l'histoire du Québec, illustrée par des objets, des mises en scène et des témoignages.

"Le corps prend corps" : espace découverte permanent, atelier de sculpture.

Expositions itinérantes : circulation de 38 expositions et de 6 produits éducatifs.

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: L'approche thématique, le traitement pluriel et la muséographie, voilà ce qui caractérise le musée et ce qui a contribué à sa renommée. Autour d'une exposition se greffent des activités culturelles (conférences, débats, spectacles, cinéma...) et des produits éducatifs qui poursuivent la réflexion amorcée dans l'exposition. 308 scénarios de visites commentées dans plus de 102 expositions ont été créés.

Sa programmation thématique lui permet de traiter tout autant des questions fondamentales, des grands enjeux sociaux de l'heure que des aspects de la vie quotidienne. Les sujets y sont traités d'une façon active et spectaculaire. Une place importante est faite à la scénographie et une attention spéciale est apportée à l'ambiance sonore. Les nouvelles technologies interactives et les projections multimédia contribuent également au dynamisme et facilitent l'accès aux sujets. 6 000 mètres carrés sont réservés à la tenue des dix expositions présentées simultanément. Trois expositions permanentes servent d'assises à la programmation. Une très grande partie de ces espaces est donc utilisée pour la présentation d'expositions temporaires.

**Cellule éducative**: Au cours des quinze dernières années, le musée s'est constamment rapproché de l'école et il a créé, pour les trois sites (MCQ,MAF,CIPR), plus de 352 activités éducatives : espaces découverte, ateliers, dossiers pédagogiques.

**Autres**: espace découverte permanent et temporaire (ateliers, expositions interactives...), carnet de visite pour enfant, jeux de piste, service patrimoine à domicile (Le Patrimoine à domicile a pour but de vous aider à conserver, protéger et documenter votre patrimoine tout en favorisant sa transmission au sein des familles; ateliers, consultation sur rendez-vous ou électronique de spécialistes et activités électroniques).



# Amsterdams Historisch Museum

# ► STATUT JURIDIQUE

Municipal

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Le musée historique a pour mission de conserver, présenter et étendre la collection historique de la ville d'Amsterdam et d'apporter aussi un éclairage sur la société contemporaine.

Antériorité : XIIº siècle.

Type et nombre : 45 000 objets, 200 000 objets archéologiques, objet d'art, bijoux, statues...

# ► PROGRAMMATION

**Expositions temporaires**: "The Gift. An Amsterdam Banker's Collection of Dutch Masters"; "Amsterdam, Asia, Amsterdam"; "Dancing, dancing, dancing"; "Love for sale"; "Weddinggowns"; "Face values"; "18th century Jack"; "Black and white colour"; "Playtime"; "Amsterdam's east end"; "Breitner's Amsterdam".

**Expositions permanentes**: Les trésors d'Amsterdam (collections du musée, voir ci-dessus).

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie : Certaines salles sont réservées à l'histoire de la ville (23) ; visites guidées thématiques : histoire d'Amsterdam, les religions, nourriture et boisson, l'immigration à Amsterdam, l'archéologie, commerce et économie, musique. . .

Cellule éducative : élaboration de produits pédagogiques, aide aux professeurs qui préparent les visites, aide aux visites avec des professeurs, des visites guidées (thèmes ci-dessus).

Autres: tarif groupe, tarif pass, carte musée, visite en 7 langues étrangères.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Centre de ressources : la bibliothèque comprend des références sur les expositions et les collections du musée, sur l'histoire d'Amsterdam, et possède des collections propres : 18 000 volumes sur l'histoire de l'art (livres, périodiques, travaux) ; 2 000 volumes (livres rares) ; 5 000 volumes (collection histoire de l'art musée Willet-Holthuysen) ; 1 500 volumes (collection Luyken) ; documents sur les expositions depuis 1926

Ressources numériques: base de données, un musée électronique est en ligne: beaucoup de documents audiovisuels, sonores et multimédias sur l'histoire de la ville par période et par quartier et sur des thématiques diverses (la mode, la bourse, le vélo, la mairie, le cinéma...) avec des centaines de photos, 225 fragments de films historiques, de documentaires et de films d'archives néerlandaises.

**Édition**: dont catalogues d'exposition

**Boutique**: livres, cadeaux, cartes postales, tapis de souris...

Salle de presse : service presse et marketing

Restaurant: buvette

# Amsterdams Historisch Museum

Nieuwezijds Voorburgwal 357 Kalverstraat 92 PO Box 3302 1001 AC Amsterdam Netherlands Tél:+31 (0)205231822 Fax:+31 (0)206207789

Fax:+31 (0)206207789 info@ahm.amsterdam.nl www.ahm.nl



# Deutsches Historisches Museum

# ► STATUT JURIDIQUE

Entreprise privée (private limited company) financée par la République fédérale allemande avec une direction partagée entre le gouvernement fédéral et le Land de Berlin. Une commission d'experts, constituée d'éminents historiens d'histoire et d'histoire de l'art et de spécialistes des musées intervient pour définir la conception du musée. Le musée a récupéré les collections de l'ancien musée de l'histoire allemande administré par la RDA et il s'est implanté sur le lieu de l'ancien musée, le "Zeughaus".

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : le but du musée est de donner une idée claire aux citoyens allemands sur ce qu'ils sont en tant que citoyens de leur pays et membres de l'Europe.

Antériorité: IXº siècle

Type et nombre : objets et photographies. Deux bases de données accessible sur Internet, comprenant 230 000 objets. Sont accessibles à la bibliothèque, 181 000 ouvrages et 400 000 illustrations.

# ► PROGRAMMATION

Exposition permanente : depuis le mois de décembre 1994, l'exposition "Illustrations et témoignages de l'histoire allemande" montre un choix d'objets provenant des différentes collections. L'exposition permanente complète se déroulera sur 10 000 m², elle présentera l'histoire allemande dans sa diversité régionale et le contexte européen depuis le IXº siècle à nos jours. L'exposition permanente offre différents points focaux chronologiques et thématiques.

**Exposition temporaire**: "Les mythes des nations-1945", octobre 2004 à février 2005; "Dans les rues de Berlin, le photographe Willy Römer 1887-1979", octobre 2004 à février 2005; "Namibie - Allemagne, histoire partagée, histoire divisée", novembre 2004 à mars 2005.

# ► GESTION DU PUBLIC

**Muséographie** : expositions sur trois étages et bâtiments annexes, une bibliothèque, une boutique.

Cellule éducative : service pédagogique.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Centre de ressources : bibliothèque

Ressources numériques : base de données et mailing-liste des musées allemands

Édition : oui Boutique : oui

# Deutsches Historisches Museum

Unter den Linden 2, 10117 Berlin Deutschland

Tel:+49 (0)30-20304-0 Fax:.+49 (0)30-20304-543

www.dhm.de

# Sight Wat Dog

# Musée de l'Homme

Rénovation en cours étalée sur cinq ans

Palais de Chaillot 17 place du Trocadéro 75016 Paris France standard

Tél.: +33 1 44 05 72 00 www.mnhn.fr

# Musée de l'Homme

# ► STATUT JURIDIQUE

Le musée de l'homme, créé en 1937, fait partie d'un ensemble regroupé sous le nom de Museum national d'histoire naturel dont il constitue un des trois départements scientifiques de diffusion. Il s'agit d'un établissement public.

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

**Thématiques** : ethnologie, histoire, histoire de l'art, archéologie, préhistoire, anthropologie physique.

Photothèque regroupant environ 350 000 documents dont près de 150 000 diapositives, photographies ou tirages de terrain des années 1860 à nos jours ; une partie a été numérisée.

Type et nombre: Monographies, cartes, manuscrits, archives, environ 500 cassettes vidéo, 600 cylindres, plus de 3500 heures d'enregistrements de terrains inédits, 2300 disques, 78 tours, 2000 disques microsillons, 1000 disque compacts d'archives sonores.

# ▶ PROGRAMMATION

Événements culturels : conférence et projection de film une fois par semaine

**Expositions temporaires:** "Premiers hommes de Chine" (mars 2004-janv.2005); une saison inuit 2004-2005.

Expositions permanentes : "La nuit des temps" (les grandes étapes de l'aventure humaine, des premiers hominidés à l'homme moderne) ; "Six milliards d'hommes" (la croissance de la population mondiale, un défi pour demain ?) ; "Tous parents, tous différents" (l'unité et la diversité humaine, biologie et génétique).

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: Deux grandes galeries: préhistoire et anthropologie biologique. La première traite de l'être humain dans sa chaîne évolutive, des premiers hominidés d'il y a quatre millions d'années à l'homme moderne. La seconde présente les connaissances sur l'évolution, la diversité biologique et la démographie des populations humaines depuis leurs origines. Cette partie se décline en deux expositions permanentes. "Six milliards d'hommes" détaille tous les aspects démographiques de la planète. La seconde "Tous parents, tous différents" raconte l'histoire d'une seule et même famille celle de l'espèce humaine. Tout au long des galeries se succèdent vitrines, schémas, objets, décors ou reconstitution. À noter que la galerie d'ethnologie qui représentait 80 % de l'ensemble des collections a été transférée définitivement au futur musée dit du quai Branly.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Centre de ressources : oui - Centre de recherche : oui - Cellule éducative : oui Ressources numériques : La plus grande partie des photographies en noir et blanc et les clichés des années 1860 à 1940 sont cataloqués et numérisés.

Édition : oui - Rencontres et colloques : oui - Boutique : oui

# 53 & K & & De6

# Historial de la Grande Guerre

Depuis août 1992, fermeture de mi-décembre à mi-janvier.

Le groupe d'historiens qui a élaboré le discours de l'Historial a été pérennisé en centre de recherche international, fonctionnant indépendamment du musée. Cette association assure la promotion de la recherche historique sur la première guerre mondiale.

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: approche internationale de la Grande guerre grâce à une bibliothèque illustrant l'histoire militaire, politique et culturelle autour de la période 1910-1930 (ouvrages de références allemands, britanniques et français, documentation sur les œuvres d'art et l'iconographie de la Grande Guerre, documentation technique et instruction militaire, témoignages de soldats, mémoires et thèses universitaires, cartographie...).

Antériorité: XXº siècle

Type et nombre : 4000 livres, brochures, volumes de presse reliés, 70 heures de films d'archives sous forme de vidéo. À noter qu'une partie de ces images sont diffusées dans les salles du musée.

# **▶ PROGRAMMATION**

**Expositions temporaires**: en 2005, "L'adieu du cavalier", "Tendre comme le souvenir" et "la Grande Guerre d'Apollinaire"; **2005-2006**: six expositions "La Reconstruction dans l'Est de la Somme après la Grande Guerre"

**Expositions permanentes**: L'Historial possède une collection de plus de 25 000 objets quotidiens, civils et militaires qui s'enrichit continuellement.

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: L'Historial offre un regard international, plus attaché à l'histoire sociale que militaire, sur un conflit qui est le premier à impliquer autant les populations civiles. Le musée est composé de quatre salles, une centrale et trois annexes qui se décomposent ainsi: L'avant-guerre, de l'entrée en guerre à la bataille de la Somme (1914-1916), l'intensification du conflit (1916-1918), l'après-guerre. Pour toutes les salles sont exposés des objets quotidiens, affiches, peintures, films d'archives et photographies. La salle centrale est plantée de grands portraits verticaux représentant l'humanité entière dans sa diversité à la veille du conflit. Des cartes géographiques d'époques placées sur le sol dans la deuxième salle permettent de voir comment les grandes puissances se représentaient alors. Toujours dans cette salle concernant l'entrée en guerre, des fosses de marbre blanc figurant les tranchées, ont été découpées dans le plancher du musée.

# Historial de la Grande Guerre

Château de Péronne BP 63 80201 Péronne cedex France

Tél:+33 3 22 83 14 18 Fax:+33 3 22 83 54 18 doc@historial.org www.historial.org



→ La signalétique est trilingue, des bornes, des cartes historiques et géographiques permettent de se repérer à tout moment dans la visite. Une soixantaine de moniteurs vidéo présentent des films d'archives muets, en relation avec le front et l'arrière.

Cellule éducative: Pas de visite guidée pour les scolaires, les élèves travaillent à l'aide des fiches des différents dossiers. Des dossiers pédagogiques thématiques sont téléchargeables en ligne tels "L'architecture," Représenter le soldat, "Chansons de guerre," Otto Dix."

Autres : visite guidée des champs de bataille, mémoriaux, cimetières, villages reconstruits de la Somme, un « circuit du souvenir » qui s'étend sur 60 kilomètres.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Centre de ressources : oui Ressources numériques : oui

Édition : oui

Rencontres et colloques : oui

Boutique : oui Restaurant : oui Soutien de projets : oui



# Museu d'Historia de la Immigracio de Catalunya

# ► STATUT JURIDIQUE

Musée et centre de recherches

Trois partenaires financiers : la municipalité de Sant Adrian de Besos, l'Union européenne et le Gouvernement catalan + l'université autonome de Barcelone (partenariat non financier). Durant la phase de préfiguration, l'équipe comprend la directrice, une documentaliste, une secrétaire ; le recrutement d'experts en archive est en cours.

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques : Migrations du XX<sup>e</sup> siècle en Catalogne.

# ► PROGRAMMATION

**Exposition permanente**: une préfiguration est accessible en ligne avec deux entrées: thématique (lieux d'origine, d'arrivée, travail, logement et quartiers, vie quotidienne, femmes et enfants) et chronologique (Catalogne antique, moderne et actuelle)

Expositions temporaires: "Franquisme et immigration" (nov. 2004 - fév. 2005)

**Expositions virtuelles :** "Can Baurier, mémoire industrielle de Sant Adria de Besos", "Mémoires de notre enfance : les enfants dans la guerre civile", "Les nouveaux Catalans".

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie : en cours de constitution.

**Cellule éducative** : actuellement un dossier et une sélection de sites réalisés par des scolaires sont proposés en ligne. Le site propose aussi quelques jeux.

Autres : seul le centre de documentation est actuellement ouvert au public.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Centre de ressources : oui Ressources numériques : oui Rencontres et colloques : oui

# Museu d'Historia de la Immigracio de Catalunya (MhiC)

Inauguration du centre de documentation le 20 novembre 2004 Ouverture prévue en 2007

Edifici Besos C/Olimpic s/n 1a planta 124 Sant Adria de Besos Catalunya Tél.: + 34 93 462 68 68

www.mhic.net

# The Museum Europäischer Kulturen

# ► FONDS ET TYPES DE DOCUMENTS

Thématiques: Le Museum Europäischer Kulturen,ouvert depuis juin 1999, présente l'art et les traditions populaires en Europe depuis le XVIe siècle. De plus, il s'agit en Allemagne, du seul musée, après celui du Musée National Germanique de Nuremberg, qui dispose d'une collection aussi riche en matière de folklore de toutes les régions de langue allemande. Les collections combinées d'ethnologie et de folklore se penchent sur l'histoire culturelle européenne et sur les contacts interculturels. Dans son activité de collecte, de recherche et d'exposition, le musée retrace les phénomènes culturels, communs aux pays européens et montre les spécificités ethniques, régionales et nationales.

Antériorité : XVIº siècle.

Type et nombre : Les fonds permanents sont constitués des objets de la civilisation populaire rurale de différentes régions, à l'époque pré et proto - industrielle. On y trouve des meubles rustiques, des costumes, des textiles et des instruments de travail et des récipients de l'intérieur paysan, classés par thèmes. Les principaux points d'intérêt sont la peinture sur bois, la lithographie, les images populaires, les lanternes magiques ainsi que la télévision, y compris des films et des images numériques.

# ► PROGRAMMATION

Expositions permanentes: les collections du musée du folklore et du musée d'ethnologie. Événements culturels: Les journées culturelles (14 jours sur une culture en particulier). Expositions temporaires: "Les contacts culturels en Europe: la fascination des images", consacrée à l'image et son importance grandissante dans la vie quotidienne; "Histoires de migrations à Berlin"; "Traverser les frontières: les migrants d'Europe"; "Le printemps en automne. Entre novembre polonais et mai allemand. L'Europe des Nations 1830-1832"; "Paradis des contrastes"

# ► GESTION DU PUBLIC

Muséographie: Les visiteurs de l'exposition peuvent suivre le développement des motifs, qui éclaire les similarités et les différences entre les cultures européennes. Les images donnent une vision du monde étrange et étranger et leur utilisation est passée progressivement des institutions publiques, comme les églises, les galeries et les zones commerciales au habitations privées.

Autres : entrée à la journée, pass 3 jours, gratuité le premier dimanche du mois et le jeudi soir.

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Ressources numériques : photos, films

Édition : oui, Heimat Berlin Photographic impressions Rencontres et colloques : oui - Boutique : oui

# The Museum Europäischer Kulturen

Im Winkel 6, Zehlendorf, Berlin Deutschland Tél:+49 8390-1295 www.smb.spk-berlin.de/mek



# Musée de L'Europe Museum Van Europa Museum Of Europe

# ► STATUT JURIDIQUE ET MOYENS HUMAINS

Association sans but lucratif / Vereniging zonder winstoogmerk / non-profit association. Trois partenaires : le secteur des entreprises publiques et privées, les entités politiques belges (niveau fédéral et fédérés) et les institutions européennes.

Durant la phase de conception, le musée comprend : une équipe de conception internationale et pluridisciplinaire ; un comité scientifique (9 membres) présidé par Krzysztof Pomian ; un conseil d'orientation ; un conseil international des directeurs de musée ; et la constitution d'un réseau des musées de l'Europe à Turin le 18 avril 2000.

# **▶ PROGRAMMATION**

Parcours permanent : C'est notre histoire et la Chambre des cartes + un espace pour les enfants

Expositions: "Les Feuilletons de l'Europe" expositions sur l'histoire longue de l'Europe, et des expositions temporaires plus spécifiques. Pendant la phase de préfiguration: "La Belle Europe / Europa in Euforie" (Bruxelles, 2001-2002); "Dieu(x), modes d'emploi. L'expérience religieuse aujourd'hui" (Hôtel de ville de Paris, à partir de septembre 2005) avec autour de l'exposition: un colloque international, édition d'un livre-catalogue, d'un magazine composé d'articles, d'entretiens et de reportages photos, un dossier pédagogique pour les écoles, un sondage réalisé par Le Monde sur "Les Français et la religion".

Événements culturels : colloques :" Les frontières de l'Europe," 1999 ; "De l'Europe-monde à l'Europe dans le monde," 2002.

# Parti-pris muséographique : l'histoire commune du continent européen

Présupposés : aborder l'histoire de l'Europe du point de vue européen et non d'un point de vue extérieur ; histoire de l'Europe au-dessus des histoires nationales.

Avant l'an mille, division en trois mouvements (Grecs, Celtes et Barbares ; Romains et Barbares ; Grandes migrations) ; du Xº au XXIº siècle, division en trois périodes d'unité : unité par la foi, unité par les Lumières, unité par le projet et deux périodes de déchirure (Guerres de Religion entre les deux premières périodes d'unité et guerres idéologiques entre la 2º et la 3º période d'unité).

# ► GESTION DU PUBLIC

**Cellule éducative**: Un espace-enfants et des services pédagogiques au sein du Musée même (projet de "Manuel de l'histoire de l'Europe" pour les élèves de l'Union européenne avec en première étape un ouvrage à l'usage des enseignants).

# ► INFORMATIONS ET SERVICES PROPOSÉS

Ressources numériques : site web à venir Rencontres et colloques : oui - Édition : oui Boutique : oui - Restaurant - cafétéria

# Musée de L'Europe Museum Van Europa Museum Of Europe

Phase de réalisation Realisatiefase Building phase Ouverture prévue en 2007

Pieter Van Damme Rue Defacqzstraat 16 1000 Brussels Belgium Tél.+ 32 2-549 60 58 administration@museuro.org